60 SEPT/OCT 2009

22 PAGES DE BD INÉDITES !

LES NEW AVENGERS +LES X-MEN

# COMIC BOX

LE MAGAZINE DE LA BD DESSINÉE

SPÉCIAL COMIC-CON
12 PAGES DE REPORTAGES !
IRON MAN 2 • KICK ASS • AVATAR • DYLAN DOG • HUMAN TARGET • V • ET TOUTE L'ACTU DES COMICS !

Invités d'honneur
Joe Kelly
Arthur Adams
Bill Willingham
Stjepan Sejic
Jock

## SPIDER-MAN UN JOUR SANS FIN

**FANTASK**
Censure Made in France !

**DU ROCK AUX COMICS**
La méthode Radical

**ANIMATION**
Green Lantern donne de la voix

WWW.COMICBOX.COM

M 07155 - 60 - F: 6,50 € - RD
Belgique : 7,20 €

ZONE DE GUERRE

# PUNISHER

LA VENGEANCE A UN NOM

**Un film d'action percutant avec Ray Stevenson *(série TV Rome)* dans le rôle du célèbre vengeur !**

**Des éditions de qualité incluant commentaire audio, making of, documentaires...**

**Coffret 2 DVD - Punisher 1+2**

**en Blu-Ray et DVD le 5 août 2009**

Sci Fi

MARVEL KNIGHTS

© 2008 Screen Gems, Inc. Tous Droits Réservés.
Marvel Knights, The Punisher And All Marvel Character Names And Distinctive Likenesses Thereof: TM & © 2009 Marvel Characters, Inc. All Rights Reserved.

ACCORD PARENTAL

SONY PICTURES HOME ENTERTAINMENT

Comme au Cinema.com

COMIC BOX
NUMÉRO 69
SEPTEMBRE/OCTOBRE 2009
www.comicbox.com

**Rédaction (nouvelle adresse) :**
FULL FX, 38 rue de Malte 75011 Paris,
Tél. : 01 43 20 43 01
**Rédacteur en chef** : Fabrice Sapolsky (fabrice@comicbox.com)
**Rédacteurs en chef adjoints** : Xavier Fournier (xfournier@comicbox.com), Lise Benkemoun (lisebenkemoun@comicbox.com)- **Rédacteurs** : Pierre Bisson (pierre@fullfx.biz), Yann Bellois (yann@fullfx.biz), Zremo (zremo@comicbox.com), Antoine Maurel, Martin Winckler, Gabrielle Comhaire.
**Our Man@Panini :** Matteo Losso.

**Spirit of the PAO (le clan des rédacteurs-graphistes) :** Izod, Pyro, Marion Jousault.
**Couverture :** Pasqual Ferry et Jean-Marie Minguez

**Publicité :** Denis Velardocchio/Vellacom Tél. : 06 12 06 68 74.

**Remerciements :** Jeff Suter, Rich Ginter, Jim McCann, Chris Allo, Arune Singh, Thierry Mornet, Sébastien Dallain, Walter DeMarchi, Lydie Pham, Filip Sablik, Pamela Mullin, Gianluca Glazer, Richard Starkings, Claude Vistel, Bernard Joubert, Jean-Paul Gabilliet.

**Éditeur :**
PANINI FRANCE - Z.I. Secteur D-BP 79 - 06705 ST-LAURENT DU VAR CEDEX- Tél. : 04 92 12 57 57 / Fax : 04 92 12 57 58.
**Directeur de la publication :** Alain Guerrini - **Directeur délégué :** Sébastien Dallain - **Comité de direction :** Alain Guerrini, André Denechere, Sébastien Dallain -
**Directeur éditorial européen :** Marco Lupoi - **Rédacteur en chef Panini comics :** Walter de Marchi - **Responsable marketing opérationnel :** Marjorie Todrani, Magalie Brutin - **Chef des ventes :** Benoît Frappat - **Coordinatrice commerciale :** Lydie Pham.

**Abonnements :** PANINI France -Service Abonnement - BP 321 - 27933 GRAVIGNY Cedex - Adresse mail : paninifrance@dinexis.com - N° de téléphone : 02.32.29.18.80
Abonnement France Métropolitaine pour 1 an (6 numéros) : 27 euros. Abonnement France Métropolitaine pour 2 ans (12 numéros) : 57 euros.
**Impression :** Léonce Deprez Z.I. 62620 Ruitz. **Reassort :** A JUSTE TITRES, 67 Avenue du Prado, 13006 Marseille (04 96 11 05 96).
Commission paritaire : 0210 K 78368
ISSN : N° 1288-6351 - Dépôt légal à parution.
Imprimé en France/Printed in France.

DROITS CONCERNANT : ™ & © 2009, Marvel Characters, Inc. All rights Reserved. Used with Permission.
DROITS INTÉRIEURS : Tous les personnages et situations contenus dans ce magazine sont la propriété pleine et entière de leurs détenteurs respectifs. Tous droits réservés.

**COMIC BOX** est une marque déposée propriété de Jan Bonkemoun, Xavier Fournier et Fabrice Sapolsky.
© PANINI FRANCE pour l'édition française.
Tous droits réservés. Reproduction interdite.

# Le crépuscule des comics

APPROVED BY THE COMIC BOX AUTHORITY

## Strasbulles, une expérience à vivre

Expérience originale et remarquablement organisée, la convention Strasbulles n'a, hélas, pas attiré autant de public que ce que tout le monde aurait souhaité. La pluie et les soldes n'auront pas aidé. Souhaitons cependant longue vie à ce festival tenu par des passionnés qui se donnent sans compter pour promouvoir la BD, sans préjugés. Nous avons ramené des heures d'images et d'interviews d'auteurs, à voir au fil des semaines, sur *www.comicbox.com*.

Affiche servant de support à l'expo Lichtenstein à Amsterdam, le montage ci-dessus a comme particularité de n'avoir... aucune illustration de Lichtenstein ! Il ne s'agit que de collages de comics des années 60-70. Les concepteurs de l'affiche ont simplement voulu mettre en lumière les inspirations de Roy Lichtenstein.

## Un petit tour à Amsterdam...

Il se trouve que j'étais début juillet à Amsterdam pour un événement qui n'a pas grand chose à voir avec les comics. Mais parfois, votre réalité vous rattrape. Ainsi, au cœur de la gare centrale, on peut voir de grandes affiches "Which One is Lichtenstein ?" dans les couloirs*. Et nous ne parlons bien évidemment pas du micro-état coincé entre la Suisse et l'Autriche mais de l'artiste contemporain Roy Lichtenstein. Ce dernier est une des figures emblématiques du Pop-Art aux côtés d'Andy Warhol. Il a abondamment utilisé les références des comics américains pour construire son œuvre. Qu'on ait vu en lui un pilleur ou un génie, Lichtenstein a surtout permis à tout un pan de l'intelligentsia culturelle mondiale de se familiariser avec les comics. Sans cet apport, les comics n'auraient peut-être pas pu "grandir" de la même manière.

## San Diego... What else ?

Très difficile de faire un bilan du Comic-Con cette année (bien qu'il y en ait un p. 8). Fréquentation importante mais en trompe-l'œil, 40e anniversaire terni par la crise économique, la grippe A dont personne ne parle mais qui est dans toutes les têtes (San Diego est à 20 mn en voiture du Mexique). Plus que jamais, c'est Hollywood qui mène le bal. Et cette année, malgré une affiche plus qu'honnête, les poids lourds n'étaient pas de la partie. L'an prochain, Marvel avec Thor et Captain America, Warner avec Green Lantern et Sony avec Spider-Man 4 devraient attirer bien plus de monde. Sera-ce pour autant plus vivable ? Il y a fort à craindre que non.

## La France qui n'aimait pas les comics

Il y a 40 ans, les Fantastic Four étaient mis à l'index en France. Nous avons mené l'enquête sur cette période trouble de l'histoire de la BD dans l'hexagone. Il en résulte un jeu d'intimidations et de quiproquos qui ont changé la face des comics chez nous pour au moins vingt-cinq ans. Une preuve de plus qu'en France, on ne fait rien comme ailleurs.

Bonne lecture et rendez-vous en octobre !

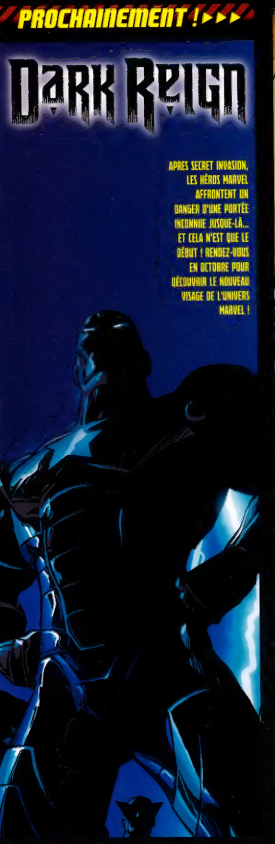
Fabrice Sapolsky,
Rédacteur en Chef

* Collection Roy Lichtenstein, au Stedelijk Museum (fermé cependant jusqu'à la fin de l'année)

# SOMMAIRE

#60 • SEPTEMBRE-OCTOBRE 2009

**PROCHAINEMENT !**


Dark Reign
APRES SECRET INVASION, LES HÉROS MARVEL AFFRONTENT UN DANGER D'UNE PORTÉE INCONNUE JUSQUE-LÀ... ET CELA N'EST QUE LE DÉBUT ! RENDEZ-VOUS EN OCTOBRE POUR DÉCOUVRIR LE NOUVEAU VISAGE DE L'UNIVERS MARVEL !

**06 LE COMIC-BOOK DÉCRYPTÉ**
Sorti juste après **Countdown** (inédit en France), **Trinity** est une série hebdomadaire qui traite des relations (pas toujours faciles) entre les trois piliers de l'univers DC, la fameuse "trinité" : Superman, Batman, Wonder Woman.

**08 EN DIRECT DES USA**
**Spécial Comic-Con !** L'équipe de Comic Box était sur place et vous a ramené tout un tas d'infos croustillantes sur **Iron Man 2**, **Avatar**, **Kick Ass**, **Dylan Dog**... Sans oublier, les carnets de route du rédac' chef...

**16 NEXT !**
Juliet Landau jouait les vampires disjonctées dans **Buffy contre les Vampires** et **Angel**. Dans la réalité, elle est tout sauf froide et, raison de sa présence ici, elle se lance dans l'écriture de comics.

**18 RADICAL COMICS : UN NOUVEL ÉDITEUR**
David Wohl, le rédacteur en chef du label Radical nous présente ses séries, dont certaines pourraient débarquer en France début 2010.

**20 ENTRETIEN AVEC JOE KELLY**
De **Spider-Man** à **Ben 10** en passant par quelques projets indépendants chez Image Comics, le scénariste Joe Kelly a toujours une (bonne) surprise dans son sac. Et en prime, il est drôle !

**24 SPIDER-MAN : LE JOUR D'APRÈS LE JOUR D'APRÈS**
Aussi controversée qu'ait été la saga "Un Nouveau Jour", elle aura eu le mérite de remettre **Spider-Man** en selle pour de nouvelles aventures. Un peu plus d'un an après le changement de direction créative, il était temps de faire le point et de comparer nos notes sur la question...

**28 LE HÉROS OUBLIÉ**
Avec un nom comme Olga Mesmer, une carrière dans le monde des héros parait bien mal partie... En tout cas, côté marketing ! Mais en 1937, tout le folklore super-héroïque n'était pas encore né. Et Olga, super-héroïne qui ne dit pas son nom était déjà là !

**29 LA BD INÉDITE : NEW AVENGERS/STONISHING X-MEN**
Les Nouveaux Vengeurs (pré-Civil War) et les Astonishing X-Men affrontent Kang. Et qui dit Kang dit voyage temporel ! Le vilain cherche à modifier le cours du temps en retournant sur les champs de bataille de la Seconde Guerre Mondiale...

08 LE COMIC-CON

29 BD : NEW AVUENGERS/X-MEN

64 FANTASK ET LA CENSURE


**51 BACK TO 1976 !**
L'année 1976, c'est l'année "d'avant" **Star Wars**. Une année après laquelle rien ne sera plus pareil. Pourtant, dans les comics, ces douzes mois ont été particulièrement créatifs avec de nombreuses créations de personnages devenus cultes depuis...

**52 ENTRETIEN AVEC BILL WILLINGHAM**
Auteur d'un des plus gros succès de Vertigo ces dernières années, **Fables**, Bill Willingham s'est aussi fait une spécialité d'écrire les personnages occultes chez DC ou ailleurs. Un comble pour un rationaliste !

**56 LES VENGEURS DE LA CÔTE OUEST**
Longtemps considérée comme une série mineure, les **Vengeurs de la Côte Ouest** gagnent à être redécouverts. Et en y regardant bien, on y trouve quelques unes des clés de l'univers Marvel d'aujourd'hui...

**60 ENTRETIEN AVEC STJEPAN SEJIC**
Le dessinateur de **Witchblade** n'est pas seulement talentueux, c'est aussi un personnage qui impressionne tant par sa présence physique que par ses partis pris. Une vraie surprise...

**64 FANTASH : UNE CENSURE FRANÇAISE**
Pour toute une génération de lecteurs, **Fantask** est une référence mythique. Le magazine de super-héros des éditions Lug auquel on a coupé les ailes. Qui ? La commission de censure qui sévissait alors. Au delà des passions, nous avons remonté le fil de l'histoire et décrypté le phénomène...

**68 ENTRETIEN AVEC ARTHUR ADAMS**
Le très populaire artiste est aujourd'hui en exclusivité chez Marvel où il prépare un projet confidentiel avec Jeph Loeb. Il a néanmoins accepté de nous parler de ses expériences et envies alors qu'il aborde une nouvelle phase de sa carrière.

**72 WEBCOMICS CONFIDENTIAL**
La BD américaine s'est trouvée une nouvelle vie sur le web. Découvrez désormais dans chaque numéro de Comic Box, un florilège des webcomics qui montent.

**74 PLANCHES CONTACT : JOCK**
Voilà un artiste britannique qu'on aimerait voir plus souvent ! Révélé par la série Vertigo **The Losers**, Jock a plus d'un crayon dans sa trousse et nous explique comment il fait pour livrer des illustrations toujours aussi percutantes.


## LE JOURNAL DU FAN


**78 L'ACTU SERIES EN DIRECT DU COMIC-CON !**
Depuis quelques années, San Diego est devenu l'endroit où les séries se font et se défont. Petit florilège de ce que nous avons vu en avant-première...

**80 CELLULOID JUNKIE**
Retour de la rubrique animation dans Comic Box ! Avec une invitée passionnante : Andrea Romano. Elle est celle qui choisit les voix dans les dessins animés Warner, dont le dernier, **Green Lantern : First Flight** !

**82 DVD : WATCHMEN**
Culte, maudit, trop ceci, pas assez cela... On a tout entendu à propos du film **Watchmen**. Alors que le DVD sort, on remet tout à plat ?

**84 ALTERNATIVE COMIX**
Comment une interview avec un auteur estampillé franco-belge, Julien Neel, tourne à la discussion sur les comics. Un dialogue comme on aimerait en voir plus souvent !

**86 MATCH DE BOX**
Vous nous aimez un peu, beaucoup, passionnément, pas du tout ? Dites-le avec des mots ou des dessins !

**88 PLACE NET**
On trouve de tout sur Internet... Et d'ailleurs, on vous le prouve encore ici !

**89 WINCKLER FILES**
Martin Winckler étudie cette fois le cas de Barack Obama, avec la précision d'un horloger comme d'habitude.

**90 GUIDE DE LECTURE**
Avec la rentrée, il y aura encore plein d'occasion de dépenser ses deniers. Allez, on vous aide (on est sympa, hein ?)

**92 CULT CORNER**
Entre les futurs joujous aperçus au Comic-Con et l'actu, on va encore se rincer l'œil ici...

**94 DERNIÈRES NOUVELLES**
Convention = le plein d'annonces. Des nouvelles neuves en direct d'outre-Atlantique...

**98 DR. PSYCHO**
Le très exigeant Dr. Psycho n'en a pas fini avec ses décortiquages de héros... et il le prouve !


## LEXICOMICS

**Comic-book** « Bande dessinée » en anglais. Désigne l'objet. Par extension, les comics (au pluriel, parce qu'on ne dit pas UN comics mais un comic !!!), désignent la bande dessinée américaine.

**Creator-owned** Une série dont l'auteur (et non l'éditeur) possède les droits et les personnages.

**Crossover** Aventure impliquant plusieurs personnages issus de séries diverses et généralement publiée dans ces différentes séries.

**Fill-in** Se dit lorsqu'un artiste en remplace temporairement un autre sur une série, pour permettre à cette dernière de sortir dans les temps.

**Golden-Silver Age** Comics parus avant 1956 (Golden) et entre cette date et la fin des années 1970 (Silver).

**Mainstream** Courant majoritaire de l'industrie des comics. Dans la pratique, désigne Marvel, DC et Image par rapport aux autres studios « indépendants ».

**One shot** Littéralement, « un coup ». Désigne une histoire complète, en dehors des séries régulières.

**Ongoing** Se dit de séries régulières, a priori non limitées dans le temps, par opposition aux mini ou maxi-séries.

**Relaunch** Pratique éditoriale consistant à relancer une série à partir du numéro 1.

**Rough** Esquisses ou crayonnés.

**Sidekick** Jeune équipier d'un super-héros plus connu (ex : Robin, Bucky, etc.)

**Sketchbook** Carnet de croquis d'auteur.

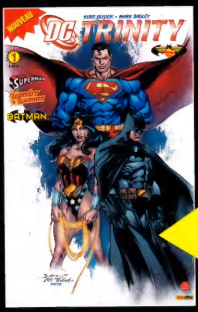
**Spin-off** Série dérivée de la mythologie d'une autre (ex : une série dédiée à Robin est un spin-off de Batman).

**Story-arc** Cycle d'épisodes formant une histoire complète au sein d'une série mensuelle.

**Storytelling** Narration, mise en scène.

**Self-contained** Épisode qui se suffit à lui-même, qui n'est pas à suivre.

**Tie-in** Événement/action/série en rapport avec un(e) autre.




# TRINITY #1

SCENARIO : KURT BUSIEK & FABIAN NICIEZA - DESSINS : MARK BAGLEY & DIVERS - ENCRAGE : DIVERS (DC/PANINI)

## TRINITY, À QUOI ÇA SERT ?

Depuis plus de trois ans, à partir de **52**, DC Comics a installé le concept d'une série hebdomadaire durant un an, qui jusque-là s'intéressait surtout au second rang des héros de la firme (Booster Gold, Elongated Man, Mary Marvel, Karate Kid...). **Trinity**, troisième série du genre, laisse au contraire la part belle aux héros de tête de DC, à savoir Superman, Batman et Wonder Woman. Avec l'ambition de mesurer l'importance du trio en montrant ce qu'il apporte à ceux qui l'entourent. Que se passerait-il si la répartition des rôles était déséquilibrée ? Où si ces héros venaient à manquer ? S'ils n'étaient plus là pour inspirer leurs pairs ? La série répond à toutes ces questions en ne se gênant pas pour accueillir de nombreuses guest-stars comme la JLA ou la Justice Society. On ne trouve donc pas seulement Wonder Woman, Superman ou Batman dans cette série.

## L'ŒUF SANS L'OMELETTE ?

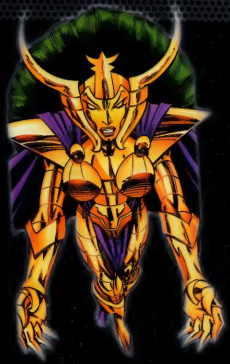
**Trinity**, c'est aussi une suite de **JLA/Avengers** qui ne dit pas officiellement son nom. Kurt Busiek, qui avait déjà écrit le scénario de la rencontre Justice League/Vengeurs, y avait initié des intrigues autour d'un mystérieux œuf cosmique, matrice d'un univers en gestation, de l'intervention du Syndicat du Crime d'Amérique (la version maléfique de la JLA) et enfin de Krona, le gardien de l'univers renégat. Tous ces éléments s'étaient retrouvés dans **JLA #107-114**, où le même Busiek aidé de Ron Garney tentaient de faire avancer l'histoire mais l'impact avait été amoindri par la proximité d'**Identity Crisis** et de "Crise de Conscience". Dans **Trinity**, le scénariste revient et passe à la vitesse supérieure, en pouvant profiter enfin de plus de 50 chapitres pour raconter son histoire.

## DU NEUF ET DU VIEUX

Pour éviter que **Trinity** s'égare dans les ramifications d'autres événements du moment, Kurt Busiek a utilisé une "supporting cast" de personnages qui permet de (re)découvrir des personnages nouveaux (par exemple Rita Covas, alias la médium Tarot) au côté de héros plus anciens mais qu'on avait un peu perdu de vue. C'est le cas de Gangbuster (création de Marv Wolfman et Jerry Ordway) qu'on avait beaucoup vu comme personnage secondaire dans les titres liés à Superman jusque dans les années 90. Relativement inexistant ces derniers temps, **Trinity** lui permet à la fois de revenir en action tout en faisant de lui l'un des principaux "témoins" de la série.

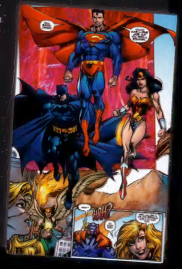
## UNUSUAL SUSPECTS

Du côté des vilains, on note le même effort de fraîcheur. Là où DC a parfois trop tendance à se limiter aux seuls Joker, Lex Luthor et, alternativement, Circé ou Cheetah quand il s'agit de faire face au trio Batman/Superman/Wonder Woman, le scénario laisse la part belle à des ennemis qui ne sont pas forcément des inconnus (cette version de la fée Morgane est une création de Kirby dans la série **The Demon**) mais qu'on a rarement vu dans un rôle majeur chez DC. L'énigmatique homme au visage en forme de question, Konvikt ou des visages comme Madame Zodiac (qui n'était pas apparue depuis 1982 !) permettent d'insuffler un certain vent de fraîcheur parmi le côté obscur de DC sans pour autant perdre le lecteur (tout ce qu'il a besoin de savoir est dit ou montré dans la série).



## UNE ÉQUIPE CONNUE

Aux côtés de Kurt Busiek, on retrouve ni plus ni moins que le "canal historique" des auteurs de **Thunderbolts**. C'est en effet avec le dessinateur Mark Bagley que Busiek a lancé il y a une douzaine d'années chez Marvel cette série qui raconte les aventures d'ex-vilains faisant semblant d'être des héros avant de trouver vraiment la rédemption. Après le départ de Busiek, c'est le scénariste Fabian Nicieza qui a repris l'écriture des **Thunderbolts**. Or, c'est le même Nicieza qu'on retrouve en renfort dans les récits parallèles qui complètent Trinity. Mark Bagley venant de terminer un long passage sur **Ultimate Spider-Man** et ayant quitté Marvel pour DC, la reformation de ce trio redevenait possible. C'est ça aussi **Trinity** : là où **Countdown**, précédente série hebdomadaire de DC, zappait allégrement les auteurs sans grande logique, on a ici la certitude que les personnages et les lecteurs sont entre des mains expérimentées et constantes... Malheureusement dans la VF les récits annexes de Nicieza sont absents et, franchement, ça manque. On espère que la lacune sera comblée par des HS ou quelque chose du genre, car là c'est un peu comme un DVD sans les bonus !




## VERDICT : À PRENDRE OU À LAISSER ?

Depuis 2005 et **Identity Crisis**, DC s'est lancé (comme la concurrence, il convient de le préciser) dans une valse apparemment sans fin de crossovers, avec à chaque fois un nombre de dérivés pas tous nécessaires mais qui ont en commun d'en vouloir à votre budget ! **Trinity** a le goût et la couleur d'un crossover cosmique mais tout est auto-contenu dans un seul titre. Le côté intemporel de la chose (**Trinity** peut en gros passer quelque part/n'importe où entre la refondation de la JLA et **Batman: R.I.P.**) fait que le poids de la continuité n'est pas trop lourd. En clair, c'est un titre compréhensible de tous, même de ceux qui ne connaissent que les grandes lignes de DC. En espérant quand même qu'une solution sera trouvée pour les récits restés inédits !

LES CARNETS DE ROUTE DU RÉDACTEUR EN CHEF...

# COMIC-CON confidential

**COMME CHAQUE ANNÉE DEPUIS MAINTENANT 7 ANS, L'ÉQUIPE DE COMIC BOX ÉTAIT AU COMIC-CON DE SAN DIEGO. L'OCCASION DE DÉCRIRE UNE ATMOSPHÈRE SI PARTICULIÈRE ET, OSONS LE DIRE, UNIQUE EN SON GENRE...**

### Lundi 20 juillet > Comic-Con J-2

J'ai l'habitude d'arriver toujours un peu plus tôt en Californie. Cela permet de digérer le décalage horaire, prendre des rendez-vous, ou voir d'autres choses intéressantes. Cette année, il nous a été donné l'opportunité d'aller à Laguna Beach. Non pas pour aller se dorer la pilule au soleil (quoique, bronzage il y a eu, voire barbecue solaire sur votre serviteur, à cause d'une voiture décapotable aussi agréable que traîtresse) mais pour aller voir une expo consacrée à **World of Warcraft**. Même si on ne joue pas au jeu, ce qui est mon cas, l'expo revêt un intérêt artistique certain. Et en effet, on peut voir là-bas de nombreux dessins de production, croquis préparatoires, couvertures des comics tirées au format tableau, statues, peintures géantes et même une galerie de dessins réalisés par des fans du monde entier. Étrangement, la musique de cette salle est un vieux disque de... Richard Gotainer (sic).

### Mardi 21 juillet > Comic-con J-1

Arrivée à San Diego depuis Los Angeles par la route. Après avoir récupéré mes compagnons de voyage, mon fidèle et intrépide collaborateur Pierre et le non moins intrépide Philippe Cardona, talentueux dessinateur (lisez son Magical Jan Ken Pon si vous êtes Mangaddict !) qui nous a fait l'honneur de partager notre voyage, nous nous mettons en quête d'une occupation pour la soirée. En croisant Moritat, dessinateur de la série Elephantmen chez Image Comics, nous apprenons que Ben Templesmith (**30 Days of Night**, **Fell**) fait une soirée pour fêter le lancement de son nouveau comic, **Choker**, chez Image également. On nous propose de nous incruster, nous ne refusons pas.

Warner sponsorisait les cartes -clefs des chambres des hotels invitaient le Comic-con. Plusieurs modèles disponibles dont celui-ci aux couleurs de Superman : Red Son, le mini-série de Mark Millar parue en 2003.

Le stand Marvel était impressionnant : 4 armures d'Iron Man tirées du nouveau film, grandeur nature et équipées de diodes lumineuses y grouillent. Du coup, avec l'animation permanente sur place, ça ne désemplissait pas !

### Mercredi 22 juillet > Comic-con J-0

Les choses sérieuses commencent. Les rues sont déjà noires de monde. C'est la « Preview Night », trois heures de pré-ouverture de la convention entre 18h et 21h pour les personnes ayant pré-réservé leurs billets et les professionnels évidemment. Nous démarrons par la projection de deux pilotes de séries, **Human Target** et **V** (chronique p. 80). En sortant, nous voyons des tentes et des sacs de couchage dans la rue : un rassemblement scout impromptu ? Non. Des dizaines de fans de **Twilight** font la queue afin de voir leur idole, Robert Pattinson, 14 secondes le lendemain. Dément. Nous ne sommes plus dans une convention de comics mais dans un happening de l'entertainment Hollywoodien qui, à surprise, compte aussi des éditeurs de comics. Le Comic-con est clairement devenu un monstre protéiforme qui n'a plus d'yeux que pour Hollywood et les jeux vidéo. Beaucoup de professionnels des comics s'en plaignent, mais il y a une telle énergie sur place qu'il est impossible de rester indifférent ou de bouder. Être au Comic-con, c'est faire partie d'un truc unique, le plus grand rassemblement de fans de tous poils de l'occident.

Le Convention center, vu d'en haut, à droite, on distingue la queue pour le Hall H, la salle de près de 7 000 places qui accueille les grands événements...

## Jeudi 23 juillet > Comic-con Jour 1

Les habitués du Comic-con savent que généralement, le public vient graduellement, de plus en plus nombreux de mercredi à dimanche. Pas cette année. Le bouleversement démographique déclenché par la tornade **Twilight** bouscule toutes les habitudes. Ce Jeudi est le jour le plus encombré de la convention ! Nous peinons à nous frayer un chemin entre les allées pour aller à la pêche aux infos et aux interviews. Le matin, la conférence de presse **Dead of Night** est une heureuse surprise. L'adaptation de **Dylan Dog** au cinéma passe complètement inaperçue de nos excellents confrères (tant mieux pour nous), il y a à peine 6 journalistes. Du coup, la discussion prend une tournure fort sympathique loin du baratin promotionnel (voir aussi p. 14). L'après-midi est plus orientée cinéma avec **Tron 2**, **Avatar** et, bien entendu Kick Ass.

Chez DC, la grosse actualité s'appelle Blackest Night, le méga-crossover impliquant Green Lantern et tous les héros de la firme. Pour l'occasion, l'éditeur de Broadway avait fait tirer une fresque grandeur nature à partir du poster promotionnel signé Ethan Van Sciver...

Le film Green Hornet (le Frelon Vert) n'est même pas encore tourné que la production exhibe déjà la voiture du héros, la Black Beauty !

## Samedi 25 juillet > Comic-con Jour 3

Pierre ne voulant pas rater le panel de **Smallville** 9e saison, il se lève à 6h du matin. Il est vrai que le Comic-con a élevé le queueing au rang d'art majeur. C'en est d'ailleurs absurde parce qu'en faisant la queue, souvent pour des panels de quelques dizaines de minutes, on se prive de voir tout ce qui se passe ailleurs... Mais bon. De mon côté, j'empile les interviews afin de remplir le numéro que vous avez entre les mains et utilise le peu d'énergie qu'il me reste pour écrire cet article. Rien à faire, le Comic-con, c'est toujours aussi crevant...

Fabrice Sapolsky

## Vendredi 24 juillet > Comic-con Jour 2

Un peu moins de monde, mais pas moins d'actualité ! Ça commence avec la présentation du remake américain du Prisonnier avec Jim Caviezel et Ian McKellen (une mini-série que les Américains découvriront en novembre). Dans les allées, des hôtesses distribuent un comic-book promotionnel signé... Marvel et reprenant les éléments de la bande annonce du pilote. C'est la première fois que Marvel fait ce genre de comics promotionnels. DC, qui est coutumier du fait (tout comme Dark Horse) se fait pas mal d'argent avec ces comics de commande (généralement hideux). Il semble que chez Marvel, on ait décidé de se faire un peu d'argent de poche aussi de ce côté-là.

## Samedi 25 juillet > Comic-con Jour 3

C'est assez calme pour un samedi au Comic-con. On se rend compte dans le hall d'exposition que la majorité du public n'est pas là, elle fait la queue dans une des salles du premier étage pour voir (ou non) des inédits de **Lost** et autres séries. Du coup, les vendeurs de comics et de jouets font la moue. Équilibrer les comptes ne sera pas aisé cette année. Le gros morceau de la journée est bien évidemment le panel **Iron Man 2**. 6 500 personnes se ruent dans l'immense Hall H afin de voir les premières images du film. Et personne ne semble déçu, surtout ceux qui arrivent à repartir avec un magnifique t-shirt Stark Industries. Le soir, la soirée événement se tient au Hard Rock Hotel, face au Convention Center. Là, Gene Simmons, leader du groupe Kiss, organise un concert pour un parterre d'invités triés sur le volet en guise de soutien à son fils Nick, qui vient de sortir chez Radical Comics une (très moyenne) série intitulée **Incarnate**. Malgré nos efforts, nous n'avons pas pu entrer... Après nous avoir dit oui, l'attachée de presse s'est rétractée nous proposant de couvrir « la file d'attente du concert ». Non merci ! Cette année encore, être journaliste étranger au Comic-con relève de la gageure...

Le Comic-con, c'est aussi un parterre de fans déguisés... Des super-héros aux Transformers en passant par le Stormtrooper disco, tout y est ! Peino d'or au zombie qui a même maquillé son bébé ! Énorme...

Comment attirer du monde sur son stand ? Les exposants ont trouvé : bonjour les hôtesses ! Celles du stand Mattel, là pour promouvoir les figurines Ghostbusters étaient de loin les plus disponibles...

**UN AN APRÈS LE SUCCÈS D'IRON MAN, TOUTE L'ÉQUIPE S'EST DÉPLACÉE À SAN DIEGO POUR PRÉSENTER LE DEUXIÈME VOLET DES AVENTURES DU VENGEUR ROUGE ET OR. JON FAVREAU ET SES ACTEURS N'ÉTAIENT PAS POUR AUTANT EN TERRAIN CONQUIS. ILS DEVAIENT FAIRE LEURS PREUVES, ET ILS SEMBLENT AVOIR RÉUSSI.**

# IRON MAN 2
## HOMME À TOUT FER ?

Hall H du Convention Center de San Diego, samedi 25 juillet. Plus de 6 000 personnes attendent avec impatience le panel **Iron Man 2**. Après le premier film qui a été une bonne surprise, Jon Favreau va-t-il les décevoir ? Lorsque Kevin Feige, responsable de Marvel Studios, annonce l'arrivée du réalisateur sur scène, c'est une standing ovation. « *Je sais que vous attendez un extrait*, lance Favreau, *alors allons-y !* » Mais contrairement à ce que tout le monde espère, l'équipe ne diffuse qu'un clip récapitulatif d'Iron Man, premier du nom. Quoi ? Pas d'exclusivité pour le Comic-Con ? Les longues heures de file d'attente auraient été endurées en vain ? Le public est perplexe. Mais ils ont tort de s'inquiéter. Ce n'est qu'une mise en scène qui permet à Robert Downey Jr. de faire son entrée. L'acteur incarnant Tony Stark exige que Favreau diffuse le nouveau clip. Après que toute la salle eut souhaité un joyeux anniversaire à Max Favreau, le fils de Jon, le "teaser" tant attendu est joué. Et c'est une nouvelle ovation !

En haut : la saynette de Jon Favreau et Robert Downey Jr au Comic-Con. Ci-dessous : La couverture de nos confrères d'Entertainment Weekly qui avaient une présence massive au Comic-Con cette année. Les comics, c'est hype !

### NOUVEAUX VISAGES

« *C'est à grâce à vous si nous sommes ici*, déclare le réalisateur. *Dans ce nouvel opus, nous introduisons de nouveaux personnages, qui viendront - peut-être - grossir les rangs des Vengeurs... Voici les excellents acteurs qui les interprètent.* » Sur ces paroles, Scarlett Johansson, Don Cheadle et Sam Rockwell entrent en scène. Les "petits nouveaux" sont un peu nerveux. « *C'est le film le plus énorme auquel j'ai participé !* », déclare Don Cheadle, qui remplace Terrence Howard dans le rôle de James Rhodes. « *Je ne savais pas trop à quoi m'attendre. Mais toute l'équipe a été super et m'a intégré très vite.* » La pression est d'autant plus grande pour l'acteur car son rôle sera plus important dans cette suite. Au vue de l'extrait, War Machine, le héros à l'armure argent et noir, fait partie de l'intrigue. « *L'armure est très lourde ! Beaucoup plus lourde que celle de Robert !* » Et que pense Scarlett de son costume de Veuve Noire ? « *Lorsque que j'ai découvert le personnage dans le comic, je me suis dit : il va falloir que je rentre là-dedans ?* » L'actrice avoue s'être vite passionnée pour le rôle. « *Lors d'une de nos premières rencontres avec Kevin, Scarlett est arrivée les cheveux teints en roux. Elle voulait vraiment le rôle !* » lance Favreau. La Veuve Noire est un agent sous couverture, qui va devoir se battre pour obtenir ce qu'elle souhaite. « *Je me suis préparé physiquement pour assurer la plupart des cascades et des combats. Dans un film, ça m'énerve quand les scènes physiques sont visiblement doublées. Le public connaît votre corps. Il remarque le moindre détail.* » Sam Rockwell reste discret sur son personnage : « *Justin Hammer est un fabricant d'arme. Il travaille pour l'armée. Il est l'opposé de Tony Stark. Je ne peux en dire plus.* » On ne saura donc pas quel sera son lien avec l'autre vilain du film : Whiplash, joué par Mickey Rourke (absent du

Les images inédites dévoilées pendant le Comic-Con 2009 d'Iron Man 2 ont été accueillies par les fans. Les séquences de Scarlett Johansson en costume de Veuve Noire ont été très appréciées par le public. Surprenant ?

panel). « *Quand on a la chance d'avoir un acteur comme Mickey, on ne lui donne pas un personnage sans saveur,* déclare Robert Downey Jr.. *Ce méchant est bien plus complexe qu'on le croit. Il a ses raisons. Il en veut à Stark et à sa famille.* »

## SECRET DEFENSE

Les premières rumeurs faisaient état d'une adaptation du célèbre storyline « *Le Diable en bouteille* », dans lequel Tony se met à boire pour éviter d'affronter ses problèmes. Mais le scénariste Justin Theroux n'est pas allé dans ce sens. « *Nous avons écouté les fans.* » avoue Kevin Feige, le producteur. « *Mais nous avons pris quelques libertés par rapport aux comics,* ajoute Favreau. *C'est tout simplement pour surprendre le public.* » En effet, avec les forums et différents sites Internet, l'équipe du film a dû mal à garder le scénario secret. Chaque petite information est relayée à travers la communauté de fans. « *Nous jouons au chat et à la souris avec les fans. Parfois, ça fonctionne. Dans le premier film, le caméo de Samuel L. Jackson en Nick Fury avait été dévoilé. Mais lors des projections de presse, nous l'avions coupée. Le doute a plané jusqu'à la sortie officielle. Les fans sont notre liaison avec les autres spectateurs.* ». L'absence de Samuel L. Jackson au Comic Con ne remet pas en question sa présence dans le film. L'extrait dévoilé commence par un entretien entre Nick Fury et Tony Stark. Le chef du S.H.I.E.L.D. aura un rôle prépondérant. Robert Downey Jr. en dévoile un peu plus sur leur relation : « *Tony est approché par Fury. Il souhaite qu'il se joigne à cette organisation gouvernementale. Mais Stark n'a construit l'armure que pour sauver sa peau. Il n'a aucune intention d'en faire une arme de destruction massive.* » L'une des scènes présentées au Hall H montrait Stark face au Sénat américain. Le Gouvernement veut le forcer à lui confier l'armure. Et comme à son habitude, le milliardaire fait son "show" pour éviter de se retrouver piégé. Cette séquence démontre l'étendu du talent de Robert Downey Jr.. « *Tony Stark est un grand rôle,* dit-il, *je suis fier de travailler avec de tels acteurs. Le fait qu'ils soient là aujourd'hui montre que nous avons atteint notre objectif avec le premier film. Sur le plateau, on ne se prenait pas au sérieux, mais on a donné tout ce qu'on avait.*» Cependant, le héros aura de plus grands défis à révéler. Il devra fouiller dans le passé de sa famille et soigner ses soucis de santé. Iron Man entrera également en conflit avec son ami James "Rhodey" Rhodes. « *Les deux hommes sont en opposition,* explique Don Cheadle, *ils n'ont pas le même avis sur l'utilisation de l'armure. Rhodes est un militaire avant-tout. Mais le personnage ne devient pas mauvais. Il a sa propre opinion.* » L'acteur a d'ailleurs hésité avant d'accepter le rôle. Ami avec Terrence Howard (l'interprète de Rhodey dans le premier volet), Don Cheadle n'a accepté le rôle qu'après s'être assuré qu'Howard avait refusé. Il a signé pour apparaitre dans plusieurs franchises Marvel, notamment dans le film des **Vengeurs**. La présence de l'équipe d'**Iron Man** au Comic-Con ne se limite donc pas au simple aperçu du deuxième opus. Elle est aussi reflétée dans l'impressionnant stand qui reconstitue le laboratoire de Stark (présentoir des armures comprises) et sert à teaser, au-delà des prochaines aventures de Tête-de-fer au cinéma, aux autres films à venir dans les années prochaines. L'ombre des **Vengeurs** n'a pas fini de planer.

Pierre Mann

## VENGEURS, RASSEMBLEMENT ?

Le mot qui est sur toutes les lèvres durant les entretiens avec l'équipe d'Iron Man 2 est : "Vengeurs". Le film, tout d'abord annoncé pour l'été 2011, a vu sa sortie repoussée d'un an. « *Plusieurs discussions ont eu lieu chez Marvel Studios,* rapporte Jon Favreau, *mais c'est un processus qui prend du temps.* » De multiples projets sont à l'étude. Thor est en préparation et le casting vient d'être complété (cf. rubrique news de ce numéro). « *Le dieu nordique évolue dans un monde fantastique, avoue Kevin Feige, mais ce qui compte, avant tout, c'est l'interaction entre les personnages. Iron Man est plus réel, même si le héros vole dans une armure high-tech !* » Le producteur explique aussi que le développement de Captain America progresse. Le réalisateur, Joe Johnston, devrait rejoindre la production en octobre. « *Le casting sera international et une grande partie de l'histoire se déroulera en Europe. Le Red Skull sera présent. Les origines de Steve Rogers seront liées aux origines de l'univers Marvel* » ajoute Feige. Après une adaptation en dessin animé, la Panthère Noire pourrait se voir adapter sur grand écran. Adewale Akinnuoye-Agbaje (Mr. Eko dans Lost) est en pleine négociation. Quant au projet Ant-Man, il est depuis des années en stand-by. Et les Vengeurs alors ? « *On en parle. J'ai rencontré Kenneth Branagh pour discuter de sa vision de Thor* », explique Jon Favreau. Les fans aimeraient le voir derrière la caméra. « *La sortie ayant été repoussée d'un an, tout est possible. Je participerai au projet en tant que producteur exécutif, c'est certain. Mais avant de parler de la réalisation des Vengeurs au d'un éventuel Iron Man 3, je me concentre sur Iron Man 2.* » Les derniers tours de manivelle ou sont achevés en juillet dernier. Il reste à Favreau et son équipe un an de post-production avant de penser à l'avenir.

# AVATAR
## CAMERON IS BACK !

**JAMES CAMERON EST UN DE CES AUTEURS QUI NE PEUVENT PAS PASSER INAPERÇUS. DOUZE ANS D'ABSENCE DES ÉCRANS N'ONT POURTANT PAS TUÉ SON ENVIE DE FAIRE DU CINÉMA. IL REVIENT LE 16 DÉCEMBRE PROCHAIN AVEC AVATAR, UN FILM INCLASSABLE DONT NOUS AVONS EU LE PRIVILÈGE DE DÉCOUVRIR UNE VINGTAINE DE MINUTES AU COMIC-CON...**

James Cameron a l'air en forme au moment où il monte sur l'estrade pour présenter, pour la première fois au public, un peu moins d'une demi-heure d'**Avatar**, sa dernière création. Il cite pêle-mêle la littérature de science-fiction, les comics, « *les deux premières saisons de Star Trek* » et, bien entendu le cinéma, comme ses inspirations principales pour monter son dernier film : « *quatorze années de développement, quatre ans à réaliser* ». Privilège rare à Hollywood de nos jours, personne n'a rien vu d'**Avatar** jusqu'à aujourd'hui. Pas de photos volées, pas d'images floues, pas de vol de pellicules. La surprise sera donc totale.

Tout commence par la découverte du monde de Pandora. Les natifs de cette planète ont un mode de vie tribal. La peau bleue, des oreilles pointues façon elfes, ils mesurent 3 mètres de haut et chevauchent des animaux de type ptérodactyles. Le design de production fait largement penser aux mondes créés par Moebius.

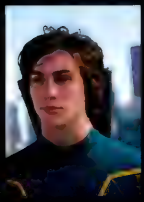
Jake (Sam Worthington), le héros est un militaire handicapé, volontaire pour aller sur Pandora en mission. Le programme Avatar a été créé par une botaniste de renom, Dr. Grace Augustine (S. Weaver). Afin de protéger le monde de Pandora, elle a mis au moins une technologie mêlant clonage et transfert de personnalité. L'ADN des humains est mélangé à celui des natifs, les Na'vi, et leur cerveau est dupliqué et implanté dans ces nouveaux corps. Sur Pandora, les militaires censés escorter les scientifiques ne font plus mystère de leurs intentions : ils veulent conquérir, piller et dominer Pandora. Mais la rencontre de Jake avec les Na'vi et en particulier la princesse Neytiri (Zoe Saldana) va lui ouvrir les yeux et changer la donne.

**Avatar** est à la fois un défi technologique et un film politique emballés dans un blockbuster de science-fiction tourné en 3D. Par bien des égards, il fait penser à **Aliens**, que Cameron a réalisé en 1986. Et pas seulement parce qu'**Avatar** met également en scène Sigourney Weaver dans l'un des rôles principaux. James Cameron annonce sans complexe qu'**Avatar** a pris tout son sens « *le jour où les États-Unis ont envahi un autre pays souverain* », l'Irak donc. Derrière son apparent petit côté Pocahontas, **Avatar** semble creuser de nombreux sillons. Il lorgne du côté du **Seigneur des Anneaux** (et Cameron a déjà annoncé sur son blog que Peter Jackson signerait la préface du "Art of Avatar"). Et à l'image de **Star Trek**, **Avatar** est une parabole des problèmes de notre monde, transposés dans l'espace afin de toucher le plus grand nombre et de tromper les bien-pensants. Cameron est connu pour ses parti-pris et on serait surpris si le film ne regorgeait pas de messages cachés, au-delà de l'évidente défense de l'environnement.

Côté effets spéciaux, **Avatar** repousse les limites du cinéma. Filmé avec une nouvelle caméra révolutionnaire (co-créée par James Cameron lui-même), il fait la part belle à la 3D. Et le résultat est tout simplement incroyable. De même, le design des Na'vi et leur intégration au reste du film est d'un réalisme saisissant. Entièrement composé en images de synthèse, le monde de Pandora est plus réaliste que tout ce qui a été vu jusqu'ici. On n'est plus dans l'animation, ni même dans le cinéma traditionnel, **Avatar** est à l'image de ses personnages principaux : hybrides.

Nous n'allons pas nous risquer au petit jeu des pronostics mais **Avatar** sera forcément l'événement de l'hiver. Evidemment, nous savons à quel point la vision partielle d'un film peut être trompeuse. aussi nous ne donnerons pas un blanc-seing au réalisateur de **Terminator**, si talentueux soit-il. Mais qu'il soit profond ou simplement plein de bons sentiments, **Avatar** marquera un tournant dans la façon d'aborder la science-fiction et la fantasy au cinéma. Sigourney Weaver résume bien la situation en une phrase, sourire aux lèvres : « *nous sommes ici au Comic-con et Avatar est vraiment un film pour vous, les fans... Nous sommes très impatients de voir votre réaction quand vous découvrirez tous les petits détails et clins d'oeils que James a placé pour vous dans le film* ».

# KICK ASS
## DÉCOINCE LA BULLE...



**LA SÉRIE DE MARK MILLAR ET JOHN ROMITA JR. EST UN CAS PARTICULIER, QUASI UNIQUE DANS L'HISTOIRE DES COMICS : L'ADAPTATION CINÉMATOGRAPHIQUE DE L'ŒUVRE A ÉTÉ TERMINÉE... AVANT LE COMIC-BOOK ! UNE DE CES IRONIES DONT MARK MILLAR EST TRÈS FRIAND. ET COMME IL EST AUSSI CO-PRODUCTEUR DU FILM, ÇA TOMBE BIEN. AVEC MATTHEW VAUGHN ET UNE PARTIE DU CASTING, MILLAR ÉTAIT AU COMIC-CON POUR PRÉSENTER DES EXTRAITS DU FILM...**

Matthew Vaughn est le premier à entrer sur la scène. Casquette noire vissée sur la tête, il semble fébrile. **Kick Ass** joue gros au Comic-Con. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, **Kick Ass** n'arrive pas au pays des geeks en terrain conquis. Vaughn l'admet dès les premières minutes du panel, de l'accueil réservé à la présentation dépendra le sort du film, qui n'a toujours pas trouvé de distributeur. Mark Millar ne devait d'ailleurs pas faire le déplacement et il s'est fendu d'une visite expresse afin de *« faire le show »*. Kick Ass, c'est à la fois un comic-book ET un film en creator-owned. Matthew Vaughn et Mark Millar ont financé eux-mêmes le film, *« fini à go % »* annonce le réalisateur.

Voyons donc le résultat... Trois séquences et un trailer sont projetés. Dans le premier extrait, qui sert de scène inaugurale, on voit un gars déguisé en « Condorman » se jeter d'un gratte-ciel pour finir écrabouillé contre un taxi 150 mètres plus bas. La voix off, celle du héros principal, commente alors que la caméra fait le tour du taxi pour s'arrêter sur la plaque d'immatriculation arborant fièrement un nom : Kick Ass !

Dans la seconde scène, Big Daddy (Nicolas Cage) apprend à sa fille Hit Girl (Chloë Moretz) à supporter la douleur en lui tirant dessus (et la petite d'accepter si son père lui paye une glace). Une scène remarquable de non-sens et d'ironie.

Dans la troisième scène présentée, Kick Ass veut stopper deux voleurs de voiture mais se fait méchamment tabasser, poignarder et renverser par une voiture. Ici encore, comme dans le reste des extraits présentés, on sent une totale osmose entre le comic-book et le film. Il s'agit là d'une adaptation quasi-littérale. Seuls les costumes ont été modifiés, du plus léger (Kick Ass hérite d'un masque laissant voir sa bouche) au plus lourd (le costume de Big Daddy fait plus penser à une version cheap du costume de Batman des années 90 qu'au comic-book).

Une dernière scène, cruciale, est montrée au public. Kick Ass entre chez Rizzi, un caïd du coin, pour lui demander, poliment, de cesser d'importuner la fille qui n'voudrait bien emballer. Et là, c'est le drame. Plutôt bien parti, Kick Ass se fait encore tabasser jusqu'à ce qu'Hit Girl entre en scène et dessoude tous les malfrats avec une violence inouïe. Car oui, il y a quasiment autant de violence dans le film qu'il y en a dans le comic-book (ce qui n'est pas peu dire). Le résultat pourrait être terrifiant, il est plutôt drôle. Il flotte dans **Kick Ass** un esprit grand-guignol qui n'est pas pour nous déplaire.

Il faut d'ailleurs souligner que la petite Chloë Moretz, 12 ans, est impressionnante et déroutante de fraîcheur, surtout lorsque les créateurs du comic/film lui font dire des horreurs du genre *« il faut aller sur le toit de la mairie, il y a là un grand projecteur qui illumine la ville avec un symbole au milieu en forme de bite géante »*. Savoureux. John Romita Jr., co-créateur et dessinateur de la série ajoute que **Kick Ass** est tellement cru et tordu qu'il n'a jamais pu montrer le projet à sa famille jusqu'à sa sortie, de peur d'être catalogué. Il ajoute également qu'il se trouve dans une position unique : le film étant déjà tourné, il cherche maintenant à coller au film qui lui-même collait au scénario de comic-book... Millar et Vaughn viennent de réinventer la chaîne alimentaire des comics. Rien que pour ça, **Kick Ass** vaudra largement le déplacement.

FT

**IL EST DES CONFÉRENCES DE PRESSE DANS LESQUELLES ON VA SANS CONVICTION ET QUI SE RÉVÈLENT D'EXCELLENTES SURPRISES. C'EST LE CAS DE LA PRÉSENTATION DE DEAD OF NIGHT, L'ADAPTATION DE LA TRÈS CÉLÈBRE BD ITALIENNE DYLAN DOG. LE PRODUCTEUR SCOTT ROSENBERG (EX-MALIBU COMICS ET AUJOURD'HUI PLATINUM STUDIOS) ÉTAIT VENU AVEC LE RÉALISATEUR, KEVIN MUNROE (LES TORTUES NINJA) ET LES ACTEURS BRANDON ROUTH ET SAM HUNTINGTON (SUPERMAN RETURNS) AINSI QU'ANITA BRIEM. ET ON A FINALEMENT PARLÉ AUTANT CINÉMA QUE COMICS, MORCEAUX CHOISIS...**

# DYLAN DOG
## SE FOND DANS LA NUIT DU CINÉMA AMÉRICAIN

(ci-dessus : l'affiche teaser du film. Le nom Dylan Dog est juste suggéré, comme un clin d'œil aux fans de la BD.

***Comment définiriez-vous Dead of Night ?***

**Kevin Munroe :** C'est un action thriller !

**Sam Huntington :** Et honnêtement ? ... C'est un film drôle, plutôt dans la veine de **Men In Black**. Quand on tournait, on savait qu'on faisait un film dans lequel l'humour était présent.

**K.M. :** Je ne dirais pas drôle ("funny", NDLR) mais fun.

**Brandon Routh :** Il y avait déjà des éléments de comédie dans la BD, il était donc normal qu'on les retrouve à l'écran. Particulièrement dans la relation entre Dylan et Marcus.

***Le monde de Dylan Dog, c'est quand même un monde de zombies...***

**K.M. :** De zombies ET de vampires (rires). Et on a essayé d'arriver avec une approche originale parce qu'évidemment, on est pas les premiers à faire des films de zombies ou de vampires (rires).

**Anita Briem :** Je crois que c'est aussi un film sur le mélange des cultures et des tribus. Dans l'histoire, mon personnage engage Dylan Dog pour retrouver les assassins de mon père. Je ramène donc Dylan dans ce monde plein de créatures qu'il avait tout fait pour éviter ces dernières années.

**B.R. :** Dylan est une sorte de gardien qui préserve l'équilibre entre le monde des ténèbres et celui des vivants.

***Quelle a été votre relation avec les éditions Bonelli dans le développement de leur licence à l'écran ?***

**Scott Rosenberg :** Excellente ! Et on espère qu'on pourra faire davantage avec eux. L'univers de **Dylan Dog** est très riche et il y a de nombreux personnages que nous n'avons pas pu inclure dans le film mais que nous aimerions également développer. Je veux aussi dire que les gens de Bonelli, qui sont venus sur le plateau plusieurs fois, ont adoubé Brandon dans le rôle de Dylan.

***En Italie, Dylan Dog est une sorte d'institution, et vous avez dû faire des changements par rapport au matériau d'origine, ça ne vous effraie pas plus que ça ?***

**S.R. :** Vous faites sans doute allusion au personnage de Groucho, qui est un hommage à G.Marx dans la série. Là, on n'avait pas vraiment le choix vu que les héritiers de Groucho Marx n'ont pas permis qu'on utilise son nom. Du coup, Groucho est devenu Marcus dans le film. Mais c'est toujours le personnage qui amène la comédie. J'ajoute qu'on avait une consultante de Bonelli en permanence qui nous aidait à faire les bons choix quant aux libertés qu'on pouvait prendre. Nous n'avons pas fait comme ces producteurs italiens qui ont fait un vrai-faux **Dylan Dog** dans les années 90° ! (rires)

***Il y a aussi le fait d'avoir déplacé l'action de Londres à la Nouvelle Orléans...***

**A.B. :** Oui, mais à la Nouvelle Orléans, les bars sont ouverts plus tard ! (rires)

**S.H. :** Il y a une texture à la Nouvelle Orléans qui fait également très européen, dans le quartier français notamment, là où nous avons tourné. Je pense que c'était un bon choix...

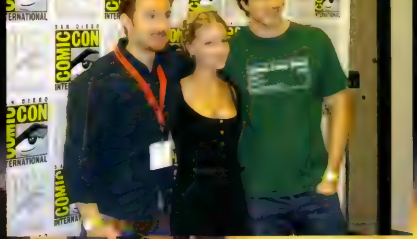
**A.B. :** Et là bas, vous avez des gens qui croient vraiment aux vampires et aux zombies. Je me rappelle d'une scène dans un cimetière. On nous a raconté qu'après l'ouragan Katrina, de nombreuses tombes avaient été éventrées, parce que, comme en Europe, les sépultures ne sont pas sous terre, elles sont posées sur le sol. Et dans le cimetière, on a vu des poupées vaudou partout que les gens avaient placé partout pour contenir les âmes des morts après la tempête.

**S.H. :** J'avais les jetons ! (rires)

**K.M :** Mais rassurez-vous, c'est un film sérieux ! Interdit aux moins de 12 ans, en n'a pas fait **Blade** !

**S.H. :** C'est vrai, personne n'explose à la fin de notre film !

(ci-dessous : les trois acteurs principaux du film : Sam Huntington, Anita Briem et Brandon Routh. Les deux garçons avaient joué ensemble dans Superman Returns et sont également amis dans la vie.



***Vous avez monté Dead of Night comme une franchise, on imagine que vous avez commencé à parler de suites potentielles ?***

**S.H. :** J'en parle tout le temps avec Brandon ! (rires)

**S.R. :** On ne parle pas de suite tant qu'on n'a pas fini le premier et qu'on est tous persuadé qu'il est vraiment réussi et le mérite. C'est pour cela qu'on travaille. Et évidemment, il y a le public. C'est lui qui choisit en dernier lieu.

***C'est un film qui raconte les origines du personnage alors ensuite vous pouvez aller où vous voulez...***

**K.M :** Tout à fait. Mais l'un des avantages principaux à travailler à partir d'une BD est que beaucoup de gens connaissent déjà les personnages et le touche à oreille fonctionne encore mieux. Le film est une excellente ré-introduction au monde de Dylan, mais on n'est pas obligé d'expliquer tous les détails. Il y a des choses que seuls les fans pues et dues comprendront, les autres n'y feront pas attention et profiteront simplement du film tel qu'il est. Mais ça décomplexe de travailler sur des adaptations de comics, il n'y a pas la lourdeur de devoir présenter les personnages pendant une heure et demie...
*(il se tourne vers Brandon, NDLR)*... Quoi ?

**B.R. :** Non, je pensais à cette histoire de timing d'introduction des personnages par rapport aux BD... Ça m'a rappelé un contre-exemple dans un film auquel j'ai participé (rires).

**K.R. :** Non, ça n'a rien à voir (rires)

***Tout le monde a compris qu'il s'agissait de Superman, Brandon. En même temps, c'est vrai qu'avec Dylan Dog, vous n'avez pas à attendre 45 minutes avant qu'il apparaisse en costume vu qu'il n'en a pas !***

K.M : Oui ! Absolument !

**S.H. :** (en parlant de **Superman Returns**) 45 minutes ? Mais où étiez-vous passé ? (rires) Vous êtes sûr qu'on a vu le même film ?

***J'étais probablement endormi...(rires)***

**S.H. :** Oooch boy ! (rires) Ça fait mal.

***Dans le trailer, on a l'impression que Dylan Dog est un "action hero" alors que dans la BD, il peut l'être, mais c'est généralement un personnage plus posé, c'était conscient ?***

**B.R. :** Je vais dire humblement que je n'ai pu lire que 7 épisodes de la BD de façon intelligible, mon italien n'étant pas très bon. Mais il y a de l'action dans chaque episode. Forcément, un épisode de Dylan fait moins de 40 mn de film. Et croyez-moi, l'action n'est pas mise pour le plaisir, ce n'est pas **Transformers**, elle sert l'histoire.

**S.H. :** Et également, c'est plus de la réaction que de l'action. Il est attaqué, il réplique (rires).

***Comment pensez-vous vendre au public américain un film tiré d'une BD quasi inconnue chez vous, à part en changeant le titre, ce que vous avez fait ?***

**B.R. :** On met du sexe et des coups de feu ! (rires)

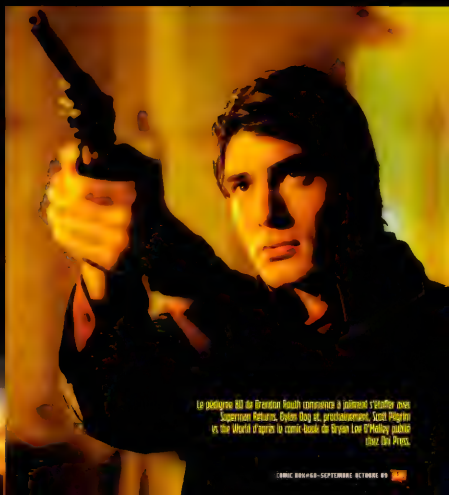
K.M. : (rires) Plaisanteries mises à part, j'adore les films tiré de sujets obscurs et avec lesquels on fait quelque chose de grand public. Je prends souvent **Alien** comme exemple. Au départ, c'est très bizarre, avec ces gens dans leur vaisseau spatial qui ont des créatures qui explosent de leur poitrine. Et finalement, c'est digéré par le public parce qu'on s'intéresse sur les personnages. Je cent à se plaindre du fait qu'ils ne sont pas assez payés pour le job. Le public peut se dire : "Hey ! Je connais ce problème". Avec **Dylan Dog**, c'est un peu pareil, on a rendu les personnages aussi multi-dimensionnels et humains que possible pour que le public puisse s'identifier à eux. Vous n'avez pas besoin d'être un fan pour comprendre les petits soucis du quotidien des héros...

**A.B. :** Oui, je pense aussi à l'attitude de mon personnage dans le film qui ne cesse d'essayer de le séduire. Et il me rejette, on se chamaille tout le temps, ce sont des choses de la vie !

**S.R. :** Je fais un petit aparté sur le marketing du film aux Etats-Unis et comment, ici, très très peu de gens connaissent **Dylan Dog**. Quand j'ai monté Malibu Comics, il y a... longtemps, on publiait **Men In Black**. On a vite vendu les droits à Sony. Et cette série était l'une des pires ventes que nous avions à l'époque. Il suffit d'une petite équipe de passionnés pour monter ce genre de films. Mais le fait que certains d'entre nous, dont moi, viennent du monde des comics est assurément un plus. Nous essayons de faire grand public tout en respectant au maximum la BD d'origine.

**B.R. :** Et à ma connaissance, notre film est l'un des premiers comics européens à être adapté avec cette envergure aux Etats-Unis. Nous avons potentiellement une grande audience en Europe à laquelle nous ne prêtons qu'une attention secondaire parce qu'économiquement, le marché américain reste notre priorité. Et ici, le pitch est assez évident : un détective privé spécialisé dans les activités paranormales. Le sujet parle au public américain sans problème. Les gens en parlent sur le web et se disent "wow, ça a l'air cool". On a un réalisateur qui vient de l'animation, des acteurs qui ont une accointance avec la BD... Ça semble un bon package n'est-ce pas ?

Propos recueillis par Fabrice Sapolsky

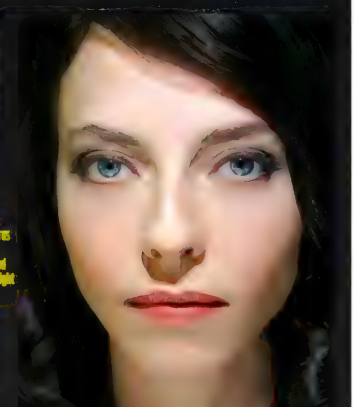


Le prodigieux Bô de Brenton Routh commence à pleinement s'épanouir avec Superman Returns. Dylan Dog et, prochainement, Scott Pilgrim vs the World d'après la comic-book de Bryan Lee O'Malley publié chez Dis Press.

NEXT

# JULIET LANDAU
# COMIC BOOK GIRL
# (PRESQUE) MALGRÉ ELLE

Dix secondes dans une pièce avec Juliet Landau et vous êtes immédiatement sous le charme. Cette petite brindille de 37 printemps est une enfant de la balle et quand on sait que ses deux parents étaient les vedettes de **Cosmos 1999** (Martin Landau et Barbara Bain), on comprend vite pourquoi elle est une des filles préférées des geeks. C'est comme actrice qu'elle débute, plus pratique avec ses antécédents familiaux. Si elle apparaît ça et là dans quelques petits rôles (**Ed Wood** de Burton ou l'oubliable **T-Rex** avec Whoopi Goldberg), c'est avec le rôle de la vampire Drusilla dans les séries **Buffy** et **Angel** qu'elle "naît" réellement, se constituant une base de fans assez hallucinante. Et en cette période où la moindre figure hollywoodienne s'investit dans les comics, Chris Ryall, l'éditeur en chef du label IDW a flairé la bonne affaire. Détenteur de la licence Angel, il a proposé à Juliet de co-écrire deux épisodes de la série. Juliet ne s'est pas fait prier pour lui dire oui : *"J'ai adoré co-écrire ces épisodes. Brian Lynch et Chris Ryall sont venus me chercher. Ça a été un processus collaboratif. J'ai écrit le scénario, puis Brian s'est chargé de l'adapter sous une forme plus conforme aux comics, pour que l'artiste puisse travailler. C'était vraiment fun, on me renvoyait les pages terminées pour approbation et j'ai vraiment fait partie de leur équipe pour quelques semaines. En prime, ça m'a permis de me remettre dans l'état d'esprit du personnage de Dru, que j'ai toujours beaucoup aimé."*



**Base d'opération :** Los Angeles
**Age :** 37 ans

**Elle a déjà travaillé sur :**
- Buffy contre les Vampires
- Angel
- Justice League Unlimited
- Green Lantern : First Flight

Juliet a également l'impression d'avoir appris beaucoup avec cette expérience : *"c'est très différent de l'écriture pour la télévision ou le cinéma. Il faut maîtriser le temps sur une page et le rythme n'est pas le même que pour un épisode télé. Les idées, c'était la partie facile, c'est après que le vrai travail commence (sourire). Mais j'ai été intriguée, fascinée même. Vous me reverrez dans des comics et également au Comic Con !".*

Mais lorsqu'elle se présente devant les fans (et les journalistes), comme cette année à San Diego, ce n'est pas uniquement pour parler de comics, car Juliet joue également dans de nombreux films d'animation, comme **Green Lantern : First Flight** qui vient de sortir aux USA. *"Je n'étais pas très familiarisée avec l'univers de Green Lantern. Mais j'avais déjà participé à de nombreux projets avec Warner Animation, comme Ben 10 ou Justice League. Andrea Romano, la directrice du casting vocal, et Bruce Timm, le producteur, m'ont montré le script et je n'ai pas hésité une seconde ! Je joue le personnage de Labella et j'ai pris beaucoup de plaisir. À l'origine, le personnage n'avait que quelques lignes, il était assez peu détaillé, mais ils ont vu mon enthousiasme et l'ont un peu étoffé. J'aime le doublage parce que c'est une expérience intense. Cela ne dure que quelques heures mais on doit exprimer toute une palette d'émotions en très peu de temps. Quand on est en cabine avec d'autres grands acteurs, c'est un réel plaisir de jouer. C'est un peu comme quand on travaille pour une série télé ou un film indépendant, on a peu de temps et il faut être prêt en permanence. Et on peut également arriver sur le plateau sans maquillage ce qui ne gâche rien (rires)".*

Au détour de la conversation, Juliet se prend à commenter les rumeurs d'un remake de **Buffy** sans Joss Whedon : *"C'est une rumeur étrange. Il est très difficile d'imaginer cet univers sans Joss. Quand il a démarré la série, c'était parce que le film original ne lui plaisait pas, parce qu'on s'est son bébé et qu'il voulait le contrôle créatif. Je ne crois pas que cela aille très loin. En prime, Joss a une base de fans très active et très loyale. Je sais que le studio a fini par appeler Joss après avoir annoncé ses intentions, mais il les a envoyé paitre. Je comprends bien pourquoi !".*

On pourrait croire qu'avec tout cela, Juliet serait rassasiée que nenni ! Elle utilise aujourd'hui sa notoriété dans le Buffyverse pour monter des projets plus personnels : *"J'ai pris exemple sur une autre amie de* **Buffy**, *Amber Benson, qui d'ailleurs écrit des comics également. Elle a utilisé son site internet pour récolter des fonds afin de monter son premier film. J'ai déjà commencé à collecter sur mon site et je devrais démarrer au début de l'an prochain."* Reviens quand tu veux Juliet, ce sera avec plaisir !

TOM

SEPT 2009
Week end du 12&13
De 9h30 à 19h
ESPACE CHAMPERRET
Place de la porte Champerret

8e édition

# PARIS MANGA & Sci-Fi Show

Gratuit - 8 ans

Préventes
WWW.VIRGIN.FR, WWW.FNAC.COM, CARREFOUR, MAGASINS U, GEANT, FNAC, VIRGIN MEGASTORE ...
1 jour : 8,50€ au lieu de 9€
2 jours : 16€ au lieu de 17€

**DÉDICACES DESSINATEURS MARVEL, DC, IDW, DARK HORSE, MANGA... ACTEURS STAR WARS**

- Invités
- Concours
- Concerts
- Jeux vidéo
- Jeux Musicaux
- J-Music
- Fanzines
- Culture US
- Culture Asie
- Arts Martiaux
- Defilé de mode

GAME ONE · NOLIFE · Sci Fi · metro · Virgin MEGASTORE · LA CULTURE DU PLAISIR®

**Renseignements : 01.47.35.37.88 - www.parismanga.fr**

MADE IN JAPAN · COLLECTION DISCOUNT · boom night · beez · coyote · ZOO · L'ANNEES LASER · PUSH START · Fanatoys.com · FALKNE · NEO LEGEND

**DE NOMBREUX NOUVEAUX LABELS DE COMICS ONT VU LE JOUR CES CINQ DERNIÈRES ANNÉES. BEAUCOUP N'ONT PAS RÉSISTÉ. L'UN DES DERNIERS ENTRANTS SE NOMME RADICAL COMICS, UNE COMPAGNIE QUI INTRIGUE PAR SES CHOIX ATYPIQUES. VA-T-ELLE RÉUSSIR LÀ OÙ D'AUTRES ONT ÉCHOUÉ ? L'HISTOIRE N'EST PAS ÉCRITE. EN TOUT CAS, DAVID WOHL, EDITEUR EN CHEF DU LABEL NOUS PRÉSENTE DONC RADICAL AVANT SON ARRIVÉE EN FRANCE (EN 2010 SI LE DEAL AVEC UN TRÈS GROS ÉDITEUR BD FRANÇAIS ABOUTIT...).**

# RADICAL COMICS UN NOUVEAU MODÈLE ?

***Comme vous le savez, vos comics ne sont pas encore publiés en France alors pour tous ceux qui l'ignorent, qu'est-ce que Radical ?***

C'est d'abord un éditeur de comic-books. Nous existons depuis deux ans. Nous avons beaucoup de projets. Nous sommes aussi innovants avec un nouveau format de publication. Ni un fascicule traditionnel, ni un album, un peu des deux. Il s'agit d'un volume de 56 ou 64 pages, couverture souple, dos carré, pour seulement 4,99 dollars. Des petits romans graphiques en quelque sorte qui vont nous permettre d'arriver plus facilement dans les librairies, là où la progression des ventes de comics est actuellement la plus importante. Et ceci grâce à notre distributeur, Random House (un des [illegible] de l'édition de livres aux USA, NDLR).

Incarnate, de Nick Simmons est le premier comic dans ce format. Et on y croit vraiment.

***C'est comme cela que vous comptez marquer votre différence et vous démarquer ? Parce que vous-même avez un peu roulé votre bosse dans le milieux, vous avez été chez Marvel, Top Cow, chez Aspen... Maintenant Radical... Vous vous y connaissez en éditeurs indépendants !***

Oui ! (rires) Notre façon de faire nos comics est une [illegible] de mieux nous connaître. Nous en proposons plus que les [illegible] même prix. Cela donne l'opportunité d'en découvrir [illegible] et de voir que nous cherchons à donner le maximum. En prime, [illegible] ce qu'on appelle des « concept books » [illegible] quels l'idée de départ est le vecteur principal, comme [illegible] David Hine et Roy Allan Martinez. C'est l'histoire d'une agence gouvernementale dédiée à la lutte contre les [illegible] zombies. Le style du dessin est peint, comme la plupart de nos séries d'ailleurs, nous aimons ce rendu.

***À propos de Radical, l'un des fondateurs, Barry Levine, vient d'un milieu complètement étranger aux comics. Comment est-ce qu'un photographe de rock devient patron d'un label de BD ?***

Je commencerai par parler de ma propre histoire. J'ai travaillé [illegible] ans pour [illegible] chez Top Cow. Et Marc a [illegible] repérer les [illegible] pour dénicher les artistes. Barry Levine a [illegible] même cet [illegible] artistique. En tant que photographe, il sait apprécier [illegible] art. Il sait ce qui fonctionne et [illegible] qui ne fonctionne pas. [illegible] sensibilité. Et avant de se mettre en [illegible] Levine [illegible] société, il [illegible] déjà dans les comics. Entre Cash Horse, il

***Les-ce qu'il y a des genres de comics que vous ne ferez jamais, je n'ai pas vu de super-héros chez vous par exemple.***

Non. Tout est le bienvenu. Il faudrait avoir des super-héros un jour si nous avons le bon projet. Nous avons un projet en développement, mais nous ne sommes pas encore au point de [illegible]

***Je me rappelle d'avoir un jour assisté à un panel et d'entendre cette réflexion terrible d'un fan « pourquoi devrais-je acheter une série d'une nouvelle compagnie. Si je l'aime, je serais très déçu de ne pas pouvoir lire la fin parce que la compagnie aura disparu ». Qu'est ce que ça vous inspire ?***

Un enthousiasme de la part des points de vente en permanence. Et aussi parce que nos projets sont des mini-séries, cela rend le risque moins grand. Radical existe depuis deux ans, [illegible] grandir. Les gens verront que si nous mettons le logo Radical sur les [illegible]

***Comment sélectionnez-vous les projets ?***

Il y a plusieurs façons. J'ai de bons rapports avec quelques scénaristes qui nous soumettent des choses. Il y a aussi des projets qui nous sont proposés par des auteurs. Parfois, [illegible] Crossgene. Ces [illegible] qui nous convient. Après, [illegible] Antoine Pagua, le réalisateur de Shrimp, [illegible] une sorte d'Apocalypse Now [illegible] Pete Milligan.

***Et une fois que vous l'avez signé, vous êtes aussi éditeur, est-ce qu'il va vous rester du temps pour continuer d'écrire ?***

Je l'espère. Je suis Executive Assistant Iris chez [illegible] Je suis un exemple et que je souhaite continuer également. Radical est venu en premier parce que je suis un créatif et éditeur. J'ai co-crée Witchblade, Aphrodite IX... Ils adorent que j'écrive pour eux. Ma première responsabilité chez [illegible] Une fois que le train sera en route, alors je reviendrais quelques projets. [illegible] de certains projets, tel lesquels j'aiderais d'autres auteurs ou des [illegible] hollywoodiens aux en parle avec [illegible] mics. Tout cela viendra en temps utiles.

En haut: quelques-uns des comics de Radical.

Ci-dessus : Barry Levine, le fondateur de Radical a commencé comme photographe officiel de Kiss et du Motley Crüe avant d'utiliser son réseau afin de monter des deals entre Hollywood et les comics, d'abord avec Dark Horse, maintenant avec sa propre compagnie.

Propos recueillis par Fabrice Sapolsky

# CONFESSIONS D'UN "BAR JOE"

**UNE INTERVIEW DE JOE KELLY POURRAIT DURER DES JOURS TANT LE PROLIFIQUE AUTEUR EST INTÉRESSANT. ENTRE SES CREATOR-OWNED, SES TRAVAUX SUR SPIDER-MAN ET SON TRAVAIL AU SEIN DU COLLECTIF 'MAN OF ACTION' (AVEC JOE CASEY, STEVE SEAGLE ET DUNCAN ROULEAU) QUI FOURMILLE DE PROJETS EN ANIMATION... ON N'A QUE LE CHOIX DE L'EMBARRAS. MAIS CE JOUR-LÀ, JOE TENAIT UN PANEL ET FAISAIT AUSSI VISITER LE COMIC-CON À SA FAMILLE. ENTRE LES DEUX, NOUS AVONS RÉUSSI À LE COINCER...**

## Co-séries

- Action Comics
- Justice League
- Justice League Elite
- Space Ghost
- Deadpool
- X-Men
- Amazing Spider-Man
- Four Eyes
- Bad Dog
- I Kill Giants

***Une question simple pour commencer. Pourquoi « Man of action » et pas « Men of action », alors que vous êtes tant de créateurs impliqués ?***

J'avais un ami dont la carte de visite disait « *Brain Surgeon Rocket Science* ». C'était sa définition et je trouvais ça très drôle, donc j'ai décidé d'écrire « *Man of action* » sur la mienne. Et puis, lorsqu'on a voulu monter une société, on a décidé de le garder. C'est accrocheur, « *Man of Action* », tout simplement !

***Très sixties...***

Absolument ! Le mieux, c'est que normalement, quand on se présente, on dit : « *Joe Kelly, IBM* » ou un truc du style. Moi, je peux dire « *Oh, je suis Joe Kelly, Man of Action* ». C'est fantastique !

***Revenons-en au collectif en lui-même (rires) ! Vous l'avez fondé parce que vous pensez que, pour pitcher des histoires à Hollywood ou pour l'animation, il vaut mieux être une équipe ? Pourtant, parfois, trop de bons chefs rassemblés dans la même cuisine ne donneront pas un bon plat. Comment gérez-vous cet aspect des choses ?***

Ca dépend vraiment des projets. Parfois, on le fait en solo, parfois en duo, ou même les quatre ensemble. Mais tout est labellisé « *Man of action* ». Évidemment, si j'ai écrit le projet, mon nom est mentionné, mais jamais sans notre logo. Et en interne, on ne se voit pas comme trop de bons chefs. En fait, on s'utilise les uns les autres, pour des notes, des avis... Chacun est l'éditeur des trois autres. Et, lorsque nous interagissons avec d'autres sociétés, ils ont le choix de travailler avec tout le groupe ou une personne spécifique. C'est du business, quoi.

***Pas de problèmes d'ego ?***

Non, en fait, tout se passe très bien. Sur les plus gros shows, comme **Generator X**, on fait les réunions de scénario ou de storyboard tour à tour. Chacun va et revient avec des idées fraîches. Mais, de toute façon, on en parle toujours après, donc tout le monde sait ce qui se passe.

***Donc les mauvaises idées n'ont aucune chance ?***

(Rires). Oh oui ! Entre nous, nous sommes sans pitié avec les idées des autres. Ça fait tellement longtemps qu'on travaille ensemble qu'on peut se permettre d'être honnêtes. C'est évidemment excellent pour le travail !

***Pour en revenir aux comics. Vous êtes revenu sur Spider-Man l'année dernière, même si nous n'avons encore lu que très peu de votre travail. Comment s'est passé la collaboration avec cet autre groupe d'écriture ?***

Les gens qui font Spidey sont géniaux ! Steve Whacker et Tom Brevoort font un boulot d'édition fantastique. Ils arrivent à nous coordonner tous. Et les autres scénaristes n'hésitent pas à partager leurs idées. J'étais un peu nerveux en arrivant, parce qu'ils travaillaient déjà ensemble depuis un an. Mais tout le monde a été formidable. On se fait des réunions deux fois par an pour échanger des idées. C'est un peu difficile de travailler avec autant d'avance, mais tout est très bien coordonné. C'est une expérience fabuleuse. Ils sont intelligents, imaginatifs, et ils aiment vraiment Spider-Man.

***Quel est le concept que vous avez amené là-bas dont vous êtes le plus fier ?***

C'est difficile à dire. Ils faisaient déjà un excellent Spider-Man. Peut-être que j'ai amené un peu d'humour...

***Mais ils sont déjà tous drôles : Dan Slott est drôle, Mark Guggenheim aussi. Même Bob Gale !***

Oui, mais peut-être que je le suis encore un peu plus (rires) ! Je ne sais pas. J'ai eu de la chance parce que je suis arrivé quand le nouveau statu quo était déjà en place. Je n'ai pas eu à débrouiller tout ça. Mark Waid et moi sommes arrivés après, pour apporter un regard neuf. Vous savez, j'amais beaucoup l'ancien Spidey, mais je veux toujours le pousser très loin. Peut-être que c'est ça mon apport à l'équipe : plus d'anxiété ! Je suis du genre à aller assez loin...

***On retrouve bien ça dans American Son, arc dans lequel vous avez été très impliqué !***

Tout à fait ! C'était mon premier story-arc majeur. J'aime les histoires tristes en général, et je trouve qu'une bonne histoire de Spidey doit le plonger dans un tel état. C'est comme ça qu'il fonctionne le mieux. Vous savez, ce n'était pas mon histoire, au départ. Nous savions qu'il était temps d'écrire une bonne tragédie pour lui, et le

Ci-dessus : Ben 10, l'un des projets d'animation du scénariste.

Ci-dessous : X-Men, l'une des premières séries importantes de Kelly.

contexte de **Dark Reign** s'y prêtait à merveille, sans parler de la sortie du numéro **#600**. Et ça ne m'intéressait pas spécialement. Et, là, nous avons commencé à en parler comme « La dernière tentation de Harry Osborn », et c'était cuit ! Je voulais le faire. La relation père/fils ; l'amitié entre deux meilleurs amis, et le triangle émotionnel entre ces trois hommes. C'était très compliqué pour moi, mais une fois que j'ai eu cette approche, j'avais mon histoire !

***On a l'impression que Norman Osborn a toujours un plan de secours. C'est un peu une version pervertie de Batman...***

(Rires) Oh oui, croyez-moi. Il est vraiment extrêmement méchant ! Blague à part, ce que je voulais c'était faire évoluer les relations au sein de la famille Osborn de manière radicale. Qu'après, les choses ne puissent plus être les mêmes... Mais Norman est quelqu'un qui a de graves problèmes avec la paternité, sans doute le pire père de tout l'univers Marvel ! (Rires)

***D'une certaine façon, vous êtes de retour pour jouer avec ces jouets que vous adorez, chez Marvel. Les lecteurs français connaissent assez peu votre travail sur Superman. Mais vous avez passé de nombreuses années chez DC. Quels en sont vos meilleurs souvenirs ?***

Oh mon dieu ! Hum... je suis assez fier du **Action Comics #775**. Cette histoire a eu un très bon accueil, mais j'en suis surtout fier en tant qu'auteur. Je crois avoir confronté le couple de Clark à ses aspects les plus négatifs, pour en faire ressortir quelque chose de nouveau, comme s'ils étaient un jeune couple qui se débat pour arriver à être ensemble. J'en suis assez content.

Et puis le retour de Krypto, bien sûr ! Vous savez je suis arrivé sur Superman en n'ayant vu que les films. J'avais lu quelques comics mais ça s'arrêtait là. Moi j'étais un lecteur de Marvel. Je n'étais pas très attiré par le personnage de Superman. J'ai appris à l'adorer ! J'ai tellement de respect pour le rêve qu'il représente. Et ça dépasse de beaucoup les lecteurs de comics. Je parle de l'idée que nous pouvons tous aspirer à devenir quelque chose de mieux. Il a une morale inébranlable, et c'est pour ça que je l'aime.

***Avec tout ça, vous avez quand même un emploi du temps très chargé. Comment arrivez-vous à tout gérer ?***

Je suis probablement multipolaire (rires) ! Non, heureusement, un certain nombre des scénarii de la série TV ont été écrits il y a plus de deux ans – ils ont juste mis du temps à émerger. Maintenant, le planning redevient serré, c'est sûr... Mais, du moment que je me sens bien sur une histoire, je peux l'écrire très vite. Lorsque j'ai tout en tête, j'essaye de tout jeter sur le papier le plus vite possible, pour ne pas perdre l'énergie du moment. Dans un cas comme **Spider-Man**, le processus est un peu plus lent. J'essaye de segmenter ma journée. Je fais du creator-owned un matin, puis du travail de commande, etc. Le truc, c'est de planifier ses réunions le plus tard possible. Je travaille de chez moi mais, vous savez ce que c'est : je peux avoir une réunion téléphonique avec Cartoon Network, en Californie, le matin, puis passer la journée à parler sur Skype avec Max, en Argentine, à propos de **Four-Eyes**.

***Parlons un peu de vos projets creator-owned, justement ! D'où vous est venue l'idée originelle de Four Eyes ?***

**Four Eyes** a démarré avec une simple image, celle d'un gamin aux pieds nus sur un dragon. Ça n'est pas toujours le cas pour moi, mais là ça l'a été. Ce gamin dont on allait réaliser très vite qu'il faisait une dépression. C'est une histoire qui parle de revanche et des limites qu'on est prêt à dépasser, jusqu'à devenir un monstre. Cela tourne donc autour du gamin et de son dragon : ils ne sont pas amis ! Ce n'est pas une histoire mignonne. Le dragon est un animal dangereux ! Tout ça m'est venu de réflexions à des heures assez sombres. Mon père était malade. C'était la première fois que j'ai du réfléchir sérieusement à la mortalité des parents. Et, en même temps, ma fille était encore jeune, alors je me demandais : « *Qu'est-ce que ça serait, pour elle, si je disparaissais ?* »...

***Et Bad Dog ?***

**Bad Dog**, c'est la compilation de toutes les choses que j'aime, en un seul livre ! **Preacher** a toujours été un de mes comics préférés. Depuis le lycée, je voulais faire un comic-book plein de gros mots ! Des loups-garous, des jurons partout, et des gens vraiment cassés par la vie. Et, oui, il y aura du sexe – même si le sexe entre loups-garous est un peu dérangeant (rires) ! Mais, entendons-nous, l'important c'est qu'il y ait une émotion ! On ne peut pas se contenter d'explosions ou de bagarres. Lou, le personnage principal, traverse une crise existencielle : il sait qu'il pourrait être meilleur, mais il est coincé dans la vie qu'il s'est construite. C'est un thème universel ! **Ben Tango** est un peu comme ça aussi. Je voulais faire un bouquin policier, faire quelque chose de sexy et un peu différent. Alors je me suis demandé : « *Qu'arriverait-il à un de ces gangsters s'il se retrouvait confronté à une sexualité qu'il ne comprend pas ?* » Et c'est de ça que parle le livre...

***Je vois un point commun dans tout ce que vous dites : vous ne voulez pas grandir ! Mais n'y a-t-il pas une histoire que vous avez toujours voulu faire et dont vous avez encore trop peur pour vous y frotter ?***

Oh oui, absolument ! Il y en a une, que je vais faire avec Ken Nimura, avec qui nous avons réalisé **I Kill Giants**. Ça s'appellera **Immortal Sargeant**. Mon père a toujours tenu une place importante dans ma vie. Il était agent de police. Il m'a beaucoup inspiré et j'ai toujours voulu écrire une histoire sur lui, sans jamais cesser de remettre ça au lendemain. Et, aujourd'hui, je vais le faire. Je suis très impatient. Ce sera semi-autobiographique, même si ça reste une fiction.

***Quand est-ce que ça ne l'est pas ? Même vos histoires de Spider-Man sont sûrement un peu autobiographiques... D'ailleurs quelle est votre histoire de super-héros la plus personnelle ?***

Ce n'est pas une question facile. Eddie Berganza, l'éditeur de **Superman**, disait qu'il pouvait savoir comment ma femme et moi nous entendions d'après mes scénarios, mais ça n'est pas tout à fait vrai. Sinon... hum, à part **I Kill Giants**, il y a une histoire qui a commencé dans **Superman** pour continuer dans **JLE**, à propos d'un désastre majeur, du combat contre l'alcool. Je pense que c'était une histoire très importante à faire. J'aimais beaucoup le personnage de Manitou Raven, et sa relation avec sa femme. Tout ne vient pas de ma vie personnelle – mon mariage n'était pas en train de s'effondrer – mais les émotions de cette histoire me paraissent assez puissantes. Et puis, il y a eu mes trois ans sur **Deadpool**, pour toute la comédie, les mauvaises manières. Pour moi, c'est l'histoire d'un type qui a toujours voulu être meilleur que ce qu'il est, et n'y arrive tout simplement pas. C'est un thème récurrent chez moi : il y a **Bad Dog**, mais aussi **Spider-Man**.

***Réunir Deadpool et Spidey, c'était votre idée ou une suggestion ?***

Une suggestion. On m'a dit : « *Tout le monde écrit* ***Deadpool****, puisque tu écris Spidey, tu ne veux pas faire une histoire* ***Deadpool/Spidey*** *?* » En fait, j'écris une histoire de **Deadpool** avec Robin, pour un numéro spécial. J'ai toujours voulu réunir les personnages. En fait, on voulait faire une histoire plus longue, mais ce sera juste un truc fun, un mano à mano entre Deadpool et Spidey, qui évolue en duel d'insultes. Après tout, comme vous dites, j'ai un peu façonné ce personnage, alors maintenant, il est temps de s'amuser un peu !

***Et vous ferez référence à ce fameux épisode où Deadpool revisitait, littéralement, les origines de Spider-Man ?***

Non, parce que ce serait trop conséquent. Mais si nous écrivons une autre histoire – et c'est en discussion – cet épisode aura des retombées. Les gens se souviennent bien de cet épisode. Moi aussi. J'ai même la page-titre chez moi.

***Qu'est-ce qui vous inspire, de manière générale ?***

La vie réelle. J'ai envie d'écrire à propos de tout ce qui m'affecte directement. Cela donne les relations parents/enfants dans **I Kill Giants**, ou certains rêves – j'ai un sommeil assez perturbé. Mes peurs, mes relations... vraiment, tout ce qui m'affecte. Ça fait 20 ans que j'écris sur des types qui se cognent dessus. J'adore les super-héros, les pouvoirs, et tout ça. Mais s'il n'y a pas cette émotion, je ne peux pas accrocher.

***Et, lorsque vous travaillez pour la TV, comment faites-vous pour conserver cette émotion, alors qu'on doit sans cesse vous demander de simplifier les histoires ?***

En fait, ça dépend des projets. Sur **Rex**, par exemple, le network aimerait bien mettre la série en avant, alors on nous demande des histoires plus sophistiquées. Et puis, vous savez ce que vous êtes autorisé à faire dans chaque medium et vous travaillez selon ces paramètres. C'est bien d'avoir des paramètres. Ce sont des murs sur lesquels vous pouvez rebondir. Un espace ouvert, c'est souvent la garantie de rester longtemps à contempler sa feuille blanche. Quand je travaille pour l'animation, je sais ce que je dois faire. Bien sûr, j'essaie toujours d'aller un petit peu plus loin, c'est dans ma nature. Mais, à mesure que nous grandissons en tant que société, nous savons de mieux en mieux où ne pas aller. Il ya des exceptions, comme **Ben10**, où on nous a demandé de vieillir le personnage parce que tout ça partait d'une réflexion marketing assez poussée, sur la façon dont les séries d'action pour garçons ont tendance à disparaître après 4 ans. Mais vous savez, à moins de travailler sur vos fonds propres exclusivement, il y aura toujours ce genre de contraintes. Et les gens de Cartoon Network sont très intelligents, ils savent ce qu'ils font donc nous avons confiance !

Ci-dessus : I Kill Giants, l'un des nombreux cratur-ouned de Kelly.

Ci-contre : la couverture de Deadpool #TT, parodient Amazing Spider-Man des années 60.

Ci-dessus : Teen Titans Tomorrow. The Last Will and Testament of Raï Jordan, le Destorio Centrale d'Oa retrouve toute sa puissance.

Ci-dessous : Bad Dog, la nouvelle série de Schwartz

Propos recueillis par Fabrice Sapolsky.
Mise en forme : Antoine Maurel.

# SPIDER-MAN LE JOUR D'APRÈS LE JOUR D'APRÈS

**CELA FAIT MAINTENANT UN AN ET DEMI QUE LE TISSEUR A ENTAMÉ « UN JOUR NOUVEAU » DE SON EXISTENCE. JOUR NOUVEAU QUI, D'UN POINT DE VUE SCÉNARISTIQUE, CONSISTAIT ESSENTIELLEMENT À LE RAMENER À SES FONDAMENTAUX, DANS L'ESPOIR DE SÉDUIRE DE NOUVEAUX LECTEURS OU EN RECONQUÉRIR D'ANCIENS, AU RYTHME DE TROIS NUMÉROS PAR MOIS. SI LA FORMULE COMMENCE À TROUVER SON RYTHME DE CROISIÈRE, ON PEUT TOUT DE MÊME SE DEMANDER SI, SOUS COUVERT D'ACCESSIBILITÉ, LES AUTEURS NE SONT PAS EN TRAIN DE NOUS REFAIRE LES ANNÉES 90 : RETOUR DE FIGURES HISTORIQUES COMME EDDIE BROCK ET MÊME DES RÉFÉRENCES À LA « SAGA DU CLONE » ! ALORS, PLUS ÇA CHANGE, PLUS C'EST LA MÊME CHOSE ? RIEN N'EST MOINS SÛR...**

Dans **Amazing Spider-Man #546** (paru en février 2008 aux USA), Peter Parker se réveillait dans un monde nouveau. Officiellement, ça n'est pas un « reboot » : seul son mariage avec Mary-Jane avait été effacé d'un coup de baguette méphistophélique. Dans les faits, si ça n'est pas un reboot, c'est tout de même rudement bien imité ! Toutes les évolutions récentes subies par le personnage sont en effet effacées : l'origine totémique de ses pouvoirs ? Effacée. Les capacités renforcées et les lance-toiles organiques héritées de « L'Autre » ? Du passé ! Son démasquage public au cours de **Civil War** ? Oublié. Sa participation active aux Nouveaux Vengeurs ? Éludée, pour dire le moins. Et ainsi de suite. Pourtant, le deal passé entre Parker et Mephisto était clair : la vie de Tante May contre le souvenir de son mariage. Il faut croire que le démon aura fait du zèle... Plus sérieusement, l'explication est plus évidente du point de vue éditorial : il s'agit de renouer avec une certaine image d'Épinal du personnage et avec certaines recettes qui ont fait, en d'autres temps, le succès de la série. Et même de celles qui, avec le recul, ne sont plus du tout jugées comme des succès...

Nous évoquions dans les news du précédent numéro l'impensable vient de se produire dans l'univers du Tisseur puisque Marvel ose à nouveau évoquer la célèbre « saga du clone », quasi universellement considérée comme un échec créatif retentissant. Du coup, il planait un fort tabou autour de toute cette période de l'histoire de Peter Parker. Et là, en moins de quelques semaines, c'est un déballage massif qui sature, et pas qu'un peu. En effet, l'éditeur se lance dans une mini-série **Spider-Man: Saga Of The Clone** qui va raconter les événements tels qu'ils auraient dû se produire à l'époque, sans interférence éditoriale. Mais surtout des éléments liés à Ben Reilly sont en train de refaire surface aussi bien dans **Amazing Spider-Man** que dans le tout nouveau titre **Web of Spider-Man**. Enfin, « nouveau » c'est vite dit puisque **Web of Spider-Man** était déjà le nom d'un mensuel arrêté... en pleine saga du clone, dans les années go. C'est dire si, soudainement, les nineties apparaissent comme une mine mal exploitée, et les scénaristes actuels ne s'en privent pas (ça ne concerne d'ailleurs pas que le Tisseur, mais nous y reviendrons lors d'un prochain article). Alors les aventures de Spider-Man ne seraient-elles pas en train de nous jouer des airs un peu trop connus, au lieu au moins des remix assez familiers ? Qui mais non.

## ATTENTION À LA MARCHE...

Tout d'abord, la remise à zero non-assumée que nous évoquions plus haut trouve son explication du côté éditorial. Car la grande promesse de « Un Jour Nouveau » n'était pas tant le reboot que la nouvelle périodicité. Sous l'égide de Stephen Whacker, l'éditeur qui avait supervisé la série hebdomadaire « **52** » pour DC Comics, Spider-Man a été refondu en un titre unique (contre trois auparavant) paraissant trois fois par mois. L'idée étant d'avoir un petit story-arc par mois, même si ça n'est pas une règle absolue. Whacker a ainsi constitué un « SpiderTrust », une équipe de scénaristes supervisant la destinée du tisseur avant de se répartir l'écriture des arcs, exactement comme cela se fait à la télévision. S'il est encore assez simple de coordonner tout ce petit monde, qui s'organise autour d'un univers limité à Spidey, on imagine bien que ça devient un véritable casse-tête quand il faut en plus être raccord avec le reste du Marvel-verse. Du coup, le SpiderTrust a joué la sécurité et, dans un premier temps, les aventures de Spider-Man version « Un Jour Nouveau » ont pu paraître un tantinet intemporelles. Il y a eu bien chronologiquement la conclusion de « Un Jour de Plus » et le démarrage de « Un Jour Nouveau », cet aspect des choses est géré dans l'histoire par (ex-

plication que Peter Parker aurait suspendu pendant quelques temps ses activités de Spider-Man. Quand on lit les épisodes d'**Amazing** qui font immédiatement suite au démarrage de « Un Jour Nouveau », il est pratiquement impossible de savoir entre quelles aventures des Nouveaux Vengeurs ceux-ci viennent s'intégrer. Pour un lecteur qui reprendrait la lecture après de longues années, il serait même, la plupart du temps, impossible de deviner que Spider-Man est devenu un Vengeur tant le personnage oublie soigneusement de le mentionner... Et, d'ailleurs, la seule tentative de raccord immédiat illustrait bien les difficultés inhérentes à cette coordination éditoriale : près de dix épisodes après le « reboot », Docteur Strange et Wolverine apparaissaient dans la série, au même titre que la demeure de Strange qui est supposée servir de QG à l'équipe. L'ennui c'est que, entre-temps, dans la revue des **Nouveaux Vengeurs**, l'endroit a été démoli, générant une incohérence.

Il faut être honnête, le souci ne provient pas tellement des scénaristes du Spider-Brantnust mais plus d'un décalage antérieur. En théorie « **Un Jour Nouveau** » aurait dû démarrer courant 2007. Mais le retard pris par Joe Quesada pour dessiner la saga précédente (« Un Jour de Plus ») a décalé de plusieurs mois le lancement de la nouvelle formule. D'où le cafouillage lié à Strange et sa maison. Plus largement c'est le retard pris [illegible] l'ali[illegible] page

qui a fait que l'équipe créative s'est éloignée un temps de toute référence aux séries extérieures, de peur de ne pas être « raccord ». Les utilisations ultérieures de héros tels que le Punisher ou Daredevil se feront la aussi de manière déconnectée de leur propre actualité, pour éviter tout faux-pas. En tous cas jusqu'à « 36 Façons de Mourir » qui marque d'une certaine manière le vrai retour d'**Amazing Spider-Man** dans le giron de l'univers partagé Marvel : retour d'ennemis majeurs tels que Venom ou Norman Osborn (en Bouffon Vert pour l'occasion), allusion à l'existence parallèle des Thunderbolts. Une fois passé « 36 Façons de Mourir », le pli est pris et, d'une certaine manière encouragé par ce qui se passe dans les autres séries, Spider-Man finit par se synchroniser à nouveau avec ses congénères ou, mieux, avec ses propres aventures au sein des **Nouveaux Vengeurs** [1]. Et, à l'heure où nous écrivons ces lignes, l'arc « American Son » vient de s'achever.

**En haut : La résurrection de Harry Osborn, l'ami de Peter, a posé question dès le début de l'ère Un Jour Nouveau... Ci-dessous : L'équipe créative injecte de nouveaux adversaires (comme Paper Doll). Reste à voir s'ils vont s'inscrire dans la durée...**

**Ci-contre : Jackpot, l'héroïne à laquelle personne n'aurait fait attention si elle avait été introduite après le retour de MJ dans la série...**

**Ci-dessus : depuis le début d'Un Nouveau Jour, les scénaristes jouent avec les nerfs des lecteurs en faisant apparaître Mary-Jane à doses homéopathiques. Mais tout le monde sait son retour dans la vie de Peter Parker inéluctable. La seule question serait : un retour qui, mais... À quelle place ?**

Car aux États-Unis, et contrairement à cette « réintégration » de Spidey au sein de l'univers Marvel – puisque, sans rien vous dire de plus, l'histoire n'est possible qu'à cause du contexte global postérieur à **Secret Invasion.** Il est donc vrai que, pendant un temps, on pouvait avoir l'impression qu'**Amazing Spider-Man** se déroulait dans une dimension parallèle, à la manière des séries Marvel Knights, mais aujourd'hui ce n'est plus du tout le cas. Ce qui, l'air de rien, constitue un petit tour de force éditorial !

## SUPPLICE DE TANTALE

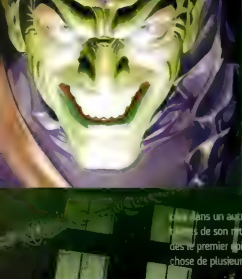
Instaurer un manque puis jouer avec les attentes du lecteur... La technique a le vent en poupe avec l'équipe créative de la série qui promet telle ou telle apparition (ou révélation) pour sortir, au dernier moment, son joker et asséner un « c'était presque ça, mais *il faudra revenir*... ». Exemple type du procédé ? La gestion de Mary-Jane Watson, évidemment au centre de bien des questions depuis l'annulation du mariage. Se souvient-elle, elle, des secrets de Spider-Man et, en gros, qu'est-elle devenue ? Dans un premier temps, on ne nous la montre pas et on envoie même une (petite) partie du lectorat sur une fausse piste, à savoir l'arrivée de Jackpot, mystérieuse héroïne rousse qui lui ressemble. Quand, une quinzaine d'épisodes plus tard, MJ refait surface, c'est évidemment un « événement » annoncé à l'avance par Marvel. Sauf que dans ces épisodes écrits par Dan Slott, Spider-Man et Mary-Jane se croisent sans vraiment se rencontrer et que les questions demeurent, laissant Marvel libre de ressortir la question « MJ » quelques dizaines d'épisodes plus tard. Dans le même ordre d'idées, l'identité de Menace, le secret de la résurrection d'Harry Osborn ou, plus prioritairement, les circonstances exactes dans lesquelles Spider-Man a effacé au reste du monde tout souvenir de son identité secrète sont autant de questions qui attendent encore leur réponse. Et autant d'intrigues qui, pour les plus courtes, s'étalent sur une trentaine d'épisodes dans lesquels on sème les indices avec parcimonie, créant ainsi une « demande » qui n'existerait pas si les choses avaient été raconté dans un autre ordre. Prenons l'exemple de Harry : les circonstances de son retour actuel, qu'on peut résumer en quelques phrases dès le premier épisode de l'ère « Un Jour Nouveau ». En décalant la chose de plusieurs dizaines d'épisodes, on lui donne d'un seul coup une importance feuilletonesque. On tient le lecteur qui, en lisant le premier épisode, n'a pas toutes les révélations et va suivre la série en espérant les avoir. En cela, on peut faire dialoguer les choses comme l'époque du clone ? Cynisme de la part de Marvel ? Oui et non...

« Oui » parce que, ne nous voilons pas la face, ce qui fait tourner le petit monde des comics, c'est quand même que le lecteur revienne acheter l'épisode suivant. « Non », parce qu'en fin de compte cette narration particulière fait pratiquement partie des meubles dans le mythe de Spider-Man et qu'elle remonte à bien plus loin. Il suffit de prendre de grands classiques comme l'introduction de Mary-Jane : elle apparaît comme une silhouette énigmatique, vue de dos, dans **Amazing Spider-Man #25**, cherchant à rencontrer le neveu de May. Peter et les lecteurs ne la découvriront « de visu » que dans **Amazing Spider-Man #42.** Et, à l'époque, on parle d'une série mensuelle, ce qui revient donc à espacer les deux événements de près d'un an et demi ! Même chose pour le Bouffon Vert, créé dans **Amazing Spider-Man #14** (juillet 1964) mais dont le mystère de l'identité ne sera résolu que dans le **#37** (soit deux ans plus tard). À raison de l'actuelle formule américaine (3 épisodes par mois), le lecteur attend, certes, mais pas autant que son homologue des sixties : au rythme actuel, l'introduction de MJ ou la révélation du Bouffon Vert auraient été négociées en autant d'épisodes mais trois fois moins de temps ! De nos jours, le procédé tient plus de la formule (le fait qu'il y ait plusieurs auteurs induit une certaine systématisation) mais le rythme, mine de rien, ne traîne pas autant en longueur qu'on pourrait le croire. Finalement les scénaristes actuels ont, certes, recours à une technique commerciale, mais qui a toujours été particulièrement appliquée sur cette série – et qu'on pourra donc interpréter comme une volonté de fidélité narrative, de retours aux fondamentaux, ce qui faisait partie du contrat de lecture de « Un Jour Nouveau ». Et la périodicité hebdomadaire aide à faire passer la pilule !

## À JOUR NOUVEAU, NOUVEAUX ENNEMIS

La systématisation que nous évoquions plus tôt se manifeste par une certaine forme de rotation entre trois grands types d'intrigue : A) un arc plus orienté sur la vie privée de Parker (éventuellement un événement « transgressif » comme évoqué précédemment), B) une saga avec un adversaire « historique » pour satisfaire les lecteurs de longue date, C) l'introduction d'un nouvel ennemi (ou d'une version nouvelle d'un ancien, comme pour Kraven). Ces trois catégories s'alternent pas systématiquement dans le même ordre, mais elles sont relativement régulières pour être remarquées. Intéressons-nous à la troisième catégorie pour comprendre ce qui se passe. Dans la période précédant « 36 Façons de Mourir » (ainsi qu'après, même si la chose est moins sensible), les auteurs ont eu à cœur de meubler l'espace laissé libre par les adversaires « iconiques » en injectant un lot de nouveaux ennemis, plus actuels. À ce niveau on retrouve une problématique déjà exprimée chez Spider-Man dans les années 90, à savoir qu'Electro, Octopus et les autres ne sont peut-être plus autant d'actualité qu'ils l'étaient dans les années 60. D'où le besoin de créer des personnages qui tiennent compte de l'évolution des médias et/ou de la technologie. Dans les nineties, le Super-Bouffon devenait une sorte de cyborg, Doctor Octopus était remplacé par une femme plus branchée par les mondes virtuels (« Lady Octopus » était amoureuse d'un logiciel), Mysterio manipulait les gens non plus par l'illusion mais par la télévision et, enfin, pour remplacer Kraven (mort en 1987) on lui inventait un fils (un seul, au début) jamais mentionné auparavant, le Grim Hunter.

Il est assez intéressant de noter que plusieurs des adversaires introduits récemment explorent des directions similaires. La ressemblance la plus explicite étant la fille (ensuite remplacée par la veuve) de Kraven. Mais plus globalement des [illegible] ball,



la risque-tout qui diffuse ses exploits via Internet montrent une communauté de sens avec la critique des médias que symbolisait le Mysterio de 1996. Eddie Brock, reformulé en Anti-Venom, occupe un peu la place tenue par Carnage ou Spidercide dans les années 90, à savoir celle des variations de Spider-Man/Venom. Ce n'est pas tellement que les auteurs cherchent à copier ce qui s'est fait une quinzaine d'années plus tôt (vu le rejet final du public à cette époque, ils seraient assez mal inspirés) mais plutôt que les mêmes questions se posent à eux. Les réponses ne sont pas forcément identiques (Screwball n'est pas semblable à Mysterio) mais elles cherchent à remplir des fonctions similaires. Avec tous les risques d'arriver à des résultats sinon identiques tout au moins proches. Le risque est de voir cette galerie de nouveaux personnages disparaître avec sa décennie, comme ce fut le cas dans les années 90. Et si ceux liés à des personnages pré-existants (la famille Kraven, par exemple) ont une chance, on reste peu convaincu du potentiel d'antagonistes tels qu'Overdrive ou Layep (le démon du froid affronté par Spidey et Wolverine) sur le long terme...

## INTERDIT/TRANSGRESSION

À partir du moment où le moteur actuel de la série est le « mariage » (la temporisation entre l'indice et la résolution) et où **Amazing Spider-Man** consomme plus de trois numéros par mois (si on compte les spéciaux et les mini-séries annexes), il est clair que la série épuise de plus en plus d'intrigues et que l'éditeur est perpétuellement à la recherche de nouvelles sources de « manque ». Quitte à aller les chercher loin en arrière... et de toucher aux fameux interdits ! Il n'y a rien qui attire plus l'attention du lecteur habitué que lui ressortir une partie du mythe à laquelle, pour des raisons diverses, on avait juré de ne plus toucher. Il y a donc d'un côté la mise en place d'un interdit et de l'autre une transgression – au moins en partie préparée.

Et, là encore, il ne faudrait pas croire que la chose est totalement inédite, ou uniquement liée à la nouvelle périodicité. Au fil des ans, Marvel aura souvent testé cette technique. Par exemple, en faisant mine de ramener Gwen Stacy (la fiancée décédée de Peter Parker) ou de toucher à sa mémoire. Il n'y a pas à chercher bien loin. En 2004, dans la saga « Passé Recomposé », on apprenait que Gwen Stacy avait mis au monde des jumeaux avant sa mort. Et si l'idée première du scénariste J.M. Straczynski était que Peter Parker soit le père des jumeaux (c'est notable quand on lit le premier épisode), Marvel mit son veto trouvant qu'être père vieillirait l'image de Parker (on voit déjà les premières traces de la réflexion qui, plus tard, causera l'effacement du mariage en Peter et MJ). D'où la décision de faire de Norman Osborn le père et la mise en scène d'une plus grosse transgression. « Passé Recomposé » n'est qu'un brouillon de la logique actuelle, avec des défauts inhérents au changement d'histoire en cours de route, mais dénote déjà de ce qui s'est mis en place : faire mine de ne plus vouloir/pouvoir toucher à un élément tout en taquinant personnages et lecteurs. L'exemple-phare de l'ère actuelle reste le mariage. Puisque celui de Peter a été annulé et que Marvel fait mine de ne plus vouloir en parler, divers autres personnages de la série se mettent à parler mariage, avec une union se déroulant finalement dans **Amazing #600**. Du coup, c'est dans cette logique que l'éditeur puise dans le coffre des histoires dont il ne fallait plus parler ces dernières années (comme la Saga du clone), ces « interdits » se transformant au fur et à mesure en « prêt à transgresser ». Mais attention ! Selon le principe de Tantale que nous avons exposé, cela ne veut pas dire qu'au bout du compte vous reverrez le Spider-Clone en tant que tel. Au minimum, on s'agitera sous[illegible] rence avec, au besoin, [illegible] possibilités [illegible] s restent ouverts ! Iro[illegible]

Si sont, si la logique actuelle est respectée, il semble certain qu'on finira par nous repasser le Mephisto de « Un jour de plus » et de l'annulation du mariage, justement parce que Marvel fait mine de ne plus vouloir en entendre parler...

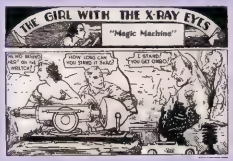
18 mois après le démarrage de « Un jour nouveau », on peut donc parler d'un succès créatif. On aimera, ou pas, le contenu des intrigues – c'est une affaire de goût – mais, éditorialement, le pari semble en passe d'être gagné. La machine tourne, les épisodes sortent sans retard, et les petits soucis de synchronisation avec le reste du Marvelverse appartiennent désormais au passé. Le format induit un certain systématisme mais les idées fusent suffisamment pour qu'on passe outre. Quant à la réutilisation de concepts des années go, elle procède davantage d'une recette présente sur le titre depuis bien longtemps. Si vous avez abandonné le Tisseur ou n'avez jamais trouvé le courage de vous y mettre, ça paraît plus que jamais un bon moment pour combler cette lacune !

M & JMF

(1) Ironiquement, c'est dans l'autre sens que les problèmes de synchronisation se produisent, un épisode de New Avengers (#57) éventant quelques surprises avant un acte que Spider-Man était sur le point de faire dans ASM #598-599.

# OLGA MESMER
## LA FILLE AUX YEUX À RAYONS X

**ET SI SUPERWOMAN AVAIT PRÉCÉDÉ SUPERMAN DANS LA CHRONOLOGIE DES SUPER-HÉROS ? NON. EXCUSEZ. ENLEVEZ LE CONDITIONNEL : LA SUPER-FEMME A EFFECTIVEMENT PRÉCÉDÉ L'APPARITION DU PLUS CÉLÈBRE DES SURHOMMES. SI CLARK KENT, DERNIER FILS DE KRYPTON, FAIT SON APPARITION DANS LES COMICS EN 1938, UNE CONSŒUR MOINS CÉLÈBRE EXISTAIT DÉJÀ DEPUIS PRESQUE UN AN. "OLGA MESMER, LA FILLE AUX YEUX À RAYONS X" ÉTAIT BIEN UNE HÉROÏNE DE BD AMÉRICAINE MAIS ELLE OPÉRAIT EN DEHORS DES COMICS HABITUELS. ELLE A DONC LAISSÉ MOINS DE TRACES. ENCORE QU'ELLE AIT DONNÉ NAISSANCE À QUELQUES IDÉES...**




Si le super-héroïsme est majoritairement représenté dans les comics, ces derniers ne sont pas peuplés exclusivement de super-héros. Et la réciproque est vraie : les êtres à super-pouvoirs n'évoluent pas seulement dans les comics. De nos jours la TV et le cinéma s'arrangent pour nous le rappeler régulièrement. Dans les années 30, les surhommes n'avaient pas encore envahi les comic-books qu'ils peuplaient déjà en masse d'autres supports de l'époque comme les feuilletons radio (**Shadow, Green Hornet...**) ou les romans "pulp" (**Black Bat, Doc Savage...**) Ce qui est moins connu c'est que certaines anthologies littéraires s'intéressaient à la BD. Les plus innocents diront qu'il s'agissait de reposer les yeux du lecteur après quelques dizaines de pages de textes. D'autres remarqueront que bon nombre de ces BD "extra-comics" avaient pour protagonistes des héroïnes dont le super-pouvoir principal était de déchirer leurs vêtements au moindre mouvement, les laissant en général en petite tenue. On ne peut pas réellement parler d'érotisme mais ces BD d'un genre particulier s'adressaient à un lectorat qui bien souvent avait eu l'occasion de reluquer sur la couverture une jeune femme également dévêtue en train de lutter au choix contre un robot, un démon ou un martien. Toute proportion gardée, ces couvertures et ces BD "sexy" étaient un peu le "Hentai" de leur époque. D'ailleurs bien qu'il n'y ait pas pénétration ou sévice sexuel, on notera une ressemblance avec les dessins érotiques de Joe Shuster dans Nights of Horror (voir notre article sur le livre **Secret Identity**, **Comic Box #58**, p. 68). Il y avait donc un "espace BD" qui existait en dehors des comics et qui s'adressait (en tous cas en théorie) à un public plus âgé. C'est dans ce créneau, dans les pages de **Spicy Mystery Stories** (août 1937) qu'apparaît Olga Mesmer. La conception de cette dernière repose sur un cocktail d'éléments qui deviendront plus tard les poncifs de l'origine surhumaine. Olga est une hybride, fille d'un humain (le docteur Hugo Mesmer) et de Margot, la princesse d'une race supérieure (comme un parfum de l'origine plus tardive du prince Namor) vivant sous terre mais qui venait à la base de la planète Vénus. À la suite de circonstances biscornues, Hugo Mesmer soumettait sa dulcinée à un traitement à base de rayons X qui donnait à Margot une vision mortelle. Hugo Mesmer est tué par le regard de sa douce, qui accouchera plus tard de la petite Olga. Arrivée à l'âge adulte, Olga Mesmer a donc une force supérieure et la capacité d'émettre des rayons assassins à partir de ses yeux. Son tuteur lui ayant conseillé de cacher ses super-pouvoirs, Olga se tient tranquille pendant quelques années jusqu'au moment où elle vient à l'aide d'un couple qu'on tente d'assassiner. Olga intervient, ne peut sauver la femme mais finira par devenir l'alliée de l'homme, Rodney qui est néanmoins gravement blessé. Il faudra une transfusion du sang d'Olga pour le sauver, ce qui lui donnera des pouvoirs similaires (on se retrouve donc dans une situation assez atypique pour l'époque où l'homme est le sidekick de l'héroïne principale). Leurs aventures paraîtront environ pendant plus d'un an dans **Spicy Mystery Stories**, période pendant laquelle Olga combattra bon nombre de créatures troglodytes ou de martiens en prenant soin de déchirer ses vêtements (sans doute trop fragiles pour supporter sa force) au premier prétexte. Allez savoir pourquoi, les tenues de Rodney seront plus solides... Outre les ressemblances de tel ou tel élément, quel lien historique réel unit vraiment le dernier fils de Krypton et cette princesse vénusienne ? En 1938, Superman n'avait pas de vision à rayons X. Celle-ci n'apparaît que quelques mois plus tard dans ses aventures. Cette similitude de pouvoir viendrait d'un hasard, une sorte d'idée trouvée de façon parallèle ? Sans doute pas. Il est certain que Siegel et Shuster, les auteurs de Superman, avaient vendu l'idée d'un héros à la base sans "pouvoirs visuels" à Harry Donenfeld, responsable de ce qui deviendrait DC Comics. Or, il se trouve que Harry Donenfeld avait par ailleurs des billes dans d'autres sociétés, comme Culture Publications, la société éditrice de **Spicy Mystery Stories**, qu'il supervisait en 1937. Il semble donc que Donenfeld savait tout à fait ce qu'il faisait en conseillant à l'équipe créative de Superman de lui ajouter "une vision à rayons X". Certains historiens des comics vont même jusqu'à se demander si l'interruption des aventures d'Olga, en 1939, ne vient pas d'une volonté de Donenfeld d'éviter tout double emploi avec Superman, déjà plus populaire. Une nouvelle preuve que si certains héros disparaissent, ils ne sont jamais véritablement oubliés par les éditeurs....

**Xavier Fournier**

JE SAIS CE QUE TU PENSES. JE SUIS *SÉRIEUX*. TU NE SAVAIS PAS QUE C'ÉTAIT L'UN DE MES POUVOIRS ?
TU TE DIS : "*COMMENT FAIT-IL ?*" JE COMPRENDS POURQUOI. JE SUIS MEMBRE DES *VENGEURS*, MAINTENANT. J'AI BEAUCOUP D'ENNEMIS. JE ME BATTRAI PEUT-ÊTRE CONTRE *THANOS* OU *GALACTUS* CET APRÈS-MIDI... JE SAUVE LE MONDE. C'EST MON BOULOT À PRÉSENT.
TU TE DIS : "*COMMENT FAIT-IL POUR TROUVER DU TEMPS POUR DES PETITS ENNEMIS COMME MOI, MAINTENANT ?*" BOOMERANG, MON VIEIL AMI, JE VAIS T'EXPLIQUER UN TRUC.
POUR VOUS, MES VIEUX ENNEMIS, QUI ME SONT RESTÉS FIDÈLES DEPUIS LE DÉBUT DE MA PEU CONVENTIONNELLE CARRIÈRE...
... JE TROUVERAI *TOUJOURS* UN PEU DE TEMPS.

# LES VENGEURS & LES X-MEN:
# TEMPS COUVERT

| ROBERT KIRKMAN | UDON | SCOTT HEPBURN & ALEX CHUNG | M3TH & ALAN TAM | ROB RUFFOLO | ERIK KO | FULL FX STUDIO | NICOLE BOOSE | JOE QUESADA | DAN BUCKLEY |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SCÉNARIO | STUDIO | DESSINS | ENCRAGE | COULEURS | RESPONSABLE UDON | TRADUCTION/ LETTRAGE | ÉDITEUR | ÉDITEUR-EN-CHEF | PUBLISHER |

Mary Jane est heureuse. Tante May est en bonne santé. Venom, ou qui que se soit, ne me pourchasse pas cette semaine.
Cette expérience chez les *Vengeurs* semble fonctionner. C'est sympa... sauf pour une chose ou deux.
Je m'adapte bien. J'énerve personne. Sauf peut-être *Wolverine*, mais qui s'en empêcherait ?
Ouais, j'aime bien être ici.
La vie est belle.
Je vais me changer, manger l'un des sandwiches à la dinde de Jarvis et regarder un peu la télé sur le grand écran des Vengeurs.
Oh, oh.

Voilà l'un des trucs moins sympa de ce boulot.
JARVIS ! VOUS ALLEZ BIEN ? QUE SE PASSE-T-IL ?
JE VAIS BIEN SPIDER-MAN.
IL Y A EU UN COMBAT... UN GRAND COMBAT. LES X-MEN ÉTAIENT LÀ. CES DERNIERS, AINSI QUE VOS COLLÈGUES VENGEURS, ONT TRAVERSÉ CE PORTAIL.
JE N'ARRIVE PAS À CROIRE QUE J'AI LOUPÉ ÇA.

JE CROIS QUE JE DEVRAIS LEUR DONNER UN COUP DE MAIN, NON ?
ÇA VA ALLER ?
J'AI CONNU *PIRE*.
OK. COOL.
C'EST PARTI !
ET VOILÀ... JE REPASSE À TRAVERS UN PORTAIL.

Et moi qui commençais à *apprécier* le fait d'être un Vengeur.
SE RAPPELER QUE TRAVERSER DE GROS PORTAILS BRILLANTS, C'EST UNE MAUVAISE IDÉE !

ALORS, C'EST QUOI LE PROBLÈME ? J'AI LOUPÉ QUOI ?
KANG A ATTAQUÉ LA TOUR.
KANG ?!
J'AI LOUPÉ UN COMBAT AVEC KANG ?
PAS TOUT LE COMBAT, APPAREMMENT.
À PRÉSENT, SI TU VEUX BIEN ME LAISSER FINIR.
KANG A TROUVÉ UN MOYEN DE CONTRÔLER LES X-MEN. IL LES A CONDUITS À LA TOUR POUR NOUS SUPPRIMER. IL VEUT CONQUÉRIR LE MONDE OU QUELQUE CHOSE COMME ÇA.
KANG LE CONQUÉRANT. OUAIS, C'EST LOGIQUE.
UNIT. NOUS L'AVONS STOPPÉ, LIBÉRÉ LES X-MEN ET C'ÉTAIT FINI.
BIEN. ALORS C'EST QUOI TOUT ÇA ?
IL EST REVENU.
IL NE PERD PAS DE TEMPS
EN RÉALITÉ, IL A PLANIFIÉ TOUT ÇA DEPUIS DES MOIS.
VOYAGE DANS LE TEMPS
OH, OK. COMPRIS.
NOUS AVONS RÉCUPÉRÉ UNE PARTIE DE SON MATÉRIEL APRÈS NOTRE PREMIÈRE BATAILLE. NOUS AVONS PU AINSI DÉCOUVRIR LA SUITE DE SON PLAN.
ET ?

IL VA TUER CAPTAIN AMERICA. LE CAPTAIN AMERICA DE CETTE PÉRIODE. IL PENSE QUE S'IL RÉUSSIT, CAP NE SERA PAS PRISONNIER DE LA GLACE, IL NE SERA DONC JAMAIS DÉCOUVERT...
... ET NE DEVIENDRA JAMAIS UN VENGEUR.
D'APRÈS LUI, SANS L'INFLUENCE DE CAPTAIN AMERICA, LES VENGEURS NE REPRÉSENTERONT PAS UNE MENACE SI IMPORTANTE. IL POURRA AINSI FACILEMENT CONQUÉRIR NOTRE ÉPOQUE.
C'EST KANG.
IL TIENT BEAUCOUP À TOUT CONQUÉRIR, NON ?
TOUT JUSTE.
ET QU'EN EST-IL DU PORTAIL ?
CELUI DANS LA TOUR ? C'ETAIT NOUS. NOUS AVONS PIRATÉ LE SYSTÈME DE CONTRÔLE DU VAISSEAU DE KANG ET LAISSÉ UN PORTAIL OUVERT AU CAS OU DE L'AIDE ARRIVERAIT..
SANS VOULOIR TE VEXER, NOUS ESPÉRIONS VOIR ARRIVER SENTRY.

ALORS QUEL EST LE PLAN ?
NOUS COMBATTONS KANG JUSQU'À CE QU'IL SOIT VAINCU OU QU'IL ABANDONNE, TOUT EN L'EMPÊCHANT DE TUER L'AUTRE MOI.
ET OÙ EST-IL ?
EN SÉCURITÉ... POUR LE MOMENT. NOUS DEVONS LE REJOINDRE. KANG ESPÈRE LE TROUVER GRÂCE À CETTE PETITE BATAILLE.
SI NOUS AVONS ACCÈS À LA MACHINE TEMPORELLE DE KANG, POURQUOI NE RETOURNONS-NOUS PAS DANS LE PASSÉ POUR L'EMPÊCHER DE VENIR ICI ?
NOUS AVONS UN ACCÈS LIMITÉ. NOUS POUVONS SEULEMENT LE SUIVRE. NOUS NE POUVONS PAS ENTRER N'IMPORTE QUELLES COORDONNÉES.
TU CROIS QUE NOUS N'AURIONS PAS DÉJÀ PENSÉ À ÇA ?
DÉSOOOLÉ. EXCUSE-MOI DE VOULOIR AIDER !
DIS-MOI JUSTE OÙ FRAPPER.

RESTEZ GROUPÉS ET COMBATTEZ ENSEMBLE ! SOYEZ PRUDENTS. L'OBJECTIF PRINCIPAL EST DE PROTÉGER CAP MAIS NOUS DEVONS AUSSI NOUS ASSURER QUE CHACUN DE CES SOLDATS S'EN SORTENT SAINS ET SAUF.
SI L'UN D'EUX MOURRAIENT, CELA POURRAIT MODIFIER LE COURS DE L'HISTOIRE.
MERCI POUR LA PRESSION, CYKE.
IL Y BEAUCOUP EN JEU, KITTY. NOUS NE SOMMES PAS LES NOUVEAUX MUTANTS MAIS LES X-MEN. C'EST CE QUE NOUS FAISONS.
MERCI, J'AVAIS VRAIMENT BESOIN D'ENTRE ÇA.
LANGE DE VIPÈRE
KITTY, SOIS GENTILLE AVEC EMMA.
NOUS FERONS DE NOTRE MIEUX, CYCLOPE. LE TYRAN NE GAGNERA PAS CE COMBAT. PAS TANT QUE JE SERAI DEBOUT !
J'ESPÈRE QUE TU AS RAISON, COLOSSUS.
LE FAUVE, UNE IDÉE ?
SI NOUS POUVIONS COMPRENDRE COMMENT IL CONTRÔLE CES SOLDATS, NOUS NE PERDRIONS PAS NOTRE TEMPS À LES COMBATTRE. J'AURAIS PEUT-ÊTRE MÊME LE TEMPS DE ME CONCENTRER.

VOUS N'ESPÉRIEZ PAS TOUT DE MÊME PAS QUE JE VOUS FACILITE LE TRAVAIL ?
JE PENSAIS QUE VOUS ÉTIEZ DES ADVERSAIRES DE VALEUR.

TU SAIS QUOI *FAIRE* COLOSSUS.
OUI, CAMARADE.
MONTRONS-LUI LE FASTBALL SPECIAL !
GAME OVER. GRAND, VERT ET IDIOT.
TU N'ES RIEN DE PLUS QU'UNE NUISANCE, WOLVERINE.

PROUVE-LE.
SI TU ME LAISSES UNE SECONDE POUR RÉCUPÉRER MON ACCESSOIRE.
VZAPP!!
CLANG!!
QUI EST LE SUIVANT ?
OU EST-CE QUE L'UN D'ENTRE VOUS SERA ASSEZ CHARITABLE POUR ME *DONNER* LE PATRIOTE POUR QUE JE PUISSE POURSUIVRE MES PROJETS ?

PING!
PING!
PING!
PING!
BRAKKA! BRAKKA!
À L'ATTAQUE, HOWLING COMMANDO !
BRAKKA! BRAKKA!
TROP COOL.
SERGENT FURY, AU RAPPORT. QUELLE EST LA SITUATION ? NOUS SURVOLIONS L'ENDROIT ET NOUS PENSIONS QUE VOUS AURIEZ BESOIN D'UN COUP DE MAIN
QUELQUES COUPS DE FEU SERAIENT PLUS UTILES.
JE SAIS, TU NE ME CONNAIS PAS *ENCORE*... MAIS JE SAIS CE QUE SIGNIFIE CE REGARD.

KA-BOOM!!
J'EN AI ASSEZ DE JOUER ! AMENEZ-MOI CAPTAIN AMERICA ! MAINTENANT !
JE VOUS TUERAI JUSQU'AU DERNIER S'IL LE FAUT. DE TOUTE MANIÈRE, J'AURAI CE QUE JE VEUX.
EST-CE QUE CE TYPE RÉALISE QUE VOUS L'AVEZ DÉJÀ VAINCU PLUSIEURS FOIS ?
ILS NE COMPRENNENT JAMAIS.
EMMA, IRON MAN, SPIDER-MAN... METTEZ À L'ABRI CES SOLDATS BLESSÉS !
LES AUTRES... À L'ATTAQUE ! NOUS DEVONS EN FINIR AU PLUS VITE !

KZAT!
SHLAK!
PING!
WHAT
REGROUPEZ-VOUS !
ÇA NE FONCTIONNE PAS.

ARRÊTEZ !
JE SUIS DÉSOLÉ. J'AI ESSAYÉ. IL M'A ÉCHAPPÉ.
QUE COMPTE-T-IL FAIRE ?
VOUS VOULEZ ME TUER, ÉTRANGER ET AINSI *MODIFIER* L'AVENIR. POUR RÉUSSIR, VOUS TUEZ BEAUCOUP D'HOMMES DE BIEN.
JE VEUX VOUS FAIRE UNE OFFRE. EMMENEZ-MOI AVEC VOUS. MONTREZ-MOI CE FUTUR QUE VOUS DÉSIREZ CRÉER. S'IL EST VRAIMENT *DIFFÉRENT* SANS MA PRÉSENCE, JE VOUS LAISSERAI ME TUER.
SI CE N'EST PAS LE CAS, VOUS ME RAMENEREZ ICI ET VOUS NOUS LAISSEREZ EN PAIX.
TU NE PEUX PAS FAIRE ÇA. CE N'EST PAS AINSI QUE ÇA MARCHE. TU POURRAIS CAUSER PLUS DE MORTS.
JE SAIS QUE TU AS PLUS D'EXPÉRIENCE QUE MOI, MAIS FAIS-MOI CONFIANCE.
JUSTE POUR CETTE FOIS.
J'ACCEPTE.

BON SANG, ON FAIT QUOI À PRÉSENT ?
ON EST COINCÉS ICI ?
ON DIRAIT BIEN QUE OUI.
J'AIMERAIS TANT QUE RED RICHARDS SOIT ICI. IL NOUS AIDERAIT À RENTRER.
EH ! RED N'EST PAS LE SEUL SUPER GÉNIE SUR TERRE. TU SAIS !
ALORS, ET MAINTENANT ? VAIS-JE DISPARAÎTRE DE LA RÉALITÉ ? N'A-T-IL PAS ENCORE TUÉ MON HOMOLOGUE DU PASSÉ ?
JE NE CROIS PAS QUE CELA FONCTIONNE DE CETTE MANIÈRE. IL VA SIMPLEMENT CRÉER UNE RÉALITÉ PARALLÈLE. NOTRE CONTINUITÉ ET TOI N'ALLEZ PAS DISPARAÎTRE. TU NE PEUX PAS MODIFIER LA RÉALITÉ.
TU TE LA PÈTES.
MA REMARQUE SUR RED RICHARDS T'A BLESSÉ, NON ?

TU ES LIBRE DE PARTIR. COMME PROMIS.
MERCI.
QU'EST-CE QUE...
THWACK
IL EST À VOUS.
QUE S'EST-IL PASSÉ ? LE FUTUR A-T-IL ÉTÉ AFFECTÉ PAR NOTRE MORT ?
PAS DE MANIÈRE NOTABLE. JE SAVAIS QUE ÇA SERAIT AINSI. LES VENGEURS DE CETTE ÉPOQUE ÉTAIENT AUSSI FORTS QUE TES CAMARADES.
C'ÉTAIT UN BEAU COMBAT. MAIS TES COMPAGNONS S'EN SONT SORTIS... MÊME SANS TOI.
CE QUE TU DOIS COMPRENDRE, C'EST QUE DANS LA VISION GLOBALE DU MONDE, UN SEUL HOMME N'EST PAS SI IMPORTANT.
L'ARMÉE, LES VENGEURS OU AUTRE... C'EST DE FAIRE PARTI D'UN GROUPE QUI PERMET D'ACCOMPLIR DES CHOSES.
C'EST COMME ÇA QUE ÇA MARCHE.
DIS-MOI, TU VIENS DU *FUTUR*. COMMENT AI-JE FAIT POUR RESTER AUSSI JEUNE ?
IL VAUT MIEUX QUE TU NE LE SACHES PAS.

VOUS VOULEZ UN COUP DE MAIN POUR RENTRER ?
NON, LE BLACKBIRD EST EN CHEMIN. ÇA DEVRAIT ALLER.
JE RESTE ICI. LA TÉLÉ EST *PLUS* GRANDE.
*JE VAIS APPELER FURY. IL DEVRAIT AVOIR UNE OU DEUX CELLULES ASSEZ RÉSISTANTES POUR CE TYPE.*
JE DOIS APPELER JESSICA.
JE VAIS FAIRE UNE SIESTE.
JE DOIS PRENDRE UNE DOUCHE.
UNE TÉLÉ PLUS GRANDE ?

JARVIS, TU N'AS PAS BESOIN DE FAIRE ÇA TOUT SEUL. JE T'EN PRIE, APPELLE UNE DES ÉQUIPES DE NETTOYAGE DE STARK INDUSTRIES.
CERTAINEMENT, MONSIEUR.
SAUVER LE MONDE... EN UN *CLIN D'ŒIL*.
MAIS PRENDRE UN *BALAIS* ?
FIN

# 1976

**LES COMICS REFLÈTENT SOUVENT LE CONTEXTE SOCIAL ET POLITIQUE DE LEUR ÉPOQUE. EST-CE VRAIMENT LE CAS ? COMIC BOX REMONTE LE TEMPS ET FAIT LE LIEN ENTRE RÉALITÉ ET FICTION. UNE ANNÉE DE COMICS POUR UNE ANNÉE "EN VRAI". COMPARATIF ET PERSPECTIVES...**

*L'année 76 dans le monde : Guerre Maroc/Mauritanie, tremblement de terre au Guatemala et Honduras : 23 000 morts et en Chine : 240 000 morts, bicentenaire de l'indépendance américaine, Jimmy Carter à la Maison Blanche, décès d'Howard Hughes, de Mao Tsé Tung, de Jean Gabin et d'André Malraux. Au cinéma : Carrie, Rocky, Taxi Driver,...*

## ILS ONT DÉBUTÉ CETTE ANNÉE-LÀ...

- Captain Britain (Captain Britain Weekly #1)
- Power Girl (All Star Comics #58)
- Nova (Nova #1)
- Eternals (Eternals #1)
- Black Tom Cassidy (X-Men #99)
- Bullseye (Daredevil #131)
- Jack of Hearts, le Valet de Cœur (Deadly Hands of Kung Fu #22)
- Star Lord (Marvel Preview #4)

Pour toujours, 1976 sera l'année d'avant". Avant quoi ? **Star Wars** pardi. Le film de George Lucas n'était pas issu d'un comic-book mais son influence sur notre industrie, comme sur l'entertainment en général est telle que rien n'a plus jamais été pareil après le 25 mai 77. Alors, 1976 : le calme avant la tempête ? Pas sûr !

Le Comic-Con de San Diego vient de fermer ses portes. Comme beaucoup de rassemblements de fans, le Comic-Con a vécu une transformation radicale grâce à **Star Wars**. L'univers de George Lucas liant pour toujours une partie de son destin à la convention de comics. C'est à un certain Charles Lippincott, manitou du marketing de Lucasfilm de l'époque, qu'on attribue l'idée de convaincre Lucas de venir présenter son film, alors en tournage chez les fans de comics. En ce temps-là, venir promotionner un film dans une convention de BD n'allait pas de soi. Les gens de Lucasfilm sont donc venu annoncer... le comic-book **Star Wars** qu'allait éditer Marvel ! Et pour l'occasion, Lucasfilm, déjà très en pointe sur le merchandising, avait commandé une illustration inédite à Howard Chaykin. Assez logiquement, la majorité des mille posters imprimés est restée sur les bras des Lucas boys cette année-là... Inutile de dire que leur côte est montée en flèche dès l'année suivante. Et les comics seraient à tout jamais liés à **Star Wars** et vice-versa. Si George Lucas ne se déplace plus en personne aujourd'hui, il s'assure que des annonces importantes sont toujours faites au Comic-Con afin de récompenser les fans qui l'ont toujours soutenu et fait de **Star Wars** le phénomène qu'il est.

On l'a vu, **Star Wars** a remis la science-fiction au cœur des comics. Et, bien que le public n'ait découvert les comics qu'en 1977, Marvel était bien à l'ouvrage dès l'année précédente. Sentant un "vent sci-fi" arriver, la Maison des Idées décide d'adapter **2001 : L'Odyssée de l'Espace** en comic-book et de le confier au légendaire Jack Kirby. Sur le moment, ça paraissait une bonne idée : une valeur sûre des comics associée à un gros succès de librairie et de cinéma. La nouvelle série occuperait le terrain avant l'arrivée de **Star Wars** !

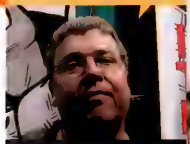
Mais c'est en réalité ce qu'on appelle vulgairement une "F.B.I" (une Fausse Bonne Idée). **2001** était un film controversé et à la dualité film/livre, Kirby ajoutait là sa propre voix créant une libre adaptation.

Sorti 8 ans après le film, le comic-book n'a pas eu le succès escompté. Mais Marvel, pas découragé avait quand même commandé à Kirby une série régulière éponyme. Elle ne durera que 10 numéros et n'aura plus grand chose à voir avec le roman ou le film **2001** (si ce n'est, ça et là, l'apparition de monolithes noirs). Par contre, elle vit la naissance d'un personnage qui allait ensuite devenir culte : X-51 alias... Machine Man.

*2001 : L'Odyssée de l'espace l'adaptation du film par Jack Kirby*

## LES COMICS DE 1976, C'EST AUSSI...

- Super-Friends #1 : la série animée d'Hanna-Barbera d'après les personnages DC devient à son tour un comic-book en juin 76.
- Harvey Pekar débute la publication du comic-book indépendant American Splendor (qui deviendra un film) .
- Lancement de la série régulière Howard the Duck en janvier.
- Création de la seconde série mensuelle de Spidey, Spectaculor Spider-Man en décembre par Gerry Conway et Sal Buscema.
- Première apparition des Shi'ar (dans X-Men #97).
- Logan's Run (l'âge de cristal) est adapté en comic-book par Marvel. L'adaptation est signée Gerry Conway et George Perez tout de même.
- Superman atteint le #300 et Uncanny X-Men le #100.
- Isis #1.
- Jack Kirby est de retour sur Captain America pour son run "Bicentennial".



**BILL WILLINGHAM EST UN AUTEUR À DEUX VISAGES. IL A COMMENCÉ SA CARRIÈRE COMME ILLUSTRATEUR ET, MÊME S'IL ÉCRIVAIT SES PROPRES COMICS DANS LES ANNÉES 80, IL ÉTAIT AUSSI ET SURTOUT UN DESSINATEUR QU'ON POUVAIT CROISER SUR DES SÉRIES COMME GREEN LANTERN CORPS. DE NOS JOURS TOUT A CHANGÉ. BILL EST RÉSOLUMENT UN SCÉNARISTE, QUI PLUS EST TRÈS ACTIF CHEZ VERTIGO (FABLES, JACK OF FABLES, HOUSE OF MYSTERY...) MAIS QUI PREND CES TEMPS-CI LA SUITE DE GEOFF JOHNS SUR JUSTICE SOCIETY, ENTRE MILLE ET UN AUTRES PROJETS.**

### BIO-REPÈRES

- Elementals
- Fables
- Day of Vengeance
- Shadowpact
- Robin
- Jack of Fables
- Justice Society of America

# PONTE DE FÉES



© DC COMICS

***Bill Willingham (regardant dubitativement la couverture du Comic Box) :***
Oh... Attendez une minute ! Je suis désolé... Je ne peux pas répondre à un magazine qui met en vedette Michael Lark. Je hais ce type. On est en bisbille... Non, désolé, on arrête l'interview là...

***Patricia Mullin (l'attachée de presse de Vertigo), catastrophée :***
... Sérieux ???

***BW, éclatant de rire en voyant l'effet produit :***
Non, bien sûr que non (rires) ! Je plaisantais voyons ! Michael est un mec très sympa, très drôle. Je l'adore !

***Vous avez commencé comme illustrateur pour des jeux de rôle ?***
Oui, c'est ça. Je suis sorti de l'armée et pour ainsi dire le jour suivant je travaillais pour la société TSR pour illustrer des jeux comme **Donjons et Dragons**. J'ai été un mauvais illustrateur de jeux de rôle... J'ai fait ça pendant un peu plus d'un an. J'ai commencé par faire les graphismes des jeux puis graduellement on m'a laissé faire les publicités qui paraissaient dans la presse.... Le genre de pub pour **Donjons et Dragons** que vous trouviez au dos des comics... Ces pubs, on me laissait aussi les rédiger, ça m'a mis le pied à l'étrier en termes d'écriture.

***Tout ça vous a permis de faire votre apprentissage ?***
C'est sûr ! Mais vous savez maintenant je déteste retomber dessus. C'était mal fait. Mais au moins ça m'a permis de trouver mes marques.

***Parlons un peu de Fables. C'est un des plus gros succès actuels de Vertigo. Avez-vous été surpris de la réaction du public ?***
Je suis surpris ! Enfin... Je ne suis pas surpris dans le sens où je ne pensais pas que notre série était n'importe quoi. Je savais qu'on tenait une bonne histoire. Et puis on avait la chance de travailler avec de bons artistes et - comme chacun sait – dans les comics la force de votre histoire repose en grande partie sur votre dessinateur. J'étais donc convaincu qu'on avait de bons atouts. Maintenant... Oui, le niveau même du succès m'a surpris...

***Du coup, vous avez fait grandir l'univers de Fables, qui a donné lieu à une autre série (Jack of Fables) et à des projets spéciaux. Est-ce que dès le départ vous avez ces idées en tête ?***
Je ne m'imaginais pas qu'on créerait un autre titre, non. Par contre, dès le début on savait quelle canaille Jack était supposé être. Ce n'est que lorsqu'on a décidé que Jack serait banni de la ville des Fables qu'on s'est demandé... S'il n'est pas parmi les Fables, où est-ce qu'il va aller. Et de là est venue la décision de lancer un autre titre. La chose bien avec **Fables**, c'est qu'il y a tellement d'idées qu'il y en aura toujours plus que ce nous avons l'occasion de raconter. Les idées arrivent à un rythme effréné. Il n'y a qu'à se baisser...

***On pourrait dire que Fables est aux contes de fées ce que la Ligue des Gentlemen Extraordinaires est aux personnages de romans, non ?***
Oui. En fait, ça correspond à une longue tradition. Puiser de cette manière dans des personnages de l'imagination collective, ça remonte au moins au romancier Philip Jose Farmer, qui avait le chic pour faire se rencontrer des personnages littéraires d'origines différentes. C'est devenu si populaire que ça a donné naissance à quelque chose qu'on appelle aujourd'hui le Wold Newton Universe, où potentiellement tous les personnages imaginaires peuvent se croiser dans un contexte collectif. Et **La Ligue des Gentlemen** procède du même principe, sauf que le débouché final est un comic-book, fait d'ailleurs de façon merveilleuse. Et, oui, **Fables** est aussi comme ça. Tout comme un autre livre dont j'ai entendu parler qui est publié chez... (regard oblique vers l'attaché de presse de Vertigo) un éditeur différent et qui utilise les personnages de Shakespeare adaptés à l'ère moderne. Ce genre de trucs est une source sans fin d'idées...

***Vous pensez que pour survivre au passage du temps les contes de fées ont besoin d'être réactualisés, arrangés de manière à ce que les nouvelles générations s'y intéressent ?***
Je ne pense pas qu'il y ait besoin de les « arranger », dans le sens où il n'y aucun besoin réel de les améliorer ou de les changer. Ces concepts n'auraient pas duré aussi longtemps, ne seraient pas devenus des mythes populaires, si a la base ils n'avaient pas déjà la capacité de parler à toutes les générations. Mais quand j'étais gosse, je me demandais toujours ce qui se passait après. Vous savez, qu'est-ce qui arrive au Grand Méchant Loup une fois que

En haut : L'auteur a non seulement écrit Fables mais aussi Jack Of Fables.

Ci-dessus : Durant Infinite Crisis, le Shendu ayant reneit de ses cendres.

Ci-dessous : Une illustration de Fables, la série la plus populaire de Willingham.

le conte est terminé ? Parce que ce sont des histoires populaires et qu'en définitive ça veut dire qu'elles appartiennent au peuple, que quiconque veut s'approprier ces histoires le peut puisqu'elles sont à nous. En définitive, c'est ça mon job sur la série, raconter l'après...

***Très tôt dans la série, vous semez aussi des références qui ne doivent rien aux contes mais viennent plutôt de la littérature, comme la « Ferme des Animaux », d'Orwell. Est-ce qu'il y a certaines références que vous n'avez pas pu utiliser parce qu'elles étoient encore sous copyright et donc pas dans le « domaine populaire » dont vous parlez ?***

C'est certain. Peter Pan est l'exemple principal de ça. L'idée première de la série, c'était que Peter Pan était le grand adversaire de toutes les Fables. Parce que quand j'étais enfant toutes les histoires liées à Peter Pan me donnaient la frousse. Franchement, quand vous y réfléchissez, Peter Pan est une sorte de lutin qui arrache des gamins à leurs familles pour les emmener dans un autre pays. C'est quand même un peu dérangeant quand vous écoutez parler de ça et que vous êtes enfant. Voilà pourquoi quand j'ai commencé à travailler sur **Fables**, j'ai tout de suite pensé à Peter Pan dans le rôle du méchant. Et, bien sûr, si Peter était l'adversaire alors sans doute pouvions-nous faire des pirates et du Capitaine Crochet des gens qui tentaient de rendre les enfants à leurs familles. Le bateau de Crochet aurait été un peu comme un navire de secours... On n'a pas pu suivre cette voie parce que finalement, même si ces personnages font partie du domaine public aux Etats-Unis, ce n'est pas le cas en Europe, où nous vendons aussi la série. Du coup, j'ai dû laisser tomber cette idée. Et c'est un coup de chance pour moi en fin de compte car je pense que l'idée de remplacement (qui a été de faire de Gepetto le méchant de la série) est bien meilleure, bien plus originale.

***Vous étiez le scénariste de la série Robin à l'époque où la vedette de la série a été remplacée par la blonde Spoiler en tant que Robin. Cette décision a été controversée à l'époque. Elle venait de vous ou de l'éditeur ?***

C'est vrai que ça a été controversé et bien plus que ce à quoi je m'attendais. La décision de transformer Spoiler en nouvelle Robin venait de moi parce que quand je suis arrivé sur le titre, l'éditeur m'a mis au courant qu'il avait été décidé qu'on finirait par tuer Spoiler quelques temps plus tard. Donc, je mettais les choses en place en attendant que ça se produise. Mais dans le même temps on était dans une phase de la série où le père de Tim Drake découvrait graduellement que son fils était Robin. Mais à un moment, ils m'ont dit aussi que le père de Tim allait lui aussi mourir à cause des événements d'une autre série, **Identity Crisis**. Ils m'ont dit « *Si tu veux écrire cette histoire où le père découvre que son fils est Robin, tu as intérêt à te grouiller* ». Je me suis donc grouillé, j'ai fait les choses rapidement et finalement ça ne rendait sans doute pas aussi bien que si j'avais pris mon temps. Mais, au final, on avait cette saga où le père veut que son fils arrête d'être Robin, pour le protéger, et Tim, étant un bon gars, est contraint d'arrêter d'être super-héros. Et il y avait une sorte d'espace entre le moment où Tim cesse d'être Robin et le crossover (NDLR: **Batman: Jeux de Guerre**) où DC voulait tuer Spoiler. J'ai donc dit à mon éditeur du moment, Bob Shreck « *Pourquoi on ne profite pas de ce passage pour faire de Spoiler la nouvelle Robin ? Après tout, si elle doit mourir, laissons-là être Robin un petit moment* ». On m'a répondu que c'était une bonne idée, à condition de s'arranger pour qu'elle ne soit plus Robin au moment où elle allait mourir. L'image d'un Robin mourant ne les arrangeait pas. En fait, ça a marché mieux que nous l'espérions. Le personnage de Spoiler a profité d'un regain d'intérêt et moi-même je me suis rendu compte qu'il restait des choses à faire avec elle. Alors j'ai demandé si on ne pouvait pas la garder un peu plus longtemps à ce poste mais on m'a répondu que non. Et, en un sens, c'est là que la controverse est venue. Parce que, même si on a fait une gymnastique pour qu'elle redevienne Spoiler et ne soit plus Robin dans la scène où elle mourrait, l'impact pour les lecteurs a été un peu le même, peut-être même empiré par le fait qu'elle avait échoué en tant que Robin. Après, les lecteurs ont demandé à ce qu'on la ramène (NDLR : et c'est ce qui s'est passé plus tard d'ailleurs) mais DC a d'abord répondu par ces choses qu'on dit en ces occasions. Vous savez, du genre « *Dead is dead* ». Du coup le public s'est tourné vers moi en me disant que j'avais provoqué la mort de Spoiler en faisant d'elle un mauvais Robin. Mais j'ai toujours répondu que ce n'était pas le cas. Que j'ai fait d'elle un bon Robin sauf qu'à un moment elle fait une erreur que n'importe quel « bieu » ferait. Sauf que Batman est du genre « *une seule erreur et je te vire* ». En définitive, ça a été perçu autrement et j'ai dû vivre avec. Bien après, quelqu'un de plus convaincant que moi est arrivé à convaincre DC de changer d'avis et de la ramener...

***Autre actualité, vous reprenez tout juste la série Justice Society of America qui devient, du coup, deux séries parallèles ?***

Oui, c'est ça. Désormais, il y aura deux mensuels. On vient tout juste de le révéler et jusqu'ici nous étions restés discrets à ce sujet, mais ça a toujours été le plan. Matt (NDLR : Matt Sturges, par ailleurs partenaire d'écriture de Bill sur **Fables**) et moi avons écrit ensemble notre premier arc sur **Justice Society** parce que nous voulions montrer la séparation de l'équipe en deux branches. Je vais continuer d'écrire **JSA** tandis que Matt écrira le nouveau titre, **JSA: All Stars**. Bon, je parle de séparation... Les deux équipes de la JSA vont rester en contact. Elles ne sont pas réellement opposées mais, vous savez, dans toutes les grandes familles vous trouverez des brouilles ou des désaccords. Et la JSA est une grande famille, alors elle n'y échappe pas. Les différences de point de vue font que ces gens sont parfois comme chiens et chats. Mais le truc, c'est que si un danger extérieur vient les menacer, ils seront toujours solidaires les uns des autres...

***Et puis, c'est sans doute plus facile d'écrire deux titres qui ont chacun une dizaine de héros plutôt que d'en scénariser un seul avec une vingtaine de membres...***

Je vais vous dire : Geoff Johns (NDLR: auteur emblématique de la JSA ces dix dernières années) est un scénariste remarquable dans le sens où il a été capable de jongler avec parfois jusqu'à une trentaine de personnages d'une manière qui n'en laissait aucun sur le bord de la route. Je n'ai pas ce genre de talent. Une douzaine de personnages, c'est le maximum pour moi. À partir de là, j'essaie de faire le meilleur boulot possible. Le groupe dont je chronique les aventures dans **Justice Society** est plutôt composé par les vieux héros, qui sont plutôt reconnaissables au fait qu'ils n'ont pas envie de changer. Tout au plus de transmettre leurs méthodes à une nouvelle génération.

***Comment travaillez-vous avec Matthew sur des séries comme JSA ou House of Mystery ? Vous faites un point sur vos idées communes ? Vous vous répartissez un certain type d'intrigues ?***

Ça peut être très différent d'une série à l'autre. Sur quelque chose comme **Jack of Fables**, nous mettons nos idées en commun. On discute en détail de ce que Jack va faire dans cette histoire puis dans l'autre, puis dans celle d'après... Et ensuite on se divise le travail. On écrit chacun une première version de nos scènes qu'on envoie à l'autre. Sur **JSA**, ça change totalement puisque nous n'écrivons ensemble que pour le premier arc avant la séparation. On a chacun un pôle de l'équipe et on travaille dur pour qu'il y ait des carrefours communs à nos intrigues.

***Quand vous travaillez sur des séries comme JSA ou Shadowpact, qui sont liées à un univers partagé, les besoins ne sont pas les mêmes que sur vos autres projets, où vous avez plus de contrôle. Quand vous écrivez les personnages de DC, comment faites-vous pour y mettre des choses personnelles ?***

Vous avez mis le doigt sur la différence fondamentale. Sur **Fables** je travaille avec mes propres créations. Sur **JSA** ou **Shadowpact**, il faut se dire que ce sont des personnages que d'autres gens ont écrits bien avant vous. Et d'autres gens les écriront après vous. Vous empruntez les héros de quelqu'un d'autre. C'est comme quand vous empruntez les outils d'un voisin : puisque vous les empruntez, vous devez rester conscient du fait qu'à un moment vous serez tenu de les rendre en bon état de marche. A l'intérieur de ces limites, tout peux arriver tant que je garde à l'esprit qu'il faudra les rendre. Et, parfois, c'est intéressant de rebondir sur le cahier des charges qu'on vous a donné. Par exemple, quand je préparais **Shadowpact**, Dan Didio (NDLR: Editeur-en-chef de DC Comics) est venu me voir en me demandant d'ajouter dans l'équipe le personnage de Detective Chimp. Et, j'ai adoré cette idée, d'autant plus que je lisais les aventures du personnage des années auparavant. Je suis donc retourné lire de vieux épisodes pour savoir ce qu'il était devenu depuis que je l'avais lu et j'ai décidé d'en faire un singe saoul dans un bar, avec une attitude amère. Parce que... imaginez que vous soyez un chimpanzé intelligent dans un monde où il n'existe pas d'autre chimpanzé intelligent et vous seriez sans doute vous aussi assez amer. Il se sent seul. Il n'est même pas vraiment « quelqu'un ». Donc, il en est réduit à boire dans les bars... Mais j'ai fait ça avec l'idée qu'à un moment ou à un autre il arriverait à dépasser son alcoolisme, sa consommation de cigarettes et ses mauvaises habitudes pour redevenir un personnage plus proche du Detective Chimp qu'on avait connu. Parce qu'à un moment, comme je le disais, il faut savoir ranger les jouets dans l'ordre. Mais nous n'avons pas été loin puisqu'en fin de compte la série **Shadowpact** s'est vite arrêtée. Alors, du coup, même s'il a arrêté de boire ça reste un personnage un peu abimé... Mais il est très agréable à écrire...

***Vous comptez redevenir dessinateur un jour ?***

Je suis si lent en tant que dessinateur. Par exemple, la dernière chose que j'ai dessiné, c'est une histoire de deux pages pour un comic-book édité par Hero Initiative. Juste un petit truc pour montrer qu'il est important d'aider les auteurs des comics qui sont dans le besoin. Et ce truc m'a pris très très longtemps à illustrer. J'adore dessiner ! Mais j'ai compris que si je continuais de dessiner, je pourrais probablement dessiner un comic par mois tout au plus. Et je n'aurais pas le temps pour écrire quoi que ce soit à côté. J'en serais réduit à un épisode par mois. Alors que dans le même temps je peux écrire plusieurs séries.

Ci-dessus : Black Roads, son nouveau projet avec Gene Ha.

***Parlons de vos autres actualités. IDW vient d'annoncer une nouvelle série que vous allez scénariser tandis que Gene Ha l'illustrera...***

Oui, ça s'appelle **Back Roads** et l'idée de départ est que tous les mondes possibles, tous les univers sont tous connectés par ce que nous appelons les « Back Roads » (NDLR : soit les « routes arrières »). Seuls quelques rares individus sont capables de trouver ces Back Roads et de voyager grâce à elles à travers les dimensions. La série s'intéresse aux aventures d'un personnage nommé Peter Rook qui voyage de mondes en mondes en compagnie de certains amis... mais comme le font aussi certains de ses ennemis. Des créatures et des gens de n'importe quel monde imaginaire peuvent aussi voyager sur ces routes. On peut rencontrer n'importe quoi sur les Back Roads. Et c'est ce qui arrive...

Ci-dessous : Robin a eu plusieurs identités sous la plume de Willingham : Tim Drake et Stephanie Brown qui ou le loisir d'arborer le "R".

***Tout ça renforce quand même votre image d'amateur de surnaturel et de mysticisme...***

Oui. Enfin, non, justement... Je cherche une manière de vous dire ça qui ne sonne pas trop amère mais... Je ne crois pas à tous ces trucs ! Je suis rationnel au possible. Je pense que tout ça donne lieu à de superbes histoires mais, à côté de ça, je n'y crois pas plus que ça. Pour moi, il n'y a pas de magie, pas de fantômes, pas de destinée. Je ne crois pas aux puissances occultes ou à toutes ces choses. Pour moi, toutes ces notions sont surtout des outils merveilleux pour raconter des histoires...

Propos recueillis par Fabrice Sapolsky.
Mise en forme : Xavier Fournier.

# VENGEURS LES MYSTÈRES DE L'OUEST !

**SÉRIE OUBLIÉE, SÉRIE DÉPASSÉE MAIS SÉRIE RÉGULIÈREMENT PILLÉE, WEST COAST AVENGERS AURA DURÉ UNE DIZAINE D'ANNÉES ET RESTE DANS LES MÉMOIRES COMME LA PREMIÈRE OCCASION DE DÉVELOPPER LA FRANCHISE DES VENGEURS SUR UN DEUXIÈME TITRE PARALLÈLE. COMME SOUVENT, LA RÉALITÉ EST PLUS EMPIRIQUE QU'IL N'Y PARAÎT. MAIS CE QUI EST CERTAIN, C'EST QUE LES SCÉNARISTES MODERNES PUISENT DEPUIS DANS CE RÉSERVOIR À IDÉES...**

Au début des années 80, Marvel entame un format encore tout neuf : les mini-séries, permettant de donner un coup de projecteur sur des personnages n'ayant pas de titre régulier. Wolverine ou Hercules y feront ainsi leurs premiers pas en « solo ». Si le format des mini-séries fonctionne réellement bien, dans ces premières années, il est lui-même un gage de vente, éteignant toutes les lumières. Dans ces conditions chez Marvel, on est à l'affût d'idées ou de personnages à lancer sur le marché. De la même manière que Wolverine avait « sorti » des X-Men, il faut trouver d'autres « démons » qui justifieront de nouvelles mini-séries. Marvel se tourne entre autres vers le scénariste des Vengeurs de l'époque, Roger Stern, en lui demandant de proposer de nouvelles pistes. La proposition de l'éditeur fait l'affaire de Stern car les Vengeurs sont déjà très nombreux. Même si la série utilise sept à huit membres réguliers, il y a déjà une quantité double ou triple de Vengeurs honoraires à qui l'on a balancé dans la nature, et qui font naître de questions intéressantes des lecteurs. L'idée de Stern est alors de créer une autre équipe d'Avengers, située sur la Côte Ouest des États-Unis, par opposition aux Vengeurs « habituels » installés eux à New York, et

donc à l'Est). L'idée vient sans doute de ce que l'on voit à la TV avec des feuilletons commerciaux dont un peu à la manière des séries, en l'occurrence **Knots Landing**, justement tournée en France avec le nom plus explicite de **Côte Ouest**. Le plan initial de Stern est de présenter cette scène brésilienne dans une mini-série, puis de la rejeter dans la série régulière dans il s'occupe. Un unique titre **Avengers** allait marcher donc entre les deux équipes selon les histoires. L'idée n'eut pas tout à fait nouvelle puisqu'elle avait presque été mise en pratique dans les années 70 chez DC, quand Bob Rozakis avait créé **Titans West (Teen Titans #50-52)** comme équipe secondaire des vedettes Titans basée sur la Côte Ouest. Des deux idées, l'auteur a retenu avec les Titans « habituels » dans leur titre. Mais la série **Teen Titans** avait été suspendue juste après la création du **Titans West**, laissant l'idée en plan. Stern était le premier à vouloir en ramasser les noyons de l'exécuter. La compression de cette seconde équipe sans moins problématique qu'on pouvait le penser : Archer-Hawkeye et le surnuissant Wonder Man (qui vient partir des Vengeurs les plus populaires qui n'étaient pas utilisés régulièrement à l'époque). Et la disque donne autre mini-série qui se future consacrée, Hawkeye venant reprendre l'héroïne Nocturnière (L'Oiseau-Moqueur). Iron Man en porteur de l'armure étant dans les Rhodes action plus Tony Stark), qui venait de s'installer sur la Côte Ouest pour y commencer une nouvelle vie, apparaît la nouveauté d'un héros avant par ailleurs son propre titre. Sur les cinq membres initiaux, seulle poste finalement donné à Iorga la femme-chat semblait vraiment laisser une marge de manœuvre à l'auteur. Et on limiterait le groupe initial à ces membres pour faire écho à la formation des premiers Vengeurs.

## Une note qui s'efface...

Le plan de Roger Stern est respectable, contrairement. Il scénarise bien ce qui sera comme prévu publié aux USA en 1986, elle est traduite en France dans le Récit Complet n° 1 de 1987. Et les Vengeurs de la Côte Ouest commencent bien à apparaître un temps dans la seule série Avengers du moment, aux côtés de leurs collègues notamment de la série 1983-1987... Mais le ver est dans le fruit ses comptes. D'une part la série Avengers régulière se vend bien. D'autre part la mini-des **West Coast Avengers** a fait de bons chiffres. Il est donc rapidement décidé de donner aux WCA leur propre titre mensuel. La chose devrait donc rendre heureux Roger Stern ? Pas spécialement car il n'en apprend qu'après coup. Les responsables de Marvel ont bien sûr déjà décidé du lancement de la nouvelle série, mais il sait également donner un autre scénariste. Steve Englehart, avant qui Stern ne doit rien au contraire. On comprendra que l'auteur, alors en manque aux séries secondaires, est nerveux et presse pour le nouveau titre en s'appuyant sur la réputation d'un auteur classique des Vengeurs (Englehart a fait un passage remarqué sur la série-mère dans les années 70). Instant scénariste d'**Avengers**, Stern voit son petit monde en échanger et il les relations avec Englehart seraient correctes, on peut facilement imaginer qu'à partir de ce moment-là on se comporte « vis-à-vis des scénaristes appelés à passer dans le même vivier de personnages sans des futurs retournements de membres. Stern fait même mine dans **Avengers #252** de poursuivre son plan avec une autre équipe de Vengeurs qui seraient situés quelque part dans le centre des USA et qui pourraient être dirigés par Doc Samson, allié/ennemi occasionnel de Hulk. Mais cette allusion passagère reste sans lendemain. Avec trois équipes de Vengeurs quiveraient commencé à se partager les USA en tranche, on aurait été singulièrement proche de l'idée de Mark Millar à l'issue de **Civil War** concernant « l'initiative des 50 états » mais deux décennies plus tôt.

## Et la recherche des personnages s'intensifie

**West Coast Avengers vol. 2 #1**, tel qu'il est publié en octobre 1985 (en VF dans **Titans #86**, un peu autrement dit un an avant que Luc ne se décide à l'acheter à la fin qui tenait lieu d'origine du groupe ?), n'est donc pas exactement un événement précis que pour la première fois deux séries Avengers vont coexister bien avant les **New Avengers, Mighty Avengers, Dark Avengers, Avengers The Initiative, Young Avengers**...) C'est aussi le moment à partir duquel un scénario un cette famille de personnages devient acceptable, avec des personnages anciens ou nouveaux, coincés entre deux auteurs, par exemple Steve Englehart ramène sa série **West Coast Avengers** pour qui crossovers avec le maxi-série **Vision & Scarlet Witch** qu'il écrit par ailleurs. Suivant cette logique, la Vision et la Sorcière Rouge, semblent bien partis pour intégrer les Vengeurs de la Côte Ouest. D'ailleurs plus que le recrutement d'un moins un membre de plus sert de passage à un membre amené de titre. Hawkeye a quitté à la Côte Est l'autorisation de ménager un poste de plus. Mais la Sorcière Rouge et la Vision ne pouvaient pas intégrer. Englehart dépense alors une énergie considérable à essayer d'intégrer un membre « reconnaissable » des plus dans le groupe. La Chose a étant plus ressentre des Quatre Fantastiques à l'époque, il devient une sorte d'intermédiaire WCA tandis qu'Hawkeye s'efforce de le faire signer. Mais bien vite la Chose est remplacée par les Fantastic Four et Englehart perd cette guest-star. Quà cela ne tienne, il y a un autre plan. Un double plan en fait. D'abord en vieu en place au mariage entre Wasp et Iron Man, organisé par la sorcière Rouge et Vision, il utilise la même page, le prêtre catholique particulier et ressort le scénario de Henry Pym, rompt en public le Firebird, allera fin d'éventuellement le Espèces, dans deux bien des personnages Marvel les plus aimés sur la région réelles dans le Pym. Ici, après avoir été chassé des Vengeurs de la Côte Est est donc une grande déprime et passe même à deux doigts du suicide. Mais il est clair qu'un des deux n'a alors la charisme d'une superstar, et le Pym. Un des grands rendez-vous manqués de la série restera l'aborder avec trois jamais matérialisés de Daredevil et de la Veuve Noire au sein du groupe. En 1986, à l'époque, on plus de l'écriture des WCA, Steve Englehart est supposé prendre le scénario de Frank Miller sur la série **Daredevil**, juste avant la saga Born Again. Grand classique dans lequel Miller détruisait la vie civile du héros. L'idée d'Englehart est de profiter de l'absence nouvelle de star du de Daredevil pour le faire réémerger dans la Côte Ouest. Un compagnie de la Veuve Noire et les deux héros intégreraient les West Coast Avengers. Ce qui aurait pour effet de nous bouleverser l'académie de l'équipe et du super-héros adjuvante (on se demande par exemple, comment Englehart aurait géré le double emploi entre la Veuve Noire et Mockingbird). D'un côté, avec un nouveau membre aussi marquant que Daredevil, les West Coast Avengers auraient pris de la distance par rapport aux Avengers de la série centrale. De l'autre, Daredevil aurait sans doute amorcé un virage plus tourné vers l'univers Marvel et le super-héroïsme au premier degré. Mais Englehart ne s'entend pas avec l'éditeur de Daredevil, tombe les quelques épisodes de DD qu'il écrit (d'ailleurs il les signe d'un nom d'emprunt, John Hackness) et quitte le titre rapidement. Convoquant de scénariser **West Coast Avengers**, Englehart se voit néanmoins privé d'utiliser Daredevil et il se rabattra finalement sur un justicier urbain de remplacement, Moon Knight, mais le parfum égyptien du personnage l'entraînera vers un rouge assez différent.

**Transitions** – Jusqu'à quand pourrait-on retrouver les Vengeurs ? La question se pose alors que DICK n'est pas encore assassiné dans les Vengeurs du docteur Stern pour nombre d'entre eux. Ce qui n'empêche pas que le tard que se compose un passait une autre équipe de Vengeurs qui serait situés quelque part dans le centre des USA et qui pourraient être dirigés par Doc Samson, allié/ennemi occasionnel de Hulk. Mais cette allusion passagère reste sans lendemain. Avec trois équipes de Vengeurs quiveraient commencé à se partager les USA en tranche, on aurait été singulièrement proche de l'idée de Mark Millar à l'issue de **Civil War** concernant « l'initiative des 50 états » mais deux décennies plus tôt.

The West Coast Avengers
MARVEL
Quelle est la différence entre un Avengers et un Fantastique ?
Aucune, ils sont tous les deux ridicules !
Mais non, voyons ! Ils ont des costumes différents !

lustre-là, la série avait eu un certain caractère nombriliste, tournée essentiellement vers cette idée de recrutement. Vers la fin de la deuxième année et l'arrivée de Pym et de Moon Knight, le scénario franchit un pas, s'intéressant désormais aux intrigues. Dans un véritable moment de bravoure, les vengeurs de la Côte Ouest sont ainsi projetés à travers le temps tandis qu'Englehart mêle ses différents voyages temporels avec d'autres événements précédemment publiés, parfois des années plus tôt. Les WCA se retrouvent entre autres dans l'Égypte ancienne au moment où les Quatre Fantastiques rencontrèrent, pour la première fois leur ennemi Rama-Tut (cf. Fantastic Four #19, Heure Origine n°1963), auquel Roger Stern a déjà ajouté une visite au Docteur Strange (**Doctor Strange vol. 2 #53**, 1982). Les WCA parviennent donc s'enfuir, d'aider tout en évitant de briser des paradoxes temporels. Mais outre le côté technique, le voyage dans le temps implique aussi et surtout que Mockingbird passe du temps passé à l'époque du Far-West où un héros masqué de l'époque, le Phantom Rider, abuse d'elle. L'épouse d'Hawkeye aura soin heureusement d'y mettre un terme, ce qui va à l'encontre du code d'honneur des Vengeurs et va creuser un schisme entre elle et son mari. Ce désaccord deboirera lui-même sur la troisième puis la quatrième année du titre, avec une partie des héros (Moon Knight, Tigra...) prenant le parti de Mockingbird, savoir la fonction qui peut leur un ennemi dans certaines conditions tandis qu'une autre faction se formera autour d'Hawkeye et de la notion de « Kill ». Ironiquement, Steve Englehart se met alors à appliquer la leçon que Roger Stern avait en tête à l'origine : voir alternativement la faction de Mockingbird et celle d'Hawkeye comme s'il s'agissait de deux équipes de Vengeurs différents... Sur son site web personnel, Englehart prétendra cette dispute philosophique comme unique pour l'époque... Et insinuera que le discours est un peu trop chatouilleux pour Marvel. Des pans entiers de dialogues sont retirés sans que le scénariste en ait vraiment conscience. Après **West Coast Avengers #39**, c'est trop. Englehart quitte les Fantastic Four du fait à leurs mêmes problèmes de rencontre éditoriale. Mais c'est une autre histoire.

## Byrne, le déluge d'idées

Reste que dans l'idée d'une partie du public, les WCA restent « l'autre équipe de Vengeurs ». Celle qui vient après les Avengers tout court, et dont les personnalités d'Hawkeye et Thor se retrouvent éclipsent un peu celles de leurs collègues. S'essaiss pour le rapprocher d'Avengers que West Coast Avengers sera bientôt « Avengers West Coast », quelques temps plus tard. Embauché pour remplacer Englehart au scénario mais aussi prendre en charge les dessins, John Byrne aura donc soin de développer le reste des autres membres de l'équipe, dans ce qui sera un des passages les plus intéressants de la série. À cause de son arrivée, les rares monstruosités de personnages se succèdent. Byrne s'active pour remettre en ordre de la prédominance d'Hawkeye, en particulier après l'injection d'USAgent (version furieuse de Captain America) dans l'équipe. Hawkeye premiers du veuf pour aller en guerre (les ridicules mais comiques) Great Lake Avengers tandis que l'auteur recompose l'équipe en se débarrassant de Tigra mais en y réintroduisant des personnages comme le Human Torch originel et Iron Man. L'arrivée de Vision, juge trop dangereux, est purement et simplement demandé par ce que semble être le gouvernement (la différenciation Vision/Human Torch de ces épisodes fournira de la matière première pour certaines plusieurs aspects de la maxi-série Avengers Forever). Sa femme, la Sorcière Rouge, entame dans une grosse dépression et va aller de mal en pis. Elle va découvrir que ses enfants n'existent pas, qu'ils sont une sorte de « grossesse nerveuse magique ». Tout issus d'une partie de l'âme du diable Mephisto. Rien de bon en va quelle est manipulée par une sorte de micro-organisme immortel qui observe l'humanité et les mutants depuis la préhistoire (Garth Morrison retrouvera plus tard ce concept intégrant la même idée dans ses **New X-Men** avec John Sublime, le leader des U-Men). Puis Magneto la manipule à son tour, pour essayer de reconstruire sa famille autour de lui. La Sorcière Rouge est véritablement la poisse version brale du rebbe de Byrne et en pâtira bien plus encore les rares de Avengers. La Séparation mais aussi le House of M. Elle avait déjà eu un passage comme tueuse les Defenders) un occasionnel passage du côté obscur (par exemple lors de la saga de Wundagore, dans **Avengers #185-187**) mais c'est la première fois que cette facette est décrite de manière aussi répétée comme faisant partie de la nature même du personnage. La Sorcière Rouge telle que vue par Brian Michael Bendis dans ses dernières années ne pourrait pas exister sans le travail de balisage effectué par Byrne. D'autant qu'il s'agit d'une idée qui, tout de même bizarre qu'elle en fait la « mère » de tous les Seigneurs du temps.

Si démordre à Byrne va dépendant très vite d'innombrables problèmes similaires à ceux d'Englehart. Par exemple, malgré les efforts de Byrne à le ramener, Marvel n'est pas à l'aise avec l'idée du ramener le Human Torch des origines, donnant le Semeur à confusion avec celui des Fantastic Four. Alors que Byrne est sur le point de remplacer le fille de Tinkerer par Justice (Tuchuk dans les années 90), le Comics Code de la publication commence à mal apprécier du tout, celui-ci considérant qu'il aurait fallu se débarrasser de la Tache (ce qui fera plus tard de la série Damon). Mais plus encore, Byrne a l'idée d'une évolution majeure. De la même manière qu'au début des 80's Marvel lançait des « minis », dès 1989 la tradition de crossover du type « événement de l'année » est solidement ancrée. Tous les efforts de Byrne tendent dans l'idée d'un gros crossover dans lequel la Sorcière Rouge, rendue folle par Mephisto, remodélerait l'histoire du monde de manière

ce que les Vengeurs soient piégés en face d'un de leurs ennemis (Kang, autre identité de Immortus) et que ce dernier règne de manière incontestée. En plus, en 1986, John Byrne produisait Marvel Super Action : Marvel Universe, un one-shot dans lequel Kang avait la place de Magneto (ou un Age of Apocalypse sans Apocalypse) et qui le rôle déclencheur de la Sorcière Rouge serait identique. Le Maître Maître de la saga aurait été le Black Knight n'ayant pas changé son nom dans une autre dimension au moment des faits. L'éditeur-en-chef du moment, Tony DeFalco, a déjà trouvé idées de crossover. Il refusé (et pour cause, cela intéresse, le crossover finalement publié en 1989 entre le très inégal Wolverine Attacks). Byrne continue son idée là où elle est restée : en se limitant aux seules pages d'Avengers West Coast. Mais quand De Falco veut immiscer Kang pointe l'oreille sur les couvertures des numéros à paraître, réalise que Byrne est en train de réduire l'idée que l'éditeur-en-chef a rejetée. Par principe, De Falco ordonne que Byrne revoit sa copie. Byrne lui une l'entend pas de cette oreille puisqu'on lui était refusé le principe du crossover mais était histoire en elle-même. Les choses s'envenimant et Byrne claque la porte, coupant court à une histoire qui aurait pu devenir un classique.

## L'ère Thomas

C'est à Roy Thomas qu'on a confié la tâche ingrate de devoir poursuivre le travail d'un autre. Il a accepté, les intrigues de John Byrne puis de continuer la série. Cependant Thomas sera changement très « premier degré » et choisira surtout à amélioration la composition de l'équipe en y ajoutant des gens comme le jeu inspiré Living Lightning, la deuxième Spider-Woman (Julia Carpenter) ou James Rhodes, parfait représentant de l'évolution de la série dans son ensemble, revenant alors sous l'identité de War Machine. On est quand même loin de l'esprit de Byrne qui, pour être plus ou moins également un passage de Roy Thomas sur la série. Avengers West Coast les années 80. Rien de la viande hachée par Roy Thomas n'avait pu faire en son temps en Jewel Vision et Yellow Jacket. Les vengeurs de la Côte Ouest se contentent alors surtout de continuer l'intrigue après l'intrigue sans créer de véritable évolution des personnages. Pour la défense de Thomas il faut dire que durant les premiers mois il lui faut évacuer les restes d'histoire de Byrne. Puis nous les temps plus tard amène le crossover Operation Galactic Storm. Enfin, par rapport à Byrne, Thomas doit jongler avec le fait que plusieurs de ses personnages sont liés à d'autres séries. Entendre plus que ses prédécesseurs sur la série. Roy Thomas est donc obligé de « partager ses jouets » et d'avoir une main prise sur l'évolution des événements de ses personnages. Finalement le coup d'éclat de son passage au Avengers West Coast intervient au tout avant-dernier épisode de la série, dans Avengers West Coast #100, les héros s'échappent de l'enfer, poursuivis par le maître des lieux, Méphisto. Alors que le salut semble proche et que les Vengeurs fuient par un passage interdimensionnel, le démon use la main et tue de manière assez soudaine Mockingbird, sans motivation réelle autour que quelqu'un de Marvel ayant jusque-là décidé qu'il n'avait pas fonctionné auprès en collaborateur. Bon sûr, les remplacer de cette absence de font aucune mal encore, à l'occasion de Secret Invasion puisqu'on y voit revenir la belle Mockingbird qui, si on la croit qu'elle est remplacée par un skrulle, on peut avoir cette scène de mort. Seulement voilà, ce retour n'est pas tout à fait raccord avec ce qu'on a pu voir depuis Avengers West Coast #100. Non seulement on a vu Mockingbird mourir mais, depuis, on a aussi croisé son spectre un certain nombre de fois. Le fantôme de Mockingbird est vu dans Avengers Vol. 3 #10-11 (où elle a même un message pour son mari), puis dans Hellcat #3 puis tout au long de la mini-série X-Statix Presents: Deadgirl. Donc soit le spectre de Bobbi vue depuis des années est en fait comme elle aurait continué de se promener pour Mockingbird même dans l'au-delà... Soit la vraie Mockingbird est morte depuis belle lurette et celle qu'on voit dans Secret Invasion est une imposture encore plus honteuse que le coup venant des skrulls. Ce qui est bizarre mais toujours possible. Cela posera néanmoins un curieux problème chronologique : Mockingbird est morte dans Avengers West Coast #100 (novembre 1993). Tandis que dans les épisodes de New Avengers parus dans Secret Invasion, Bryan Michael Bendis explique que la décision d'infiltrer la Terre avec ses skrulls indétectables n'a eu lieu qu'après qu'une fausse Elektra se soit vue Wolverine (dans divers dans la Wolverine: Enemy of the State/Wolverine: Agent of SHIELD de Miller et Romita Jr.), soit en novembre de 2004. Même en tenant compte du temps compressé en vigueur à l'intérieur des revues (ce décalage qui fait que l'on réunisses les uns que vos personnages préférés l'escamotage de Mockingbird se serait déroulé plusieurs années avant le test) ne représente le fausse Elektra et n'aurait donc pas de sens dans le contexte de Secret Invasion. Au moins si la Mockingbird trucidée dans Avengers West Coast #100 n'était qu'un méchant Skrull déguisé cela a l'avantage d'expliquer pourquoi Méphisto a eu si peu mordant de l'agresser sans autre forme de cérémonie. D'habitude le maître des enfers est plutôt rusé de user pour atteindre ses fins. N'en démarque pas se commentant de désintégrer qui il veut. L'exception connue de AWC #100 n'avait jamais été vraiment expliquée à la « solution Skrull » à l'avantage de donner un relief nouveau à cette scène du geste de Méphisto. D'ailleurs il y aurait sans doute quelque chose à jouer sur cette scène intervention répétée de Méphisto pour passer des mariages à l'époque de Byrne, il avait déjà joué un rôle (discret) dans la séparation de la Vision et de la Sorcière Rouge dans Avengers West Coast #100 (où il a qui fait le tomate. Deux quelques années d'Hawkeye en vedette. Et si on relève le bien plus récent « One More Day » où l'annule purement et simplement le mariage de Spider-Man, il y a comme une trame qui se dessine autant les points que personne ne semble avoir relié.

Après l'ère de Thomas, on en est fini des Vengeurs de la Côte Ouest. Qu'est tout comme. Marvel préfère jouer la carte d'un « grand » philosophique entre ses deux équipes. Les Vengeurs traditionnels (ceux de la Côte Est) sont plus formalistes et respectueux des usages. Captain America en prend un peu le contrôle du « No Kill » et Hawkeye, mais ce dernier, marqué par la mort de Mockingbird, sait rester. Les restes de l'équipe de la Côte Ouest se regroupent autour de la Sorcière Rouge (chef de file officielle) et d'Iron Man (chef de file officieux) pour donner lieu à un équipe plus intentionnelle mais plus sombre plus le nom de Vengeurs. C'est de même la courte série Force vous Force ce qu'aura été la série West Coast Avengers (c'est-à-dire qui a véritablement été publié) et ce qui elle aurait pu être (par exemple le prototype de House of M vu par Byrne). On retrouve une bonne partie des idées utilisées depuis par Brian Michael Bendis ou Mark Millar. Même le schisme final entre Avengers et Forceworks préfigure un peu le fossé entre les Nouveaux Vengeurs et les Puissants Vengeurs de Bendis. Et dans ce qui n'a pas encore réalisé sur la surface (la contradiction du fantôme de Mockingbird, l'étrange lubie de Méphisto contre les mariages) y a autant d'éléments que quelqu'un finira bien un jour par creuser... Il n'y a pas eu que du bon dans les pages des West Coast Avengers, mais la série a laissé un tout impressionnant d'idées que d'autres ont affiné par la suite. Et ils n'ont sans doute pas fini de le faire...

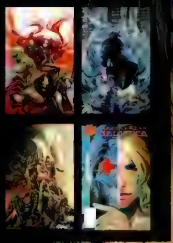
Xavier Fournier

(ci-dessus) : La mort de Mockingbird ? Expédiée à l'époque en quelques pages pour refaire d'elle-au-Faucon un solitaire. Mais aujourd'hui, avec les événements de Secret Invasion, s'évanouit dans de nouvelles questions pas forcément résolues. Enquête en cours de Méphista ?

LE DESSINATEUR CROATE STJEPAN (PRONONCEZ "STEFAN") SEJIC EST UNE FORCE DE LA NATURE. CE GRAND GAILLARD DE PLUS D'UN MÈTRE QUATRE VINGT DIX EST ÉGALEMENT UN BOURREAU DE TRAVAIL QUI AMMONCELLE LES PLANCHES, À LA GRANDE SATISFACTION DE SON EMPLOYEUR ACTUEL, TOP COW. ARRIVÉ SUR WITCHBLADE IL Y A UN PEU PLUS D'UN AN, IL NAVIGUE DANS LES HÉANORES DE LA BD AMÉRICAINE TOUT EN AVOUANT SANS FARD QU'IL N'AIME PAS LES SUPER-HÉROS...

### 7 BIO-EXPRESS

- The Darkness vol.3
- First Born
- Witchblade
- Broken Trinity
- Battlestar Galactica: Season Zero
- Savage Tales



# L'ÉTAPE STJEPAN

***Comment êtes-vous arrivé sur le marché américain ?***
J'ai tenté de percer pendant 10 ans environ. Mais on ne m'a remarqué que quand j'ai commencé à travailler avec Photoshop. Quand on habite en Croatie, il faut envoyer des courriers pour se faire connaître. On peut dire ce qu'on veut dans ces lettres, parler de vos techniques ou du fait que vous soyiez rapide, ils ne les ouvrent pas toujours, vous êtes trop loin pour avoir une influence sur eux. Depuis le développement d'Internet, les choses ont changé drastiquement. On peut travailler d'où on veut pour n'importe quel pays.

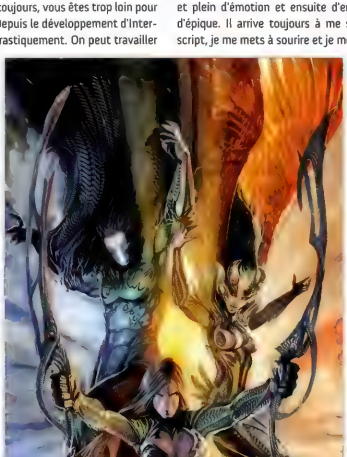
***Vous n'avez pas envie de déménager aux USA ?***
Non, non ! (rires) J'aime la Croatie. C'est paisible. Personne ne me connaît, on ne m'embête pas.

***Et la vie est moins chère !***
Non ! C'est une idée reçue. J'habite dans un coin touristique du pays. La vie y est relativement chère. Surtout pour le matériel électronique...

***Witchblade est votre première série importante. Avant vous, le style de la série était très "cartoony", très américain. Vous avez un style peint, très européen en un sens. Vous ont-ils d'abord demandé de faire des couvertures et vous leur avez montré que vous pouviez également faire l'intérieur ?***
Initialement, j'ai été engagé pour faire des couleurs pour Top Cow. Puis Renae Geerlings (éditrice en chef à ce moment là, NDLR) m'a proposé de faire **Wolverine/The Darkness**. Un dessinateur a fait les crayonnés et j'ai peint par dessus. Ça a eu du succès. J'ai montré certains de mes travaux à Renae. Elle m'a répondu : *"Attends, tu peux faire ça tout seul ?"* (rires). J'ai dit *"oui, je me tue à vous dire que je sais dessiner depuis des mois"* et c'était parti... Ils m'ont mis sur **Darkness Level One**, puis **Witchblade**.

***Vous êtes le premier artiste chez Top Cow à avoir signé un contrat de trente numéros pour Witchblade, initialement jusqu'au #150...***
En effet, et je pense que j'en ferai une centaine en définitive. Je vais encore être sur la série pour un loooong moment.

***Comment se passe votre collaboration avec Ron Marz ?***
Formidable ! Nous sommes très proches, comme les deux doigts de la main. Nous avons une approche "organique" pour chaque numéro. Nous nous renvoyons des idées. Ron est l'un des meilleurs scénaristes avec lesquels j'ai travaillé. Ses scénarios semblent couler de source, les personnages ont de l'épaisseur. J'ai envie que les lecteurs s'imaginent être dans un film quand ils lisent le comic. Ron et moi essayons de tout faire pour que cela fonctionne. Il a la capacité de créer ces moments doux et plein d'émotion et ensuite d'enchaîner sur quelque chose d'épique. Il arrive toujours à me surprendre. Quand je lis un script, je me mets à sourire et je me dis : *"Ça va être amusant à dessiner !"* (rires).



***N'en avez-vous pas marre de Witchblade ?***
Non. C'est un personnage qui permet de raconter des aventures totalement différentes. Ce n'est pas qu'une super-héroïne. Elle ne porte pas qu'un simple costume. Son gant lui fournit une armure protectrice, tel un chevalier. Dans certaines histoires, elle ne se bat pas du tout. C'est un flic, une mère, une petite-amie... Nous essayons d'incorporer tous ces éléments dans l'histoire. Nous sommes en plein dans "War of the Witchblades" qui dure 6 épisodes. Les quatre premiers numéros ont commencé lentement, mais ensuite, c'est VRAIMENT la guerre et je peux vous promettre que les deux derniers partent dans tous les sens. C'est spectaculaire. Avant de montrer la guerre, nous avions besoin de ces moments d'émotion. Ils aident à comprendre l'enjeu.

***Quand vous ne dessinez pas Witchblade, que dessinez-vous ?***
Durant mon "temps libre", je travaille sur mon projet solo. C'est une saga d'héroïc-fantasy de plus de mille pages. Je planche dessus depuis plus de huit ans. Je peaufine le scénario, tous les détails...

***Vous êtes un perfectionniste ?***
Tout à fait. Je prends les comics très au sérieux. Ce n'est pas qu'un boulot. C'est quelque chose que j'aime. Je suis un fan d'abord et un artiste ensuite. Le fan est très critique, j'essaie donc d'avoir un regard critique sur mon travail. Je me demande toujours pourquoi j'ai choisi cette option plus qu'une autre. Je veux dessiner des choses plausibles. Les lecteurs ne sont pas stupides.

***Quels genres de comics avez-vous lu dans votre enfance ?***

Ci-dessus : une des couvertures variantes de Witchblade#128 créée spécialement pour le Comic-Con. On y voit Sara Pezzini se balader devant le portail d'entrée du Gaslamp Quarter, le quartier historique de San Diego qui fait face au Convention Center...

La plupart d'entre eux étaient italiens, ceux de Bonelli... **Zagor**, **Sananik**, **Blek le Roc**. Il y avait de l'action mais aussi de l'aventure, comme dans **Indiana Jones** ou **Dylan Dog**. J'ADORE ces trucs. C'était sympa à lire. C'est pour ça que je ne pouvais pas me voir travailler pour Marvel ou DC et dans le monde des super-héros en collants en général. Les histoires de super-héros se répètent. Avec ce genre de héros, on peut utiliser plus d'angles d'attaque. Je considère que **Witchblade** n'est pas une "vraie" super-héroïne. Il y a un côté mystique, comme dans **Hellboy**.

***Vous n'avez pas tenté d'approcher Dark Horse pour dessiner Hellboy ?***

Non. Je serai intéressé par Conan. Mais je dois beaucoup à Top Cow. Ils me traitent bien et je leur retourne la faveur.

***Vous êtes rapide. Mais à quel point ?***

En ce moment, je suis à deux o u trois pages par jour en moyenne. Tout seul. Ma femme travaille sur ces propres projets et moi sur les miens. On ne se mélange pas. On dessine dans la même pièce, mais on ne s'aide pas ! (rires) On est bizarres...

***Vous avez quand même trouvé une femme qui partage votre passion !***

Oh oui ! J'ai eu de la chance. C'est mon âme sœur.

***Vous avez beaucoup de chance : une femme merveilleuse, un boulot de rêve...***

Oui. J'ai de l'aide d'en-haut. À chaque fois, tout était contre moi. Mais je me suis battu et j'ai affronté les défis.

***Witchblade est l'une des seules séries indépendantes qui marchent encore correctement. Vous n'avez pas eu envie de créer un studio avec d'autres artistes, pour enseigner votre art éventuellement ?***

Le problème, c'est que je ne travaille qu'avec des psychopathes (rires). Enfin, je veux dire avec des gens qui ne s'arrêtent pas de créer, qui sont des drogués de créativité. Ma femme et moi ne pouvons nous passer de notre travail. J'adorerais créer un studio, mais pour le moment, je ne pense pas trouver les bons collaborateurs.

***Vous aimez les détails donc. Quel comic-book a été le plus dur à réaliser ?***

Aucun en particulier. Ça me vient naturellement. Je reçois le script, je le lis, je fais mon découpage et je l'envoie à l'éditeur. Il me fait quelques remarques parfois. Après, je finis le tout et voilà !

***Vous ne faites plus de colorisation outre que sur vos propres planches ?***

Non, c'est vrai. Je préfère m'attarder sur le design. Ce n'est pas le même défi.

***Quelles sont vos inspirations ? Des artistes classiques européens ?***

Non, non. La plupart vient de moi. Je ne travaille pas avec des références. C'est automatique.

***Vous n'utilisez pas de photos ?***

Si, pour des choses comme je ne peux pas inventer, comme des bâtiments célèbres : la statue de la Liberté, l'Empire State Building. Le reste sort directement de mon esprit. Je n'ai besoin de rien d'autre !

***Vous avez commencé à une époque où l'ordinateur n'était pas aussi important. Vous avez un bagage artistique. Où avez-vous appris à dessiner ?***

J'ai étudié quatre ans dans une école supérieure d'Art, puis à la fac. J'ai étudié l'histoire de l'art et l'iconographie chrétienne. C'est là que j'ai accumulé le plus de références mythologiques et bibliques. J'ai aussi réalisé beaucoup de peintures, de sculptures, touché un peu à toutes les formes d'art. Je crois que toutes ces influences se ressentent dans mon travail sur **Witchblade**. Maintenant, je peux aussi utiliser des modèles 3-D. Et j'ai réalisé pas mal de design pour les jeux vidéo à l'aide de l'ordinateur.

***Si vous deviez changé une chose dans les numéros que vous avez dessinés, que choisiriez-vous ?***

J'améliorerais le numéro #120 (de **Witchblade**, NDLR). Je n'ai pas eu le temps de le finir convenablement. J'ai eu une intoxication alimentaire qui m'a retardé ! (rires)

***Vous n'avez pas eu le temps de modifier quelques pages pour le recueil TPB ?***
J'aurais bien voulu. Mais il y a eu des petits problèmes de communications. Quand j'ai voulu les rendre, on m'a dit que le TPB était déjà parti à l'imprimerie ! (rires)

***Vous nous avez parlé de vos références d'enfance. Aujourd'hui, avez-vous des références dans le monde des comics ?***
C'est très dur de les trouver en Croatie. Quand j'essaie d'en commander par Internet, ça prend un temps fou. J'en achète en convention, comme en ce moment et je reviens avec une tonne de bouquins.

***Faites-vous des designs de personnages pour Top Cow ?***
Oui, ça m'arrive souvent.

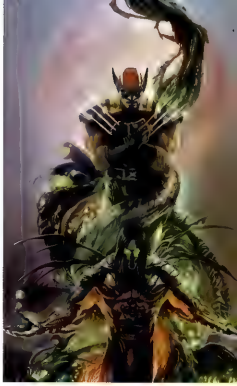
***Lesquels ?***
Je ne sais plus (rires). Je ne pose pas de question ! Je dis toujours "*Oui*".

***Vous ne leur refusez rien ?***
Non ! Ils me disent : "*Tu peux faire ça ?*" "*Oui !*"

***Vous dites ne pas aimer les super-héros mais vous avez dessiné quelques couvertures pour Marvel...***
C'est vrai. Ce n'est pas trop mon truc. Je sais comment les dessiner, mais je n'aime pas vraiment.

***Vous avez le même style que Marko Djurdjevic. Il n'aime pas trop les super-héros non plus. Pensez-vous que c'est votre influence européenne ?***
C'est possible. En Europe, on ne lit pas forcément de bande-dessinées de super-héros quand on est jeune. Nous avons des BD italiennes, françaises. C'est plus de l'aventure, de l'action. Pourtant, je ne suis pas "contre". J'ai lu des comics **Spider-Man**. Mais mon problème, c'est que tout se ressemble. Rien ne sort vraiment du lot.

***Vous aimeriez faire des comics de science-fiction ?***
Oui. Tous les styles sauf les super-héros. Mais je suis très heureux avec **Witchblade**, il y a de tout dans ce comic-book. On se sent libre de raconter de bonnes histoires.



**Propos recueillis par Fabrice Sapolsky.**
**Mise en forme : Pierre Bisson.**

A Plein Rêves

**Votre spécialiste Comics à Nantes**

**Bande dessinée américaine**
**Comics V.O & V.F**
**Star Wars**
**nouveautés et anciens**
**librairie, objets, figurines**
**produits dérivés, fantastique**
**science-fiction, séries ...**

**Facile d'accès :**
face à l'arrêt tramway "Bouffay" (ligne1)
entre "Commerce" et "Château"
A 300 m du Cours des 50 Otages,
40 m de la Place du Bouffay.
du mardi au samedi de 11h à 19h

**Tél.: 02 40 35 22 37**
Mail: apleinreves@yahoo.fr
13 allée du Port Maillard
Cours Franklin-Roosevelt - 44000 Nantes

# FanTasK
# UN PARFUM D'INTERDIT

**IL Y A TRÈS EXACTEMENT 40 ANS DISPARAISSAIT FANTASH, L'UN DES PREMIERS PIEDS À TERRE DE MARVEL EN FRANCE. QUALIFIÉS D'EXTRÊMEMENT NOCIFS POUR LA JEUNESSE, LES FANTASTIQUES ET LE SURFEUR D'ARGENT DISPARAISSAIENT DEVANT LES PRESSIONS DE LA COMMISSION DE SURVEILLANCE. UN ÉVÉNEMENT QUI DONNAIT LE TON SUR LA CENSURE (ET PARFOIS L'AUTOCENSURE) QUI FRAPPERAIT LES SUPER-HÉROS PENDANT DES ANNÉES. UN VÉRITABLE CHOC POUR LE LECTORAT ET POUR LE MILIEU FRANÇAIS DES COMICS, MÊME SI À L'ÉPOQUE CE DERNIER N'A PAS CONSCIENCE D'EXISTER EN TANT QUE TEL...**

NOUS AVONS POSÉ POUR CE POSTER AFIN QUE NOS FANS GARDENT UN SOUVENIR DE NOUS!.. PEUT-ÊTRE UN JOUR POURRONS-NOUS REVENIR PARMI VOUS!.. NOUS SOMMES BIEN TRISTES DE VOUS QUITTER!..
Au Revoir, Ben, Red, Jane, + Johnny
STAN + JACK

Impossible d'aborder l'histoire des traductions de comics en France sans évoquer les noms de l'éditeur Lug et de **Strange**, la revue qui fut son vaisseau amiral pendant presque trois décennies. Et pourtant **Strange** n'était que le troisième essai d'un processus entamé à la fin des années 60. Avant, la France avait royalement ignoré les Marvel Comics. Pour cause d'occupation, on ne risquait pas de traduire les aventures de ces super-héros dans la première moitié des années 40. Après la guerre ? Les attaques de tout bord contre (entre autres choses) les bandes dessinées étrangères avaient amenées la promulgation de la loi du 16 juillet 1949 et la mise en place d'une « commission chargée de la surveillance et du contrôle des publications destinées à l'enfance et à l'adolescence », animée par une union inattendue, ainsi décrite par Jean-Paul Gabilliet (Professeur en civilisation américaine à l'Université Bordeaux III) : « *La commission était tenue par des groupes de pressions, une alliance improbable mêlant associations familiales d'influence catholique avec des communistes. Ces derniers faisaient preuve d'un conservatisme incroyable, considérant par exemple que c'était une honte de montrer un personnage comme Tarzan pour le simple fait qu'il vivait avec des animaux* ». Reproche d'autant plus artificiel que bon nombre de héros de BD franco-belge (Sylvain & Sylvette, pour ne citer qu'eux) vivaient eux aussi entourés d'animaux sans qu'on leur en tienne rigueur : « *Il y avait des choses qu'on pouvait faire dans des BD françaises qu'on n'acceptait pas quand elles venaient de BD américaines, sur fond de guerre froide et d'activisme anti-américain. Par exemple les héros comme Tarzan étaient soupçonnés de fascisme car leur représentation physique rappelait le culte du corps chez les Nazis* ». Pendant de longues années Marvel ne sera pas concerné par ces attaques pour la bonne raison que la société employant Stan Lee est alors aux abois. Même si elle continue de publier des histoires de cow-boys ou de monstres, elle est tout simplement trop mineure pour songer à s'exporter en France. Tout ça, bien sûr, va changer au début des années 60, quand Stan Lee, Jack Kirby et Steve Ditko vont lancer les Fantastic Four, Spider-Man et quelques autres créations qu'il est sans doute inutile de citer ici. Mais en France, le pli est pris – on fait sans – et la question de traduire Marvel ne se pose

toujours pas. Les choses ne bougent guère qu'aux alentours de 1967 quand diverses initiatives soutenues par des amateurs de BD commencent à revendiquer non seulement qu'on traite la BD comme un art mais aussi qu'on reconnaisse l'existence des BD étrangères. Les choses ne sont pourtant pas gagnées, au point que les BD étrangères sont parfois tout bonnement interdites d'importation en France. En juin 1967, c'est ainsi le cas de la revue anglaise **Fantastic**, qui contient indifféremment du matériel de DC ou de Marvel et qu'on ne doit guère trouver en France que dans de rares kiosques pour touristes étrangers de passage. C'est dire si la jeunesse française paraît peu menacée... Pourtant rien n'y fait : **Fantastic** est renvoyé de l'autre côté de la Manche. C'est dire, aussi, que la commission de surveillance de l'époque n'aurait sans doute pas manqué non plus d'intervenir si l'actuel réseau français des comic-shops avait tenté d'apparaître. Mais en 1967, pourtant, le vent commence à tourner. Claude Moliterni et Pierre Couperie montent avec quelques autres passionnés l'exposition « *Bande dessinée et figuration narrative* » au Musée des arts décoratifs de Paris, où les comics figurent aux côtés de leurs homologues européens. La même année l'ORTF consacre un reportage de 10 minutes aux « Héros des Comics ». En 1967, enfin, les éditions Planète consacrent une anthologie aux « ***Chefs d'œuvre de la Bande Dessinée*** ». Ce n'est pas un périodique mais un livre et la commission de surveillance n'a donc pas à intervenir sur son contenu. À l'intérieur de cet épais volume, on trouve cependant les premières apparitions en VF de Spider-Man et des Quatre Fantastiques (traduction très partielle, 10 pages, de la trilogie Galactus, avec le Surfeur d'Argent en invité). Au même moment l'agence Transworld Features est chargée de trouver un ou des éditeurs français pour Marvel qui prend son bâton de pèlerin. Aux éditions Lug, à Lyon, Claude Vistel voit l'anthologie de Planète, « *une étude sérieuse sur la BD américaine* » et s'aperçoit qu'elle contient les BD qu'on lui propose. Le sort en est jeté et, après quelques mois de négociation, le premier numéro de **Fantask** (magazine qui contient conjointement les aventures des Fantastic Four et du Surfeur d'Argent) paraît en février 1969...

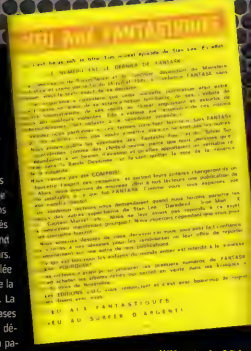
L'événement ne passe pas inaperçu dans certains cercles. À commencer, bien sûr, par la commission de surveillance qui doit statuer sur toutes les publications destinées à la jeunesse. Et la réaction n'est pas lente à venir. Dès le 12 mars 1969, Mme de Vaublanc, représentante de l'UNAF (Union Nationale des Associations Familiales) au sein de la commission émet ce commentaire lapidaire : « *Quant à* ***Fantask****, cette nouvelle publication est spécialement nocive par sa science-fiction terrifiante, ses combats de monstres traumatisants et ses récits au climat angoissant, assortis de dessins aux couleurs voyantes. Cet illustré est le prototype de ce qu'on ne saurait admettre dans la presse enfantine* ». L'argument sur les couleurs « voyantes » prête à sourire mais Jean-Paul Gabilliet est prompt à le remettre dans son contexte : « *Ça paraît fantaisiste mais dans les années 40/50, l'usage de la couleur faisait effectivement débat. Aujourd'hui nous vivons dans un quotidien saturé d'images en couleurs. À l'époque la couleur était bien plus rare dans les livres, à l'écran ou même dans la mode. L'image en couleurs, si elle n'était pas une œuvre d'art reconnue, était considérée comme quelque chose de douteux. On trouve des traces de ce discours dès le début du vingtième siècle, avec la peur que cela rende les enfants malades, sur fond de « Si tu lis des BD en couleurs tu vas t'abîmer les yeux ». Quoi qu'il en soit les arguments font mouche. Le 25 avril 1969, une mise en demeure est envoyée à l'éditeur de* ***Fantask****, encore que l'argument sur la couleur, sans doute jugé pas assez fort, a été reformulé en « couleurs violentes ».* Le 11 juin 1969, le procès verbal de la commission de surveillance ajoute « *Cet éditeur a été informé que si le 1er juillet prochain, au plus tard, ladite publication n'était pas supprimée, ou modifiée d'une manière fondamentale, dans un sens tenant compte des objections émises, il se trouverait exposé aux poursuites pénales, devant le Tribunal correctionnel [...]. Il a été ajouté qu'un tel risque existerait également pour tout autre périodique, d'une nature semblable à celle de* ***Fantask*** *que la maison Lug pourrait publier.* »

### COUP DE BLUFF...

Autrement dit la commission déclare la guerre à tout un genre, ce qui n'a d'ailleurs rien d'une nouveauté. Pour ne parler que des seules publications de super-héros, **Fantask** n'est pas le premier à faire l'objet d'une telle mise en demeure. C'est d'ailleurs là qu'il importe de faire une distinction. **Fantask** n'est pas « interdit » au sens strict du terme. Il n'est pas non plus « censuré » puisque la réaction de la commission n'intervient qu'après le lancement, dans l'état, du titre. La « mise en demeure » n'est essentiellement qu'un coup de bluff pour impressionner les éditeurs alors qu'elle ne correspond pas à une interdiction pure et simple ni même à une réelle menace d'interdiction. Stricto senso, la commission n'a pas ce pouvoir. Mais souvent, la pratique fonctionne. Chez Lug on a bien déjà reçu des courriers émanant de la commission mais jusqu'ici rien de cet ordre. C'est une première, dont se souvient Claude Vistel, l'une des responsables de Lug à l'époque : « *On avait l'habitude des commentaires de la commission sur nos autres titres, en particulier pour tout ce qui touchait aux westerns. Il ne fallait pas de gros "bang". Il ne fallait pas qu'on voit les personnages tirer des coups de feu... Nous en étions réduits à cacher les mains avec les bulles de texte pour qu'on ne voit pas le coup partir. Mais les observations n'avaient jamais été jusqu'à une mise en demeure. Celle liée à* **Fantask** *était la première à laquelle nous étions confrontés.* » Du coup, l'effet de surprise joue. Ce n'est pas de la censure au sens strict mais on pousse les éditeurs à croire qu'ils n'ont pas réellement le choix ou que l'alternative serait trop lourde d'effets, comme le dépose Bernard Joubert (spécialiste de la censure et auteur du « **Dictionnaire des livres et joumaux interdits** ») [2] : « *Selon les cas il s'agissait d'éditeurs de province qui se laissaient impressionner ou au contraire d'éditeurs dont le champ d'action était plus large que la BD. Quand ils recevaient ce genre de courrier, ils préféraient couper court plutôt que s'entêter et arrêtaient le titre en question. C'est ainsi que dans les années 50 ont été sabordées les revues de Capitaine Marvel, de Tarzan, de Mandrake, Flash Gordon...* » Et puis il y a d'autres mesures qui tiennent, dans les premières années, aux restrictions de papier ou l'interdiction d'importer en France. C'est ainsi que **Le Chat** (cf. **CB#59**) qui n'est pas américain mais belge, se voit signifier qu'il ne peut être diffusé en France. Certaines revues tentent le tout pour le tout et précisent sur leur couverture « *bande dessinée pour adultes* ». Mais dans l'esprit de ceux qui surveillent, la BD ne peut se concevoir en devoir de l'enfance. Comme rapporté dans notre précédent numéro, les **T.H.U.N.D.E.R. Agents**, vedettes de la revue **Tonnerre**, sont du coup frappés d'interdiction de ventes aux mineurs, à l'exposition et à la publicité (en clair, la vente était théoriquement possible mais en pratique devenait un cauchemar). **Spectre** (dans lequel Aréda publie les aventures d'Hawkman, de la Doom Patrol, des Challengers of The Unknown) disparaît dans des circonstances similaires. Et puis dans le microcosme des éditeurs de BD, il y a aussi le sort de Pierre Mouchot (cf. **CB#55**), éditeur finalement condamné, qui sert aussi un peu d'épouvantail contre ceux qui voudraient relever la tête.

Ci-dessus: Fantask #1 voit les Fantastiques et le Surfeur se partager un périodique français. Quelques semaines plus tard, la Commission commence à surveiller de très près cette revue "traumatisante". En bas, en août 1969, Fantask #7 semble sonner le glas de la tentative d'implanter les héros de Stan Lee en France. Heureusement, la Chose avait la peau dure.

Encore qu'il faut être honnête, à la lecture des commentaires parfois incendiaires des documents de la commission, une bonne partie de ceux qui y intervenaient agissaient de bonne foi, c'est-à-dire qu'ils étaient sans doute convaincus d'avoir l'autorité nécessaire. La commission joue alors avec d'autant plus de conviction à impressionner ses interlocuteurs note J.-P. Gabilliet : *« Les risques étaient limités, d'autant que ce genre de lettre n'avait pas de valeur légale. On est dans le registre de l'intimidation. La lettre envoyée pour* **Fantask** *m'a l'air typique de ce qu'était la stratégie de la commission, qui tentait le coup en se disant que dans 99 % des cas les destinataires allaient obtempérer. »* Dans le cas contraire ? Risquait-on une interdiction systématique des héros des comics comme les notes de la commission le menaçaient en juin 1969 ? Selon Bernard Joubert, c'est peu probable : *« En tout état de cause, je ne pense pas que* **Fantask** *aurait été réellement "interdit". Le cas de Mouchot permet de démontrer la lenteur du processus. Il a été relaxé plusieurs fois de suite avant qu'on trouve le moyen de juger en sa défaveur. Les procédures ont commencé au début des années 50 pour ne cesser que sept ou huit ans plus tard et il faut bien voir que le matériel publié dans le* **Fantax** *de Mouchot était plus brutal que ce qu'on trouvait dans le tout-venant des épisodes de Marvel. Si Lug n'avait pas arrêté* **Fantask***, il est certain que la commission aurait continuédé harceler l'éditeur mais en définitive elle n'avait pas réellement de pouvoir et je l'imagine mal saisir le Garde des Sceaux pour demander l'interdiction de personnages comme les Quatre Fantastiques. Le Parquet n'aurait sans doute pas accepté de donner suite... »* L'exemple-type qui vient renforcer l'hypothèse de Joubert est le parcours d'Elvifrance, éditeur de BD **«** pour adultes » qui aura véritablement collectionné les mesures d'interdiction (plus de 700 !) sans pour autant que sa disparition soit liée au courroux de la commission. Cela dit, si **Fantask** avait pu techniquement continuer, il se serait sans doute retrouvé (comme la revue **Marvel** deux ans plus tard) interdit de vente aux mineurs, ce qui aurait considérablement diminué son lectorat tout en faisant disparaître quelques avantages postaux. Cela aurait donné lieu à une manière d'arrêter la revue par des biais économiques, sans passer par les tribunaux. Mais alors qu'est-ce qui fait que le sort effectif de **Fantask** fixera tout spécialement l'attention du public à cette époque ? Une différence de taille : la publicité qu'en fera l'éditeur.



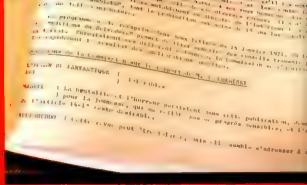
### SOUS LA PLACE PUBLIQUE

Contrairement à la plupart des cas comme **Tonnerre** ou **Spectre**, où la revue s'interrompra de manière inopinée sans que les lecteurs soient vraiment informés du comment du pourquoi, **Fantask** prend la peine de dire au revoir à ses lecteurs. Dans le dernier numéro, une page intitulée *« Adieu aux Fantastiques »* explique que la commission a « condamné » **Fantask.** La page va jusqu'à imprimer quelques phrases de la mise en demeure, expliquant les détails qui provoquent l'interruption de la parution. Les responsables de Lug déplorent de ne pas avoir été compris et s'interrogent sur le fait que ce qui est par ailleurs jugé assez bon pour les enfants dans le reste du monde, soit interdit à la jeunesse française. Plus loin, un « mini-poster » montre les Quatre Fantastiques expliquant aux lecteurs qu'ils sont *« bien tristes de les quitter »*. À Paris, les gens de la commission sont furieux et d'une certaine manière pris à leur propre jeu de bluff. Jean-Paul Gabilliet remarque d'ailleurs : *« Je me demande si en un sens la position de Lug n'a pas été influencée par le ton qu'on trouvait dans les comics Marvel où Stan Lee interpellait sans cesse le lecteur. Et de même, la colère de la commission de l'époque ne m'étonne pas. Elle vivait dans une véritable culture du secret. Songez par exemple qu'il n'y avait pas de véritable compte-rendu des réunions mais seulement des conclusions... Ils ont dû très mal prendre ce genre de publicité. Je crois que la publication de cette lettre dans* **Fantask** *est un cas relativement unique, en tout cas rarissime.»* La disparition de

**L'élément qui a fait la différence : Les auteurs fais où des super-héros avaient été bridés, les détails étaient restés outre la Commission et les éditeurs concernés. Outré, Lug décide de porter l'affaire devant ses lecteurs**

## ET PUISQU'ON PARLE CENSURE...

En avril 2008 (Comic Box #52), nous vous parlions du projet « MY14 » de Philippe Ohayon, qui souhaitait relancer exactement l'ambiance des collectionneurs colonels prêts à tout pour se procurer les rares exemplaires de Marvel #14 (alors que la série s'est arrêtée au #13). Le concept avait été lancé via un crowfund lancé en quelques exemplaires parlaient de la question. Une bonne nouvelle si intrigante qu'elle a pris une vie propre, devenant un projet parallèle à MY14, cette fois intitulé « Marvel 14 : Les Super-Héros contre la Censure », inspiré par Jean Dupuche, Philippe Ohayon et nommé une véritable enquête sur un magazine finalement interdit aux mineurs, élément dans à un documentaire (produit par Fabrice Lambot et Jean-Pierre Pozzi) où interviennent Jean-Pierre Dionnet, Claude Vital, Bernard Joubert, René Mun, Jean-Yves Mitton, Thierry Mornet ou encore Frédéric Maricone, scénographe d'auteurs du FIBD. À partir du cas de la revue Marvel, les discussions revisitent un profondeur le sort de tout un genre à une époque où il restait « sous vu ». Dans sa forme première, le documentaire sera diffusé en « avant-première » à l'Étrange Festival (qui se déroule à Paris du 4 au 13 septembre 2009). Plus tard encore, si le documentaire a d'abord bénéficié des remboursements de Marvel, la firme américaine a finalement refusé d'apporter son soutien à l'entreprise, en autorisant les réalisateurs à utiliser son nom et son logo. Enfin, l'équipe commence actuellement à réaliser à une version de 52 minutes, compatible avec une diffusion télévisuelle. Ce serait une conclusion méritée pour cette belle aventure, qui raconte comment incroyable où le Code et ses auteurs affrontaient les censeurs...



**Fantask** n'est plus qu'une simple mise en demeure, elle devient un fait connu du public et même des médias. Dans le **Nouveau Planète #11** (Octobre 1969), le rédacteur en chef Jean-Claude Guilbert signe un sujet intitulé *« la BD maudite »* : quatre pages consacrées « à l'interdiction » en France des Fantastiques et du Surfer d'Argent. Ce qui est, d'une certaine manière, normal : **Planète**, c'est un peu l'Alpha et l'Oméga dans cette histoire, c'est par son anthologie sur la BD que les Fantastiques avaient commencé à parler français, grâce à elle que Lug s'est décidé à dire oui à Marvel...

### MARTYR FONDATEUR ?

Par la suite, l'affaire **Fantask** va rester ancrée dans l'esprit des lecteurs français de comics. Une sorte de « titre martyr » éclipsant du coup les mésaventures similaires de **Spectre**, **Tonnerre** et des autres. Jean-Paul Gabilliet voit même le verre à moitié plein : *« Paradoxalement, je pense qu'on peut parler de certains bons côtés, comme dans toutes les tentatives d'interdiction. A posteriori la liberté d'expression finit toujours par l'emporter. L'interruption de **Fantask** est devenue une sorte d'élément mythologique. On a pu observer la même chose avec le Comics Code aux USA. Finalement, c'est la volonté d'écraser un certain type de BD qui fait que quelques années plus tard on a vu ressurgir les super-héros. Dans les années 70, quand vous lisiez **Strange** et que vous entendiez parler de la disparition de **Fantask** et de **Marvel**, cela polarisait l'attention. Non seulement vous lisiez vos BD favorites mais vous aviez un peu l'impression d'enfreindre un interdit. On ne peut pas se féliciter de la disparition de **Fantask**. Mais ça a sans doute plus poussé les lecteurs à se reconnaître comme fans de comics qu'à les en dégoûter, même si l'intention était inverse. »* Et il faut bien reconnaître qu'avant, la notion de comics était plus diffuse pour le public, qui s'intéressait plus à tel ou tel héros sans forcément avoir conscience de tire une création de DC Comics ou de ses concurrents. La publicité autour de l'arrêt de **Fantask** a aussi enraciné de manière forte (mais fausse) l'idée que les comics sont arrivés en France avec Marvel. Pour Bernard Joubert, le constat de l'affaire **Fantask** est plus nuancé : *« Je ne pense pas que la plupart des jeunes qui lisaient ces revues ont réellement eu conscience de ce qui se passait. Mais ça a laissé des traces qu'on a pu redécouvrir par la suite. Né en 1961, je n'ai commencé à lire les comics que plus tard, à travers **Strange**. Je n'ai d'abord pas eu vent de ces histoires de censure. Mais vivant à Grenoble, j'étais proche de l'Italie et quand je récupérais des traductions italiennes, je voyais bien que les pages n'étaient pas identiques. Pour moi, ce qui a été un véritable traumatisme, c'est de réaliser qu'on nous trompait, qu'on nous donnait à lire des pages qui n'étaient pas réellement le reflet du travail des auteurs. C'est une des raisons pour lesquelles je me suis mis à enquêter sur tout ce qui touche à la censure et à me procurer des procès-verbaux... »*

La bande maudite
Les aventures des « Fantastic Four », surhumains de la Bande dessinée, sont lues dans tous les camps aux Etats-Unis y compris par les professeurs. Depuis février dernier nous pouvons les lire en français et en couleurs. Cela n'a pas duré.

Un titre fantastique n'aurait pas pu prendre la négation des Fantastiques en France : en 1967 les éditions Planète avaient publié des pages des FF et de Spider-Man mais dans le contexte d'un livre "artistique" (ci-dessous) qui échappait à la Commission. En bas: En 1969, "Nouveau Planète #11" défend "la BD Maudite".

### ET APRÈS ?

Après les pressions tournant autour de **Fantask**, les Fantastiques ne seront pas aussi bannis qu'on pourrait le croire. D'abord Lug refuse de baisser les bras. En avril 1970, la nouvelle revue **Marvel** reprend à son tour les aventures des Fantastic Four, espérant sans doute que la commission les avait oubliés. Cette fois, c'est l'interdiction de vente aux mineurs qui frappe. Un autre titre de Lug, dénué de toute présence des Fantastiques, **Strange**, s'installera dans la durée. Car, malgré ces mésaventures, Lug refuse de tourner le dos aux super-héros selon le souvenir de l'ancienne directrice de la société : *« Nous n'avons jamais vraiment parlé d'arrêter la publication de ce type de matériel. Nous avons un peu tout essayé pour éviter de le faire. D'autant qu'on voyait la concurrence qui expérimentait avec différents formats. On a tout fait pour que ça passe le cap. C'est-à-dire, qu'au final, il a fallu faire notre propre censure et supprimer des pages, couper des scènes et les plus grosses bagarres... »* La commission n'aura donc pas empêché la punition de ce type de revues comme elle en exprimait l'ambition en juin 1969, mais ses pressions auront mené à la retouche, à la déformation, à une autocensure maison vécue comme la seule solution pour éviter l'interdit. C'est finalement le vrai problème généré par la mise en demeure liée à **Fantask** : *« Après cet événement puis ce qui est arrivé à la revue **Marvel**, Lug a été d'une prudence extrême en ce qui concerne le matériel américain, pratiquant l'autocensure en anticipant parfois les intentions de la commission. Les premières années, on peut le comprendre, mais une fois le studio de retouche mis en place la pratique s'est installée et a continué même après que l'influence de la commission se soit estompée. »* explique Bernard Joubert, citant parfois quelques malentendus inouïs, comme lors de la disparition plus tardive des Éternels (série de Jack Kirby) des pages de **Strange** due à une mauvaise communication entre la commission et l'éditeur : *« En cherchant dans les documents, je ne trouvais pas le courrier s'opposant aux Éternels. Je me suis rendu compte qu'il y avait eu malentendu. Il y a toujours un décalage entre la parution et l'avis de la commission. Et les Éternels ont disparu de **Strange** avant qu'elle n'ait l'occasion de statuer sur leur cas. Pour ce que j'ai pu reconstituer, le courrier de protestation envoyé à Lug visait en fait une histoire de Spider-Man parue dans **Spécial Strange**. Eux commençaient tout juste à publier les Éternels et ils ont cru que c'était l'histoire visée. Le plus comique, c'est que, lorsque les numéros contenant les Éternels sont effectivement passés devant la commission le constat est un simple « Rien à signaler ». »*. Du côté de l'éditeur et de Claude Vistel, les choses étaient perçues différemment : *« La pression s'est relâchée bien tardivement. On a beau dire qu'il y avait les dessins animés, les films puis, à leur apparition, les premiers jeux vidéo... On a continué de nous enquiquiner un moment... »* Un temps, elle ira pourtant jusqu'à y siéger : *« Le principe faisait qu'on ne pouvait pas se prononcer sur les BD qu'on éditait soi-même mais j'espérais pouvoir défendre les confrères. Quand je suis arrivée dans la commission, j'ai été très admirative de voir que, contrairement à ce que je croyais, ces gens faisaient l'effort de tout lire. Mais globalement ce que je retiens de tout ça, c'est que j'ai très mal vécu qu'on nous reproche de démoraliser la jeunesse. J'ai quand même eu la sensation, sur la fin de ma carrière, qu'une nouvelle génération de rapporteurs, plus ouverts, commençait à changer la donne... »*

Nicolas Fournier

(1) Auteur de « Des Comics et des hommes » un ouvrage de « Du Comic-Book au Graphic Novel », Jean-Paul Gabilliet est un nous d'horizon d'un nouvel ouvrage : « Histoire culturelle, de Frankenstein à Pokémon ». (2) Pour plus d'informations sur l'ouvrage de Bernard Joubert, se référer au site http://dossiersdujoubert.free.fr Toujours sur le sujet, on conseillera la lecture du « Principes des littératures dessinées » de Harry Morgan et la consultation de l'excellent site de l'auteur. Ses Abréviations http://lysandremorellon.free.fr/

**NE L'APPELEZ PLUS 'ANT' MAIS SIMPLEMENT ARTHUR ! C'EST EN TOUT CAS CE QUE LE DISCRET ARTISTE SOUHAITE POUR L'AVENIR. REGONFLÉ À BLOC DEPUIS SON ARRIVÉE CHEZ MARVEL (AVEC QUI IL A SIGNÉ EN DÉBUT D'ANNÉE UN CONTRAT EXCLUSIF), IL S'AMUSE COMME UN GOSSE SUR LES COUVERTURES D'HERCULES OU LA SÉRIE HULK, EN ATTENDANT LA RÉVÉLATION DE SON NOUVEAU PROJET DANS LA LIGNE ULTIMATE AVEC JEPH LOEB. CONFESSIONS INTIMES...**

## BIO-EXPRESS

- Monkeyman and O'Brien
- Longshot
- Fantastic Four
- X-Men/New Mutants: Asgardians War
- Authority
- Hulk

# ADAMS FAMILY

***Vous venez de signer un contrat d'exclusivité avec Marvel. Je me souviens que la dernière fois que vous aviez fait ça, c'était avec DC, il y a 8 ans, avant de revenir en freelance. A l'époque, vous disiez avoir accepté parce que c'était quelque chose que vous n'aviez jamais fait. Quelle est votre excuse aujourd'hui ?***

Parce que j'ai besoin d'une excuse ? (Rires) Non, j'ai bien peur que la seule excuse est tout simplement que ça paye mieux. On en revient toujours à l'argent...

***Ce n'est pas une question de productivité ? Pourtant vous devez bien avoir des clauses à ce sujet...?***

Hum, pas exactement. Mais j'ai des délais à respecter, ce qui revient à peu près au même. Je travaille sur un nouveau projet, avec Jeph Loeb, que Marvel n'a pas encore annoncé, donc je ne peux pas en parler. Mais le premier numéro est terminé et je travaille actuellement sur le deuxième. Je peux juste vous dire que ce sera « ongoing », et qu'il y aura des monstres. Enfin, ça dépend ce que vous appelez des monstres, évidemment... Bref, ils l'annonceront en octobre, normalement.

***Pas de problème. Vous avez toujours aimé les monstres et les singes, donc ce n'est pas surprenant que Marvel vous a proposé Hulk pendant un temps. Vous avez fait une apparition en guest-star. D'où est venue l'idée ?***

De Jeph, je pense. Il voulait un numéro spécial, et Frank Cho aime bien dessiner les femmes. Donc il a pu illustrer le combat entre le Red Hulk et toutes les femmes, et j'ai eu les monstres. Ça a plutôt bien fonctionné, à mon avis. Je fais un bon renfort derrière ces pages de Frank Cho, que j'aime beaucoup.

***Vous n'avez jamais pensé à faire une collaboration ?***

Avec Frank ? Si, on en a parlé il y a quelques temps. On avait aussi parlé d'échanger certaines de nos commandes, parce que nous avons tellement de délais à respecter. Évidemment, nous n'avons rien fait... (Rires) Je crois qu'on aurait été parfaits sur **King Kong**.

***Vous paraissez très branché par les films de série B des années 50 à 70...***

Tout à fait, c'est mon objectif ! Chacun son mauvais goût ! Sur la couverture de mon carnet de croquis, j'ai dessiné une soucoupe volante, des hommes de metal et Metallo le mutant.

***Quand avez-vous commencé à travailler sur votre nouveau projet, pour Marvel ? J'ai l'impression que, ces dernières années, la Maison des Idées gère ses artistes comme DC, en prenant beaucoup d'avance...***

Oui, en effet. J'ai commencé en avril. Et je pense que Marvel agit ainsi à cause d'une certaine pression des comic-shops. Les gens attendent une série et, quand la suite n'arrive pas, la demande baisse. Ça ne sert à rien non plus d'annoncer un titre trop à l'avance. C'est pour ça que là, ils ne diront rien tant que je n'aurais pas fini le troisième numéro, voire le quatrième. Mais, du coup, vous pouvez être certains que les six premiers sortiront très rapidement. C'est mon intention de continuer à ce rythme aussi longtemps que je peux. C'est mon projet le plus ambitieux à ce jour ! Récemment, je lisais une interview de Mike Mignola. Il disait qu'il se rappelait que ça avait toujours été mon rêve de dessiner des comics, et aujourd'hui, je réalise que c'est bien vrai ! Alors je dois me donner les moyens de le faire vraiment.

***Vous voulez dire que, jusqu'ici, ça n'était que le début ?***

Exactement, je m'entraînais ! (Rires)

***Comment définiriez-vous l'évolution de votre style au cours des dernières années ?***

De pire en pire, à chaque instant... Plus sérieusement, je ne sais pas. J'essaie de travailler plus, donc peut-être que certains de mes travaux seront plus spontanés, auront plus d'énergie. Je suis passé à l'encrage numérique pour essayer d'accélérer un peu le processus de création, et aussi parce que cette technique marche beaucoup mieux qu'avant. J'avais vu le travail de Frank Quietely sur **All-star Superman**, et j'avais trouvé ça magnifique. Si j'arrive à quelque chose de moitié aussi bien, je serai très heureux !

***Jusqu'ici, vous vous encriez vous-même parce que vous n'aviez pas trouvé le bon encreur. C'est cette évolution de la technique qui a rendu une autre option possible ?***

Oui, je travaille en ce moment même avec le coloriste, qui va également se charger de l'encrage numérique. Il m'assure qu'il est possible d'obtenir un très bon résultat. Je n'ai encore rien vu, mais nous allons travailler et retravailler jusqu'à ce que ce soit vrai !

***Vous continuerez d'encrer vos couvertures vous-même ?***

Nous n'avons encore rien décidé. Nous verrons comment ça se passe. Encore une fois, je n'ai pas encore vu l'encrage numérique. Si c'est aussi bien que ça, peut-être que nous ferons comme ça.

***Vous avez l'air de bien vous être amusé sur les couverture de Hercule. Quelle était votre favorite ?***

Peut-être celle avec Vorthos. Les deux premières étaient inspirées du travail d'autres artistes, Steranko et Kirby, en l'occurrence. Je crois que je préfère la quatrième. Elle était un peu différente, avec les personnages en train de se battre, plongeant vers cette grande ville à l'arrière-plan... Elle a une inspiration à la **Little Nemo**. Oui, la quatrième que j'ai faite est définitivement ma préférée.

***Et quelle est l'idée la plus loufoque que vous ayez jamais eu pour une couverture ?***

Je ne sais pas, il y en a tellement... Bruce (Timm, assis au même stand, NDLR), quelle est ma couverture la plus loufoque ? (Après un instant d'hésitation, Bruce suggère **Gumby**) Oh oui, bien sûr, **Gumby** ! Mais le personnage appelle ça - il est assez loufoque à la base. Il y en avait une avec des super-héros et le Père Noël aussi. (Bruce mentionne ses couvertures pour **Marvel Apes**). Oh oui, les singes ! Celles-là sont bien ! Celle avec les singes Invaders était pas mal, dans le genre... Elles sont toutes loufoques. Je ne comprends pas pourquoi des gens essaient d'écrire des comédies de super-héros. Pour moi, tous les super-héros sont drôles.

***Et vous aimeriez revenir à Monkeyman and O'Brien un jour, malgré la nouvelle direction de votre carrière ?***

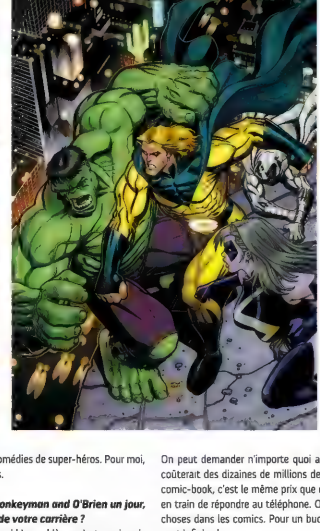
Oh oui, j'adorerais le faire, plus tard ! Le problème, c'est que je suis facilement distrait par ce qui brille. Il y a l'argent bien sûr, mais une bonne partie de mes choix actuels vient de ce que j'aimais étant enfant. Et, pour autant que j'aime Monkeyman, c'est un produit de ma vie adulte. Et quand des sociétés m'appellent pour me demander si je veux dessiner Batman, Hulk ou les 4 Fantastiques, l'enfant en moi est tout excité de pouvoir faire ça.

***Vous n'avez jamais rêvé de Spider-Man ?***

Hum... j'ai dessiné un annuel, **Web of Spider-Man #2**, je crois. Et puis, il était dans ces 3 numéro des **4 Fantastiques** que j'ai dessinés dans les années 90. J'adorerais le dessiner plus tard. Mais pour le moment je me concentre sur mon projet avec Jeph Loeb, qui ne contient pas de Spider-Man, même si on ne sait jamais...

***J'imagine que la mort de Farrah Fawcett a du vous faire un petit pincement au coeur. Peu de gens le savent, mais elle vous a inspiré le personnage de Farrah Foxette, il y a tellement longtemps...***

Certaines dettes ne pourront jamais être honorées... L'histoire, c'est que Roy Thomas et Scott Shower faisaient un titre appelé **Captain Carrot and his amazing friends**. À l'époque, je débutais tout juste et il y avait ce personnage appelé Farrah Foxette, que j'aimais bien. Et, dans les années 70, j'avais eu - comme tout le monde aux États-Unis - ce fameux poster de Farrah Fawcett en maillot de bain. Donc, j'ai fait de mon mieux pour le copier en lui donnant une tête poilue ! J'avais 18 ans, j'étais jeune... Donc, je dois au moins 10 $ à Farrah Fawcett. C'est ce que Roy Thomas a dû me donner à l'époque !



***De plus en plus d'artistes disent se lasser des super héros. Comment voyez-vous ça ? C'est juste un travail de commande ou il y a plus !***

Non, pas du tout ! Les super-héros sont géniaux. Le cinéma commence à les rendre de plus en plus crédibles, de plus en plus humains, de moins en moins impressionnants. De nos jours, un tas de scénaristes de cinéma travaillent dans les comics, mais ils ont tendance à oublier que nous ne sommes tenus par aucun budget ! On peut demander n'importe quoi au dessinateur, même ce qui coûterait des dizaines de millions de dollars au cinéma. Dans un comic-book, c'est le même prix que de demander un super-héros en train de répondre au téléphone. On peut faire de plus grandes choses dans les comics. Pour un budget minimal, les possibilités sont infinies !

***Aimeriez-vous faire des histoires plus sombres, parfois ?***

J'aime à penser que je peux tout dessiner, donc je serais tout à fait ouvert à l'idée.

En haut : Le dessinateur s'illustre sur plusieurs couvertures depuis quelques années, ici la Justice League of America.

Ci-contre : Hulk face à Sandry, l'un des combats illustrés par l'artiste dans la série Hulk de Jeph Loeb.

Ci-dessous : Marvel-Apes, où comment transformer les héros Marvel en singe. Un sommet qu'Adams aime dessiner.

***Quel est votre travail que vous préférez détester ?***
Je n'y pense pas vraiment en ces termes. Mais les gens ont eu l'air de bien aimer **Action Comics Annual #1**. Ils n'arrêtent pas de me l'amener en dédicace pour me dire combien ils l'ont apprécié. Je crois que c'est le pire travail que j'ai jamais fourni, alors je suis toujours assez surpris de la réaction du public. Elle me rend heureux, mais je me demande pourquoi je me tue autant à la tâche ! (rires) Cela dit, je comprends rarement pourquoi les gens aiment mon travail à sa sortie. J'ai besoin d'un peu de temps pour avoir du recul.

***On dirait que vous conservez une certaine distance avec votre travail...***
J'essaie d'être analytique et d'être mon meilleur critique. Mais j'aime également ce que je fais. Donc j'essaie de conserver un équilibre.

***Nous sommes actuellement à la convention de San Diego. Qu'est-ce qui vous pousse à venir chaque année partager un espace avec tous ces grands artistes. J'imagine qu'il y a l'amitié, mais c'est aussi pour l'émulation ?***
Bien sûr. Mais le truc, c'est que, aujourd'hui, beaucoup de ces artistes produisent leur propre sketchbook, et c'est un bon moyen pour moi de le récupérer à l'oeil. Ils ne peuvent rien faire, je suis sur place. Ce n'est pas tant à propos de l'argent que de ne pas en dépenser. Non, c'est vrai : c'est sympa de voir tous ces gens énergiques, frais et inspirants.

***Vous décririez-vous comme un businessman ?***
Non, pas exactement...

***Je m'en doutais. Aujourd'hui, les jeunes artistes arrivent et semblent connaître le business sur le bout des doigts, mais à votre époque... Comment avez-vous survécu si longtemps dans le milieu ?***
La chance des imbéciles ! Trop stupide pour comprendre quand j'ai échoué.

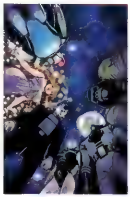
***On parle souvent de vous comme un dessinateur cartoony. Vous vous reconnaissez dans cette description ?***
Je pense, oui. Quand j'étais enfant, j'ai essayé de dessiner comme Frank Frazzetta et j'ai vite compris que je ne serai jamais aussi doué que lui. Alors, j'ai trouvé un style plus cartoon. Un truc entre les deux, en fait. Pas réaliste, mais pas super-cartoony non plus.

***Mike Wieringo était aussi un auteur dans cette veine. Ils nous avait dit combien ce genre était en berne aux États-Unis. Pourtant, à vous voir, vous ou Ed McGuiness, on n'a pas l'impression que ce soit si terrible...***
Mike Wieringo était l'un des meilleurs ! D'ailleurs, il avait du succès ! Il se trompait. Il nous manque beaucoup, mais il se trompait.

***Nous vous avons vu faire énormément de choses différentes, même du Star Wars. À quand Star Trek ?***
Je n'ai fait qu'une couverture pour **Star Wars**, mais elle est très populaire. J'aime beaucoup **Star Trek**. Mais il m'est arrivé de travailler sur **La Créature du Lagon Noir**. Enfant, c'était un de mes films préférés, je l'ai vu des dizaines de fois. Mais à force de travailler autour, j'ai fini par en être écoeuré. Je ne voudrais pas que ça m'arrive avec **Star Trek**.

Dessins de Longshot, la création phare d'Adams.

***Vous avez bien travaillé sur les 4 Fantastiques alors que vous les adorez !***
Certes, mais ça n'est pas la même chose. L'œuvre de Kirby comporte des milliers de pages !



***En parlant de Kirby, et de carrière, j'ai un peu l'impression que vous vivez un nouveau départ, ces jours-ci...***
Je crois bien que c'est vrai. Ça fait 27 ans que je suis dans les comics et j'ai envie de passer à la vitesse supérieure, de travailler plus.

***Donc il faudra compter avec Arthur Adams dans les années à venir ?***
Absolument ! C'est le plan !

Propos recueillis par Fabrice Sapolsky.
Mise en forme : Antoine Maurat.

par Digitalyn

**NOUVELLE MOUTURE, NOUVELLE RUBRIQUE ! LES WEBCOMICS SONT DÉSORMAIS BIEN IMPLANTÉS DANS LE PAYSAGE BD... COMIC BOX VOUS PROPOSE DONC LA SÉLECTION BIMESTRIELLE DES WEBCOMICS QU'IL VOUS FAUT ABSOLUMENT DÉCOUVRIR...**

## WEBCOMICS F.A.Q.

Les webcomics, online comics, ou encore Internet comics, ce sont des comics publiés en ligne, à une fréquence régulière et sur un site web donné, touchant ainsi plus facilement un public que si ledit comic avait dû passer entre les mains d'un éditeur traditionnel.

N'importe qui de nos jours, peut publier ses propres strips en ligne, et à l'heure actuelle, on compterait plus de 18 000 webcomics, englobant une multiplicité de formes, de sujets et de genres. Et rien n'est plus simple pour le lecteur que de suivre son webcomic favori ; en ajoutant en quelques clics à son lecteur de RSS un lien de syndication, il sera automatiquement averti des dernières mises à jour.

Avec les webcomics, c'est toutes les restrictions imposées par le format papier qui disparaissent, pour profiter ainsi des avantages du web. Scott McCloud, l'un des premiers à promouvoir la publication de strips en ligne, introduisit l'idée de planche infinie, soit une planche dont le format est supérieur à la surface de support, dont la largeur excéderait par exemple la taille d'un écran et dont la saisie serait ainsi rendue possible par un mouvement de la barre de défilement. En effet, les auteurs de webcomics n'étant plus soumis aux dimensions standards d'impression, la planche peut s'étendre dans n'importe quelle direction. Certains artistes vont même jusqu'à intégrer animation et interactivité à leur création au moyen du support Flash.
Cependant, la plupart des webcomics utilisent une forme traditionnelle, telle que celle des comic-strips publiés dans les journaux, le format facilitant des mises à jour plus fréquentes, et donc de fidéliser très rapidement d'hypothétiques lecteurs.

D'autres webcomics sont quant à eux publiés au même format qu'un comic-book, mettant ainsi l'accent sur l'histoire plutôt que sur l'humour que l'on peut trouver dans les strips, et visant à terme une publication au format papier.

Certains webcomics se permettent même de profiter au maximum de cette liberté en flirtant avec les limites du bon goût, prenant avantage du fait que la censure sur Internet est pratiquement inexistante dans des pays tels que les États-Unis et la Grande-Bretagne.

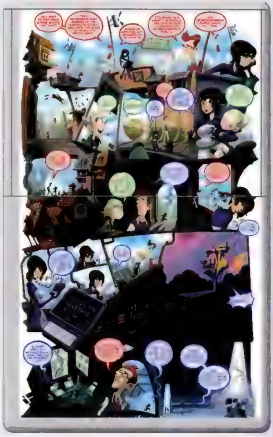
LE WEBCOMIC DU BIMESTRE >3<

http://blackcherrybombshells.com/

## Dresden Codak

http://dresdencodak.com/
Aaron Diaz, créé le 8 juin 2005
Hebdomadaire
Genre(s) : Science, Philosophie, Nerds, Transhumanisme

Décrire **Dresden Codak** relève du défi, de même que de comprendre son intrigue et ses innombrables références. Mais voilà un webcomic qui ne laisse pas indifférent et aura déjà reçu les louanges de grands pontes du médium. Surréaliste et "Dali-esque", selon l'auteur lui-même **Dresden Codak** est une ode illustrée de la science, la mort et l'absurdité humaine, et ce par le biais des aventures de Kimiko, une roboticienne transhumaniste blasée de l'humanité. À partir de là tout est possible, et surtout n'importe quoi, à un point tel qu'on a parfois l'impression qu'Aaron Diaz écrit son scénario depuis le chaos de son subconscient, ce qui ne serait guère étonnant lorsqu'on l'y voit mettre en scène un mini-Carl Jung. Sans commencement distinct du reste de la narration et même sans réelle continuité, **Dresden Codak** ressemble plutôt à une collection d'histoires courtes s'articulant autour des circonvolutions philosophiques de l'auteur. Sa narration n'en reste pas moins réussie : profonde, qui donne matière à penser et riche en références de toutes sortes, les occasions ne manquent pas d'ouvrir son navigateur Internet pour y rechercher une définition ou un concept. Et pourtant Aaron Diaz se garde bien de tomber dans l'écueil de la prétention en ne prenant jamais son webcomic trop au sérieux, et le gardant distrayant et agréable à lire, avec ses illustrations aux couleurs et aux détails à couper le souffle. Là encore cependant, certains pourraient voir dans la disposition particulière des cases un obstacle de taille à l'appréciation de l'œuvre, certaines planches prenant parfois l'allure de vitraux alors que les bulles semblent être placées de manière aussi chaotique que la narration. En définitive, **Dresden Codak** peut s'avérer difficile à aborder puisqu'il ne se soumet pas aux "règles" de l'art, mais sa richesse et sa profondeur savent s'attirer la fidélité d'un lectorat averti.
À éviter un lendemain de nuit blanche cependant, et gardez dictionnaire et aspirines à portée de clic, le voyage vers l'éveil n'en sera que plus plaisant.



## Capes-N-Babes

- *http://www.capesnbabes.com/*
- Chris Flick, créé en juin 2007
- Lundi, mercredi, vendredi
- Genre(s) : Geeks, Comics, Super-héros

The San Diego Comic Con...
...Man this past weekend. If you were always wanting about The Con but have never been, here's three things that you always see at the Con & what you missed this year:
#1
#2
#3
www.capesnbabes.com

## Sarah Zero

- *http://sarahzero.com/*
- "Ace" Plughead, créé en 2007
- Hebdomadaire
- Genre(s) : Amour et Relations Humaines

## Locus

- *http://locus.keenspot.com/*
- Adam Black, créé le 3 novembre 2008
- Lundi, mercredi, vendredi
- Genre(s) : Violence, Action, Horreur

http://www.webcomicsweekend.com/

### Et San Diego, côté webcomics, cela a donné quoi ?

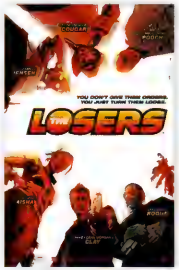
Que du beau ! En effet, c'est cette année que [redacted] la plupart des auteurs étant auparavant situés du côté des artistes indépendants. Parmi beaucoup d'autres étaient présents cette année Jeff Jacques de Questionable Content, Christopher Hastings, créateur de Dr. McNinja que nous vous avons présenté dans le dernier numéro, Jerry "Tycho" Holkins, Mike "Gabe" Krahulik pour Penny Arcade, R. Stevens de Diesel Sweeties et Scott Kurtz pour PVP. Gageons que cette zone dédiée aux webcomics n'aura désormais de cesse de s'agrandir au cours des futurs Comic-on pour accueillir encore plus d'auteurs connus ou moins connus du public afin de marquer sa consécration auprès des fans du médium.

SI VOUS CROISEZ JOCK (ALIAS MARK SIMPSON) DANS LA RUE, VOUS LE CONFONDREZ PEUT-ÊTRE AVEC L'AUTEUR MARK MILLAR, AVEC QUI LA RESSEMBLANCE EST FRAPPANTE. POURTANT, AUCUN AUTRE POINT COMMUN ENTRE L'AUTEUR DE MARVEL ET LE DESSINATEUR DE DC/VERTIGO DONT NOUS PRÉSENTONS L'ŒUVRE ICI. APRÈS UN PASSAGE (OBLIGÉ) CHEZ L'ÉDITEUR BRITANNIQUE 2000 AD, NOTRE HOMME EST DEVENU UNES DES VALEURS SÛRES DE DC ET VERTIGO AVEC DES SÉRIES COMME LOSERS (BIENTÔT AU CINÉMA) ET GREEN ARROW YEAR ONE.

## CATWOMAN #43 COVER

"Une de mes premières couvertures pour DC Comics. J'ai toujours aimé utiliser l'espace négatif et je n'étais pas vraiment sûr d'arriver à m'en tirer, mais la réaction à cette couverture a été très positive. Cela m'a donné une plus grande confiance, non seulement pour expérimenter de nouvelles choses question design, mais aussi pour ne pas me cantonner à des fonds clairs et des couleurs primaires avec les séries mainstream.
Je crois que la couleur du ciel est assez subtile et évocatrice, mais voir cela fonctionner sur cette couverture m'a réellement aidé pour la suite."

© DC COMICS, INC.




## THE LOSERS : MOVIE POSTER

"J'étais à deux doigts de prendre une des couvertures des Losers mais comme le tournage de l'adaptation cinématographique vient de commencer, je me suis dit que j'inclurais bien ce poster promotionnel. C'est en fait une nouvelle illustration basée sur celle que j'avais faite pour Losers #12. Je suis très excité à l'idée de voir notre travail porté à l'écran, et vous imaginez ma satisfaction en voyant ce poster revenir avec les noms des acteurs apposés sur mon dessin."

© DC COMICS, INC./VERTIGO

## SCALPED #11 COVER

"Voici la couverture du SCALPED #11. À nouveau, ce n'est peut-être pas la couverture la plus forte que j'ai faite mais c'est ma préférée. Le monde de SCALPED est très riche et vous pouvez travailler l'image dans de nombreuses directions. Ici, j'ai voulu essayer de capturer un peu d'humanité telle que le voyaient les Indiens. Et c'est l'une des rares fois où je pense avoir pu imprégner le regard du personnage du maximum d'émotions."

© DC COMICS, INC.

## BATMAN #650 COVER

"Celle-ci était pour BATMAN #650, et c'était la dernière couverture d'une série que j'ai réalisée sur une période d'un an. On dit que "Dieu se cache dans les détails" et bien que j'aime la pose de Batman ici, les couleurs de l'oreille gauche sont ce que je préfère. J'aime quand la lumière enveloppe les choses qui nous entourent et parfois dévoilent des tons et des couleurs inattendues, c'est exactement ce que j'ai souhaité faire ici. Je crois que cela rend l'image plus riche quand vous incluez ces petites nuances."

© DC COMICS, INC.

# Journal du fan

## HUMAN TARGET
### BONNE PIOCHE !

Voir le logo DC Comics apparaître avant la [redacted] encore assez rare. Aussi, nous n'aurions pas manqué la projection en avant-première du pilote de **Human Target**. Toutefois, [redacted] dans des back-up d'**Action Comics**) qui [redacted] récente, signée Peter Milligan pour Vertigo en 1999.

L'idée de base reste cependant la même, [redacted] victimes afin de résoudre ses enquêtes.

Toutefois, dans l'adaptation, Chance (Mark [redacted] leur colle aux basques comme un garde du corps un peu casse-cou qui se mêlerait de tout. S'il a un pouvoir, c'est celui de s'adapter à toutes les situations (conduire un avion, parler japonais, se servir de n'importe [redacted] bon la série policière des années 80 et... [redacted] ou du **Mike Hammer** dans cette série, mais il faut bien avouer que tout cela fonctionne à merveille sans jamais tomber dans le kitsch. Mark Valley est charismatique avec [redacted] reste du casting n'est pas moins savoureux entre Chi McBride, grand black baraqué qu'on avait adoré dans **Pushing Daisies** pour son sens inné du cynisme, et Jackie Earle Haley (Rorscharch dans **Watchmen**) qui campe un indic paranoïaque aussi culotté que collant. Le pilote nous permet également de retrouver la sculpturale Tricia Helfer (Six dans **Galactica**) et n'est pas avare en scènes d'action. Sans prétention, drôle et percutant, **Human Target** nous a [redacted] bonne "Chance" à la série !

Human Target (WB) - À partir de janvier aux USA sur la chaîne Fox.

## BIG BANG TH
### GEEKS UNITED

Pour leur nouvelle année, l'équipe de **The Big Bang Theory** est revenue prendre un bain de foule au Comic-Con. Vous ne connaissez pas cette série ? Voici un petit rattrapage. Leonard et Sheldon sont colocataires. Docteurs en physique quantique, ce sont des

## LA RO
## DESSE

## V - LES VISIT
### ÉTRANGE INVAS

[redacted] ans ne peuvent pas connaître. L'original était une variation sur le thème du nazisme et de [redacted] des souris dans le rôle des Nazis. **V** était totalement ancré dans les années 80 alors [redacted] que la phobie de l'invasion était brandie cha- [redacted] de la seule logique commerciale ? [redacted] d'un remake. Les aliens débarquent sur les 5 continents [redacted]

**LE COMIC-CON EST AUSSI UN ENDROIT OÙ VOIR EN AVANT-PREMIÈRE CE QUI NOUS ATTEND SUR LE PETIT ÉCRAN. COMPTE-RENDU DE NOS VISIONNAGES...**

SAN DIEGO COMIC CON INTERNATIONAL

# SMALLVILLE S.9
## C'EST DU VOL !

Smallville [illegible] ses nouveaux acteurs. Qui l'eut cru ! Les fans qui vont venus en masse lors de la présentation du Comic-Con ont montré leur soutien aux auteurs de la série. Sans trop en révéler, Les explications du dernier épisode de la saison dernière ont fortement perturbé Clark. Il a enfin compris qu'il devrait laisser de côté son histoire d'amour et se concentrer sur son rôle de héros. Quant à Lois, elle est au peu perdue et va [illegible] un chemin jusqu'à son [illegible] après avoir effectué Doomsday, le jeune [illegible] va devoir affronter de nouveaux [illegible] au cours [illegible] de sa planète natale (on s'agenouille devant lui), dans un univers [illegible] Corbeau, mais ceux-ci sont le nom de Metallo. Il sera interprété par Brian Austin Green (vu récemment dans **Terminator : Sarah Connors Chronicles**). Geoff Johns, scénariste de l'épisode avec la Légion des Super-Héros dans la saison 8, a annoncé qu'il écrirait un épisode [illegible] Lois en solitaire bientôt... Une [illegible] contre JLA/JSA ? Intéressant... Dernière nouvelle, les auteurs vont jouer avec leur règle *"No tights, no flight"* (*"Pas de collants, pas de vol"*). Notre héros arborera [illegible] le nouvel épisode de la saison 9.

[illegible] 2009 - À partir du 27/09 aux USA sur la chaîne CW.

## EORY S.3

[illegible] les plus [illegible] et des [illegible] scientifiques, ils aiment les super-héros, la science-fiction et les jeux vidéo. Ce sont de vrais geeks. Avec leurs amis Howard et Raj, ils aiment discuter de l'actualité des comics et jouer à Halo. Leur vie va se retrouver bouleversée quand la jolie Penny, actrice en devenir, emménage en face de leur appartement. Leonard tombe amoureux de la jeune femme et il va tout faire pour se rapprocher de lui. Les geeks sont à la mode !

The Big Bang Theory - À partir du 27/09 aux USA sur la chaîne CBS.

## NDE
## RIES

## TURS
## SION

agent du FBI (Elizabeth [illegible] Caplan de **Lost** et [illegible] Cresch des 400). Le rôle de [illegible] Alias, est [illegible] par Morena Baccarin (**Firefly**). Commençons à la première série. Il n'y a pas [illegible] aliens sont [illegible] nombreux, mais montrent une [illegible] critiques de la société (de l'image notamment), [illegible]

[illegible] 2009 - À partir du [illegible] sur la chaîne ABC.

## AVANCE RAPIDE

• **FLASH FORWARD** : Quand deux scénaristes de comics (David Goyer et Marc Guggenheim) unissent leurs forces pour imaginer le nouveau Lost, cela donne Flash Forward. Un drame humain qui démarre par un black out géant. D'où vient ce cataclysme ? Et pourquoi [illegible] de ceux qui ont survécu rêvent d'événements qui ne se sont pas encore produits ? Adapté d'un roman de Robert Sawyer, le pilote a fait sensation au Comic-Con. Le public va-t-il suivre ? Réponse pour les US à compter du 24 septembre sur ABC, la chaîne qui diffusa... Lost !

• **HEROES** : Qui s'intéresse encore à cette série ? Pas le Comic-Con en tout cas qui a évité le panel Heroes dans l'hotel Hilton voisin. Forcément... Le public était moins nombreux. Les auteurs affirment avoir fait leur mea culpa. Mais sont-ils encore crédibles ?

• **CHUCK** : À ceux qui pensent que Chuck est une série sans intérêt, nous recommandons de cesser de le regarder en français et de se procurer les versions originales. Pour sa saison 3 (obtenue de haute lutte en raison d'audiences faibles), Chuck a gagné des talents de comédiens redoutable... On va rire. À partir de janvier aux USA.

# GREEN LANTERN
## La voix actée

**ANDREA ROMANO EST UNE DE CES LÉGENDES VIVANTES DE L'ANIMATION AMÉRICAINE. SON MÉTIER ? TROUVER DES VOIX POUR DOUBLER LES PERSONNAGES DE DESSINS ANIMÉS. ET ANDREA EXERCE CE TALENT POUR WARNER DEPUIS PRÈS DE VINGT ANS. LES PLUS GRANDES STARS ONT PASSÉ DANS SON STUDIO D'ENREGISTREMENT ET DOUBLER UN DESSIN ANIMÉ EST DEVENU UN TAF"...**

***Andrea, vous avez un merveilleux casting dans Green Lantern : First Flight...***

Oui ! Merci. Et c'était vraiment très agréable de les voir jouer, individuellement et collectivement quand c'était possible. Je souligne tout spécialement la performance de Victor Garber (Jack Bristow dans la série **Alias**, NDLR) qui interprète Sinestro, il est remarquable. Il arrive à restituer la mégalomanie, la paranoïa, l'attitude hautaine du personnage... Et il se trouve que Victor est par ailleurs un des types les plus sympathiques du monde, c'est donc réellement un bon acteur (rires). Christopher Meloni (venu lui de la série **Law & Order**) n'avait jamais fait de doublages, mais son Hal Jordan a été parfaitement crédible dès la première prise !

***Bien que tous ces acteurs soient chevronnés, vous devez sans doute les aider un peu, non ? Ce doit être délicat de leur "apprendre à jouer"...***

La dernière chose que j'ai envie de leur apprendre, c'est à jouer la comédie. Non pas que je ne saurais pas le faire, mais ce n'est pas mon rôle et c'est un long processus. Je peux leur apprendre des techniques pour placer leur voix, pour renforcer certaines intonations. Je peux leur apprendre à canaliser l'énergie pour le doublage (de dessins animés), mais pas plus. Les sessions de doublages sont assez courtes et intenses. C'est un peu comme le théâtre, vous devez rentrer dans le rôle rapidement et en sortir aussi vite. Victor Garber vient de là, il n'a donc eu aucun mal à se plier à l'exercice. Et, croyez-moi, j'ai dû batailler ferme pour qu'il joue dans le film, on essaie de travailler ensemble depuis des années mais les plannings ne coïncident pas (rires). Je l'ai rencontré par l'intermédiaire de Carl Lumbly, avec qui il jouait dans la série **Alias** et qui a fait la voix de Martian Manhunter dans **Justice League**.

***Est-ce que les acteurs sont généralement familiers avec les univers de super-héros comme celui de Green Lantern ?***

Pas tous. Mais ils se passionnent vite pour les personnages et veulent savoir ce qu'il se passe avec leur personnage, creuser la psychologie, etc. Il y a aussi un autre aspect qui peut décider les talents à venir travailler avec nous. Quand j'ai les agents au bout du fil pour proposer les projets, ils me demandent toujours quels autres acteurs ont déjà signé. Et c'est sûr, quand on a des Victor Garber ou des Michael Madsen qui sont unanimement salués comme de bons acteurs, les autres se décident vite.

***Vous venez de mentionner Michael Madsen, il semble avoir été difficile de le faire travailler sur Green Lantern : First Flight,n'est-ce pas ?***

Pensez-vous ! J'ai cru qu'on y arriverait jamais. Il est toujours en vadrouille dans le monde entier, en Asie ou ailleurs, pour des tournages et lui, pour le coup, a toujours voulu doubler un de nos dessins animés. Mais quand nous voulions, il n'était pas disponible et quand il était disponible, nous n'avions pas de projet pour lui. Là, tout s'est parfaitement combiné et lorsque vous regardez le film, vous ne pouvez plus imaginer personne d'autre jouer Kilowog ! Il s'est passé 10 ans entre notre première rencontre et **Green Lantern**. Et c'est d'autant plus fou que nous avons souvent travaillé avec sa sœur Virginia qui nous rapportait sa frustration de ne pas réussir à se libérer. Quand ce n'était pas son agent qui faisait barrage en ne répercutant même pas nos propositions de collaborations, ne le sachant pas disponible. Et Michael était déçu, il m'a dit : *"Si à l'époque on m'avait informé, j'aurais sauté dans un avion pour enregistrer un épisode"*. Parce qu'un film comme celui-ci ne prend qu'une journée.

***Une journée pour enregistrer les voix de tout un film ?***

Par acteur et par rôle, oui.

***Mais c'est une journée à rallonge, non ?***

Même pas. En comptant les répétitions, l'enregistrement, petits reportages promotionnels pour les bonus et les interviews, ça prend environ 8 heures. Oui, je suis rapide, vous pouvez le dire (rires).

***Quelles sont les différences entre travailler sur un long-métrage pour le DVD et une série régulière comme Batman, par exemple, en terme d'ambition artistique, de budget, de timing ?***

Il y a définitivement plus d'argent pour le direct-to-video (sourire). Du coup, on peut se payer des stars plus populaires. Généralement, les acteurs, comme Chris Meloni, acceptent aussi parce qu'ils veulent que leurs enfants puissent voir leur travail. Parce que, souvent, ils sont tous impliqués dans des séries trop sombres ou trop violentes pour leurs enfants. Mais là... La violence des dessins animée, parce que nous en faisons évidemment, est moins graphique. Et nous bénéficions également du bouche à oreille

des acteurs entre eux ! Ils nous font de la pub ! (rires)

***Comment cela se passe-t-il lorsque tout le monde ne peut pas être là au même endroit ?***

On travaille à distance avec une caméra. Quand je suis à New York avec un acteur et que Bruce Timm est à Los Angeles avec un autre, on fait en sorte que les talents se voient, qu'ils interagissent. C'est de la logistique mais ça fonctionne plutôt bien. Je les aide en faisant des grimaces. Ils peuvent poser des questions, tester différentes options, comment placer les accents toniques... Et vous savez, je fais confiance aux acteurs. Quand ils sont intelligents, ils posent les bonnes questions et cela va vite.

***Vous arrive-t-il de vous tromper ? Que ça ne fonctionne pas avec un talent ? Qu'en visionnant le film vous vous disiez... Mmmm, non, cette voix ne colle pas avec le personnage ?***

Ça n'est arrivé qu'une seule fois. Et nous avons un garde-fou, l'ADR (Automated Dialogue Replacement, NDLR). Une fois que j'ai enregistré la voix de l'acteur, je l'envoie en régie et le son se cale immédiatement sur l'image. On voit tout de suite si ça va ou pas. Pour certaines scènes, on a pas le bon ton, essentiellement pour les dialogues entre les personnages. Pour être encore plus sûrs de nos choix, on répète entre nous, le réalisateur et moi faisons chacun une voix et lorsqu'on arrive à l'étape de l'ADR, nous savons exactement ce qu'il convient de faire.

***Depuis Batman dans les années 90, en quoi avez-vous changé votre méthode de travail ou modifié vos habitudes ?***

Je dirais que je suis devenue simplement plus experte en personnages de DC Comics (rires). J'ai dû ingérer beaucoup d'informations toutes ces années et j'ai maintenant les bons réflexes. Quand j'étais petite, les filles ne lisaient pas de comics de super-héros. J'ai donc dû m'éduquer. Côté job, il n'y a pas beaucoup de changements. Mais c'est devenu plus facile parce que nous avons bonne réputation. Les agents me connaissent, ils savent ce que l'on fait. J'ai un pool de talents plus large.

***Les scénaristes et réalisateurs ne vous facilitent pas forcément la vie en ajoutant des tonnes de personnages dans leurs projets également ?***

Oh oui ! On a eu le cas pas plus tard que la semaine dernière sur un épisode de **Batman : Brave and the Bold** (la nouvelle série enfantine de Batman qui démarre à la rentrée en France, NDLR). Dans cet épisode, on avait trois différentes versions de Flash ! J'ai dû aller faire mes recherches sur qui était Wally West, qui est Jay...

***Garrick !***

Merci ! (rires) Comment ils interagissent. J'ai eu un autre cas avec un personnage représenté à 13 ans et à 16. Et j'ai eu la chance de trouver des frères pour réaliser les voix. C'est le gros de mon métier : faire des recherches, trouver les meilleures combinaisons de talents. J'aime cela. Surtout lorsqu'il s'agit de Batman qui est mon chouchou ! (rires)

**Propos recueillis par Fabrice Sapolsky**

## ET LE FILM, ÇA DONNE QUOI ?

**Les origines de Hal Jordan, alias Green Lantern, sont réactualisées une nouvelle fois. Laurent Montgomery et Bruce Timm ont opté pour un soap-opéra façon Star Wars. Tout commence sur Terre. Hal Jordan teste un engin spatial dans les entrepôts de Ferris Aircraft. D'un coup, l'engin décolle et est enveloppé d'une lumière verte. Le jeune homme se retrouve face à Abin Sur, un extraterrestre mourant, membre du Green Lantern Corps. Il confie son anneau de pouvoir à Hal. Il devient le Green Lantern du secteur 2814. Ses « collègues » du Corps viennent le chercher pour l'emmener sur Oa pour subir le jugement de leurs maîtres, les Gardiens de l'univers. Sous la tutelle de Sinestro, le « meilleur d'entre eux », Hal devra prouver qu'il est digne de porter l'anneau. Mais son mentor a un autre projet en tête. Sinestro veut établir l'ordre dans tout l'univers. À n'importe quel prix... Hal réussira-t-il ce baptême du feu ? Sera-t-il prêt à tous les sacrifices pour sauver des gens inconnus ? Les créateurs du projet s'attardent peu sur les origines de Hal Jordan et préfèrent se concentrer sur la naissance du héros Green Lantern. 90% du long-métrage se passe dans l'espace et ça nous change des héros « terrestres ». Hal peut être comparé à un jeune Jedi devant prouver sa force devant le conseil. Face à lui, Sinestro est plein d'arrogance et tente d'obtenir respect et pouvoir. Un homme penchant vers le côté obscur en quelque sorte... Le réalisation et l'animation dépassent les autres longs-métrages DC en qualité. Seul hic, une utilisation abusive de la 3D pour quelques éléments. Dommage car la 2D aurait suffit.... Un casting trois étoiles (en VO) est composé de stars prêtant leur voix aux personnages : Christopher Meloni (Elliot Stabler de New York Unité Spéciale) en Hal Jordan, Victor Garber (Jack Bristow dans Alias) joue un Sinestro très « british » et Michael Madsen (Budd dans Kill Bill) campe un Hillowag tout en force. Les bonus proposent une exploration de l'univers du héros, version papier avec Geoff Johns, des épisodes de la JLU centré sur GL et un épisode de Duck Dodgers, où Daffy Duck découvre un anneau de pouvoir. Fans ou néophytes, c'est un film à ne pas louper !**

**Pierre Bisson**

DVD/BLU-RAY • PARAMOUNT HOME VIDEO • 15.09.09

# WATCHMEN
## GARE AUX GARDIENS

**ZACK SNYDER A TENTÉ DE CONJURER LE SORT EN S'ATTAQUANT À UNE ŒUVRE CULTE RÉPUTÉE INADAPTABLE SUR GRAND ÉCRAN. MALGRÉ DE TRÈS BONNES IDÉES ET UN CASTING EFFICACE, WATCHMEN N'A PAS RENCONTRÉ LE SUCCÈS PUBLIC ESCOMPTÉ ET A MÊME SUSCITÉ QUELQUES CRITIQUES ACERBES. FAUT-IL REPÊCHER LE DVD ?**

Adapter **Watchmen** en long-métrage. L'idée a fait fantasmer des générations de fans et cauchemarder autant de réalisateurs. Depuis des années, les droits d'adaptation de cette œuvre culte étaient baladés de studio en studio, régulièrement abandonnés par des réalisateurs désarmés devant l'ampleur du projet et le peu de confiance affichée par les décideurs. Véritable Arlésienne des adaptations cinématographiques, **Watchmen** a découragé pas moins d'une quinzaine de réalisateurs (dont Terry Gilliam et Paul Greengrass) avant d'atterrir dans les mains de Zack Snyder.

Connu du grand public pour son sympathique remake du **Zombie** de Romero, **L'Armée des morts**, et son adaptation énergique, musclée et bodybuildée du **300** de Frank Miller, Zack Snyder semblait le candidat parfait pour cet impossible projet.

Et c'est sans doute là que le bât blesse. Même s'il clame que son **Watchmen** est « *un film fait par des fans pour des fans* », notre ami Snyder a fait plaisir, un peu trop d'ailleurs, à certains. Se voulant être une adaptation fidèle à ses sources, ses plans sont des représentations exactes de certaines cases du comic-book, **Watchmen** porte cependant la marque Snyder. Les effets de caméra, les ralentis intempestifs et la bande-son décalée peuvent désarçonner ou, à la longue, carrément harasser le spectateur. Toutefois, on est bien loin de l'appropriation graphique de Frank Miller, justement, dans sa version cinématographique de **Sin City**. Snyder s'approprie l'univers.

Il nous plonge dans une uchronie où Richard Nixon n'a jamais démissionné et où les États-Unis ont remporté la Guerre du Vietnam. Les derniers moments d'une équipe de super-héros mis à la retraite malgré eux. Suite à la mort mystérieuse de l'un d'entre eux, ils décident de mener l'enquête et mettent à jour un vaste complot. Comme dans l'œuvre originale, ce long-métrage propose une vision peu réjouissante des super-héros et plonge le spectateur dans un univers glauque, violent et dénué d'espoir. Doté d'un casting parfait où chaque acteur semble né pour le rôle qu'il interprète, **Watchmen** est un film dur, parfois dense, mais qui ne souffre d'aucun temps mort.

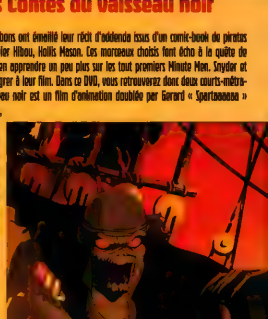
Le seul regret que l'on pourrait émettre réside dans le style « Snyder » bien trop présent à l'image et qui risque de décontenancer beaucoup de spectateurs. Bien évidemment, les puristes regretteront aussi les partis pris du film et les « interventions » scénaristiques notamment sur la conclusion de l'intrigue. Les autres pourront découvrir une adaptation qui a le mérite d'exister et d'offrir une vision intéressante de cette œuvre culte. En ce qui concerne les bonus contenus dans les versions DVD, on ne peut que regretter l'absence des commentaires du réalisateur. On ne doit se contenter que de quelques vidéos promotionnelles et making-of d'intérêts inégaux. Peut-être devra-t-on attendre une sortie éventuelle du « Director's Cut » dans nos contrées pour en avoir plus*.

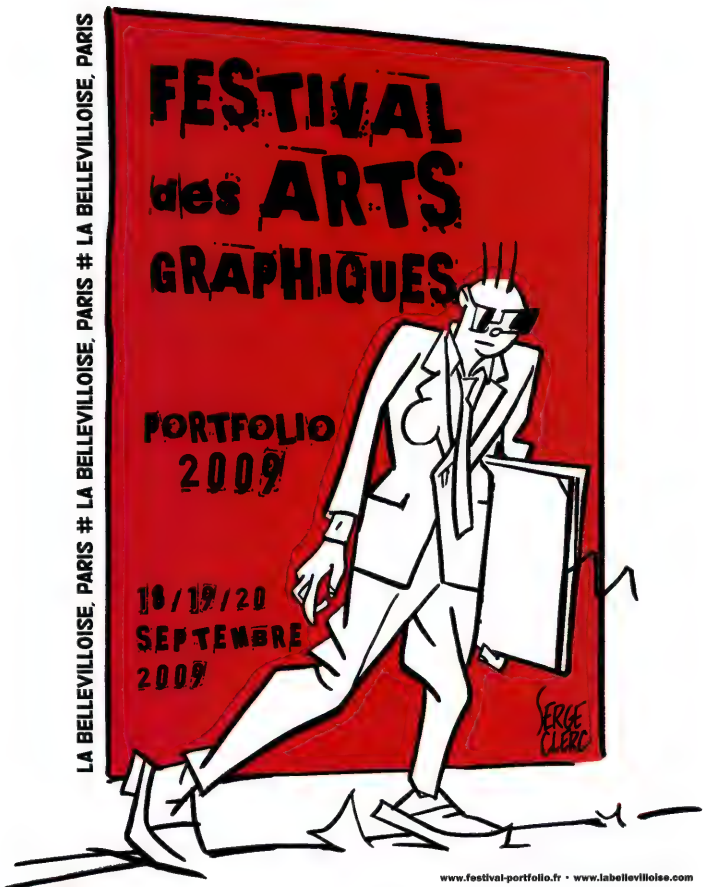
Yann Bolloir

* Le Director's Cut, une franche réussite, ajoute 25mn au film en le rendant plus fluide. Disponible aux USA en 2?, il n'est pas encore annoncé en France.

## Watchmen : Les Contes du vaisseau noir

Dans leur BD, Alan Moore et Dave Gibbons ont éparpillé leur récit d'oddenda issus d'un comic-book de pirates et de la biographie officielle du premier Hibou, Hollis Mason. Ces morceaux choisis font écho à la quête de Rorschach et permettent au lecteur d'en apprendre un peu plus sur les tout premiers Minute Man. Snyder et son équipe ont donc décidé de les intégrer à leur film. Dans ce DVD, vous retrouverez donc deux courts-métrages forts réussis. Les Contes du vaisseau noir est un film d'animation doublée par Gerard « Spartaaaaa » Butler. Sous la Masque nous propose, quant à lui, un vrai faux documentaire sur l'autobiographie de Hollis Mason et la grande époque des super-héros costumés. L'occasion de retrouver la plupart des acteurs du film. Divertissants et apportant un réel plus au film, ces deux films auraient mérité d'être intégrés en bonus ou DVD de Watchmen.






www.festival-portfolio.fr • www.labellevilloise.com

PORTFOLIO
FESTIVAL DES ARTS GRAPHIQUES

LA BELLEVILLOISE

WYSIWAM

étapes:

KATIA DE MOUSSAC

MAIRIE DE PARIS

ZOO

Clairefontaine

# Julien Neel
## et l'ombre de la chauve-souris

**IL EST DES HASARDS QU'ON N'ATTENDAIT PAS. NOUS ÉTIONS ALLÉS À LA RENCONTRE DE JULIEN NEEL, AU FESTIVAL STRAS'BULLES, POUR PARLER DE « LOU », SÉRIE TRÈS EN VUE DANS LE PAYSAGE FRANCO-BELGE. MAIS, TRENTE SECONDES APRÈS LE DÉBUT DE L'ENTRETIEN, LORSQUE SON TÉLÉPHONE PORTABLE INTERROMPIT LA CONVERSATION AU SON DU GÉNÉRIQUE DE LA SÉRIE TV BATMAN DES SIXTIES, LE TON ÉTAIT DONNÉ ! LES FANS DE COMICS SONT DÉCIDÉMENT PARTOUT. RENCONTRE AVEC UN AUTEUR AUSSI ÉCLECTIQUE QU'INSPIRÉ, QUI N'HÉSITE PAS À MÉLANGER THE MAXX ET LES SHÔJO MANGA POUR CONCEVOIR UNE SÉRIE JUSTE ET TOUCHANTE SUR... L'ADOLESCENCE D'UNE JEUNE FILLE !**

**Lou** est, à n'en pas douter, une des séries de bande dessinée les plus fédératrices du moment. Un véritable succès critique, tout d'abord, concrétisé par l'obtention du prix jeunesse 9/12 ans pour « Journal Infirme », le premier tome, au festival d'Angoulême 2005 – fait assez rare pour un premier album. Mais, au delà de l'estime de la profession, cette chronique d'une adolescence ordinaire a vite conquis les lecteurs, au point de se voir aujourd'hui adaptée en dessin animé. Le pire, c'est que Julien Neel ne se destinait pas spécialement à la bande dessinée. Graphiste et publicitaire, il se contentait de publier quelques dessins sur son blog. Le talent faisant toujours son chemin, c'est la BD qui est venue à lui. Au même moment, il est contacté par Dupuis, qui lui commande quelques animations internet pour le site de Spirou, et surtout par Jean-Claude Camano, directeur de la collection **T'chô** chez Glénat, qui le verrait bien rejoindre la bande du magazine de Titeuf. Il ne sait pas encore qu'il a réveillé un maëlstrom d'influences, de lectures bien assimilées depuis l'enfance, qui constituent le style assez unique de Julien Neel : *« Je suis fan de comics, mais je suis tout autant fan de BD franco-belge et de manga. Je lis de tout. En franco-belge, je suis aussi bien fan de bouquins très mainstream que des indépendants. En comics, c'est pareil, je lis autant de Marvel et DC que d'underground. »* Ce melting pot des plus éclectiques parvient à marier harmonieusement des références inattendues : *« Une des choses que personne ne sait, c'est que c'est Sam Keith, le dessinateur de* **The Maxx***, qui m'a donné envie de faire* **Lou***. Si vous regardez bien, l'un des personnages de* **The Maxx** *est carrément la mère de Lou, en fait – une espèce de nana intello avec des grandes lunettes. J'aimais beaucoup la manière dont Sam Keith parlait des femmes. Je trouvais ça formidable de lire ce genre de choses en comics, de la même manière qu'il y a des choses qui m'ont bien plu dans les shôjo manga. On m'a demandé de travailler dans un format qu'était le 46 pages couleur, pour la collection* **T'chô***, dont l'objectif était de faire de la BD jeunesse pour les gamins d'aujourd'hui. Je me suis dit que si j'arrivais à synthétiser tous ces trucs formidables que je capte dans les comics ou le manga, tous ces bons feelings, et à les transmettre dans une BD jeunesse pour les gamines de maintenant, ce serait intéressant. »* Cela dit, ne vous laissez pas abuser par cette dernière phrase : **Lou** est loin de ne se destiner qu'aux simples petites filles. Tout le monde y trouvera quelque chose, notamment parce que la sensibilité de Julien Neel est assez universelle. Tout en tenant compte de la contrainte originelle, qui consistait à faire avancer l'histoire à coups de gags en une page, le jeune auteur a réellement donné vie à des personnages épais, complexes, qui évoluent dans le temps – un an par album. Au final, la série en comptera 8, et puis la chronique sera bouclée. Julien Neel considère que la vie d'une petite fille et celle d'un petit garçon ne doivent finalement pas être si différentes, et il a énormément puisé dans ses souvenirs pour scénariser la vie de Lou : *« Le concept, ce n'était pas de lire de la bande dessinée pour ensuite en faire, c'était de m'ouvrir à tout pour ensuite en faire une synthèse. »*

Et dans ce « tout », il y a pas mal de comics. En effet, Julien Neel se définit comme *« Pas fan hardcore, mais fan ! Je suis tombé dans* **Batman** *quand j'étais tout petit, avec ce qu'il y avait à l'époque, des Aredit-Artima et compagnie. Vers 12/13 ans, je suis tombé sur une collection de* **Strange***. C'était fabuleux, il y avait tellement de trucs super ! J'ai toujours suivi de mois en mois. Et je m'y intéresse toujours pas mal, je continue d'en lire. J'ai une obsession cyclique, donc récurrente, pour Batman et Superman, principalement. »* A une heure où un certain clivage demeure entre styles de bande dessinée, certains aiment à différencier « BD d'auteur » et « travaux de commande », Julien Neel – dont personne ne contestera la forte identité artistique – revendique totalement son amour pour les super-héros les plus archétypaux : *« Batman et Superman, c'est le Yin et le Yang. C'est super intéressant. Il y a plein de choses à décrypter derrière, plein de choses qui ont été faites. C'est rigolo, parce que, quand j'étais petit, j'étais bien sûr très fan de Superman, grâce aux films avec Christopher Reeve. C'était obsessionnel. J'avais des déguisements de Superman que je me faisais faire par ma grand-mère. Batman, c'était plus difficile d'accès, et puis il n'y avait pas de film. Et puis le Burton est sorti, j'étais à fond dessus, et il a complètement éclipsé Superman. Toute ma vie, jusqu'à l'année dernière où j'ai encore eu une crise, j'ai eu des tiraillements entre l'un et l'autre. Lequel est le plus intéressant au niveau politique ? Au niveau humain ? »* D'ailleurs, il n'hésite pas à glisser quelques « Easter Eggs », comme disent les Américains, à l'attention des puristes : *« Dans Lou, il y a une référence explicite à* **The Maxx***. A un moment, il y a un personnage qui le lit, même si c'est super caché, au fond d'une case. Et, planqué sur un toit, sur un plan large, il y a Batman dans le générique du dessin animé de Lou. »*

Aujourd'hui encore, il lui arrive de savourer allègrement cette madeleine en spandex : *« L'an dernier, j'ai eu une grosse crise de Batman ! Je me suis complètement ruiné sur E-bay, jusqu'à avoir un placard plein de machins, de jouets et tout ça. J'ai acheté pas mal de trucs en VO à un moment. Mais je ne suis pas non plus un collectionneur hardcore. J'ai du mal avec les continuités. Je suis complètement paumé, que ce soit dans celle de Marvel ou celle de DC. J'essaye un peu de me raccrocher, de comprendre certains trucs, dans de racheter des vieilles choses en français, en anglais. Mais je suis toujours aussi paumé ! Je suis plutôt bloqué sur des personnages, ou des auteurs. Je ne maîtrise absolument pas ces univers dans leur complexité globale, mais je continue à acheter au coup par coup, au par coup de coeur – même si, parfois, il m'arrive de regretter par la suite... »* Tant d'enthousiasme et de fraîcheur font plaisir à voir ; Au point que, en ces temps où les collaborations transatlantiques sont de plus en plus fréquentes, on ne peut s'empêcher d'évoquer la possibilité d'une BD de super-héros made in Julien Neel : *« A un moment, il faut se définir, faire un choix. C'est vrai que je ne pouvais pas décemment faire de la BD de super-héros. C'est quelque chose qui me drive, qui me booste. Ca fait partie de mes goûts personnels. Peut-être qu'un jour, j'irai vers quelque chose dans cette inspiration-là... »* On attend avec impatience et, en attendant, on relit **Lou** avec délectation !

**Antoine Maurel**

DISCOUNT COMIX
WWW.DISCOUNTCOMIX.COM
SOLDES DE RENTRÉE !!!
LUIS ROYO
LUIS ROYO DEAD MOON 23,75€
LUIS ROYO DEAD MOON PORTFOLIO 17,95€
MEDUSA DE LUIS ROYO 83,99€
LUIS ROYO PROHIBITED BOOK III 16,63€
LUIS ROYO SUBVERSIVE BEAUTY 16,63€
LES SACS DE LA RENTRÉE
SAC SPIDERMAN 50,97€
SAC THE THING LES 4 FANTASTIQUES 50,97€
SAC PUNISHER 50,97€
SAC DE SPORT THE THING 42,45€
DVD AVENGERS
AVENGERS ULTIMATE DVD VOL. 2 12,94€
THE AVENGERS 23,99€
AVENGERS ULTIMATE DVD VOL. 1 12,94€
PRECO SEPTEMBRE
PRECOMMANDES
EMPOWERED VOL. 1 12,26€
LA LÉGENDE DE DRIZZT : TERRE NATALE VOL. 1
MAGICIEN VOL. 1 12,26€
DEATH DEALER : LES OMBRES DE MIRAHAN VOL. 1 14,16€
PRECO OCTOBRE
LES CHRONIQUES DE DRAGONLANCE VOL. 1 9,40€
LE DERNIER DES TEMPLIERS : LA PROPHÉTIE VOL. 1 14,16€
ANITA BLAKE TUEUSE DE VAMPIRES VOL. 1 12,26€
NEMI VOL. 1 12,35€
DU 7 AU 21 SEPTEMBRE SUR WWW.DISCOUNTCOMIX.COM : CE SONT LES SOLDES !!!
T-SHIRT DAREDEVIL TAILLE L SOLDE 13,96€
T-SHIRT PHOENIX TAILLE M SOLDE 13,96€
T-SHIRT SPIDER-MAN RAW TAILLE XL SOLDE 13,96€
RETROUVEZ UNE CENTAINE DE PRODUITS À PRIX SOLDÉS !!!
ATTENTION LES VISUELS NE NOUS ONT PAS ÉTÉ TOUS COMMUNIQUÉS AU MOMENT DE LA PUBLICATION DE LA PUBLICITÉ. ILS NE SONT DONC PAS CONTRACTUELS.
RENVOYEZ CE BON DE COMMANDE À L'ADRESSE SUIVANTE : 3-7, RUE ALBERT MARQUET 75020 PARIS
COMMANDEZ...
PAR INTERNET
WWW.DISCOUNTCOMIX.COM
PAR TÉLÉPHONE
01 44 93 25 03
DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H À 16H
PORT : 3,99 € / DOM : 16 € / EUROPE : 16 € / RESTE DU MONDE : 30 €
PAIEMENT
OU
MANDAT POSTAL
GAGNEZ 4 EUROS DE RÉDUCTION JUSQU'AU 1er NOVEMBRE 2009 POUR TOUTE COMMANDE DE PLUS DE 40 EUROS, SUR WWW.DISCOUNTCOMIX.COM
TAPEZ LE CODE PROMO : SOLDAVENGER
VILLE
TEL
CB
CHEQUE
CODE SECURITE
DESIGNATION
KDO: POUR + DE 40€ D'ACHAT* - 3,99 €
TOTAL -

# match2box

**RÉSUMÉ DES ÉPISODES PRÉCÉDENTS :** Vous aimez Comic Box ? Vous préférez tel ou tel aspect ou voudriez voir traiter un sujet particulier ? Vous détestez un intervenant ? Alors vous aimerez un auteur ? N'ayant toujours pas recruté de télépathes (malgré nos demandes répétées), l'équipe des Comic Boxeurs n'a qu'un moyen de le savoir : vous le dire ! Écrivez-nous et participez ainsi à la vie de la revue tout en nous permettant de nous faire une idée de qui nous lit. Alors, à vos plumes et à vos claviers !

POUR COURRIER : Comic Box c/o FULL FX, 28, rue de Malte 75011 PARIS - PAR E-MAIL : [illegible]@comicbox.com - SUR MYSPACE : [illegible] - SUR TWITTER : twitter.com/comicbox

## SCÈNES ET STATUES

Bonjour à l'équipe de Comic Box et bravo pour le dernier numéro très informatif et agréable à lire... Même si je vous trouve un peu dur avec « Final Crisis » (qui à l'heure où je rédige ce mail, paraît grosso modo dans un peu plus de quarante jours). Bravo pour la montée de l'exigence rédactionnelle ; certes je vous lis depuis que je me suis mis sérieusement aux comics et cela fait de vous un appareil informatif et critique indispensable à chaque amateur digne de ce nom. J'ai deux questions à vous poser cependant :

1) Êtes-vous abonnés au catalogue PREVIEWS ? Car la série d'action-figures JSA série 2 est identique dans sa disposition dans ce catalogue et assez différente de la disposition sur le site de DCDIRECT.

2) Quelle est la scène qui a marqué le plus les journalistes lors de la lecture d'un comics ? Personnellement cela a été l'enterrement de Sue Dibny ( avec la voix off qui indique que son oncle veut soulever le côté le plus lourd... )

En attendant le numéro post Comic-con...

Rémy Dibny

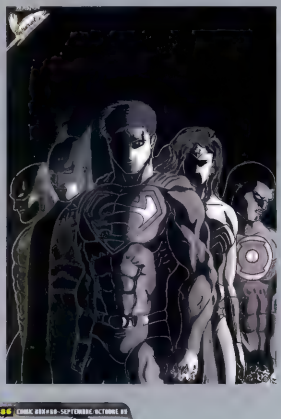
**Cher Rémy. Être dur avec Final Crisis revient quand même finalement à noter que dans les années 70/80, la traduction du matériel DC en France a été anarchique et que les lecteurs VF qui s'y intéressent n'ont pas forcément eu accès à certaines bases. De plus c'est une saga complexe et il vaut mieux prévenir les gens qu'il ne faut pas partir la fleur au fusil en s'attendant à tout comprendre. On ne peut pas non plus dire que toutes les séries sont les plus belles et les plus accessibles, sinon tout le monde serait beau, tout le monde serait gentil et nous nos bornerions à passer les plats. Mais pour être clair : il y a des gens chez nous qui ont préféré Final Crisis à Secret Invasion, mais ça n'empêche pas des réserves sur l'accessibilité. Pour la question sur Previews, c'est tout simple. Les constructeurs de figurines et statuettes produisent souvent eux-mêmes des photos de presse, que nous recevons. En général nous avons le choix mais mathématiquement il arrive que d'autres supports puissent choisir la même que la nôtre par pur hasard. Pour la question sur la "scène", désolé mais après en avoir discuté entre nous il n'y a pas "une" scène unique que nous retiendrions entre les autres. Pour le numéro "Comic-con" tu t'as entre les mains !**

## 24 ANS PLUS TARD...

Un petit message pour parler de la sortie de 1985 de Mark Millar et Tommy Edwards. Un seul qualificatif : une pure merveille ! Cela faisait bien longtemps que je n'avais pas eu l'occasion de lire une pareille histoire. Intense, pleine d'émotion... Digne des plus grandes histoires Marvel, du calibre de la saga du Phénix noir, de l'épopée des Vengeurs contre Thanos etc. Ça dépasse de très loin en qualité ce qui se fait en ce moment. Le genre d'histoire qui serait idéale pour une adaptation cinéma en somme... Merci encore de nous faire découvrir ce genre de publication !

Bonne continuation à tous :)

Francis Fortunier



**Cher Francis. Nous avons également beaucoup apprécié 1985, d'une part pour le rappel que la plupart des "méchants de service" qu'on prend généralement pour argent comptant sont quand même des serial-killers qu'on n'aimerait pas avoir comme voisins... Et d'autre part pour la conclusion pleine d'humanité et d'espoir. Par contre, pas certain qu'il serait facile d'adapter une telle œuvre à l'écran. Ou alors en passant par l'animation ?**

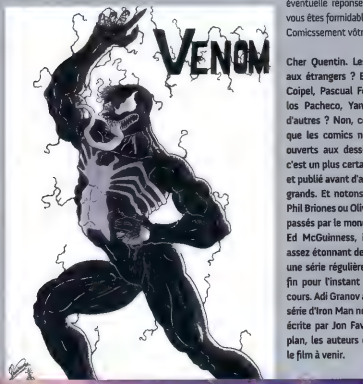
## PERCER DANS LES COMICS

Aujourd'hui, j'ai décidé d'utiliser mon cher clavier pour, tout d'abord, évidemment, vous féliciter pour votre dernier numéro (et pour tous les autres aussi) qui est très réussi. Le dossier sur Wolverine était très intéressant et j'y ai appris beaucoup de choses ! C'est un réel plaisir de recevoir ce magasine tous les deux mois. Petite parenthèse avant de développer la suite, j'ai vu, comme certainement beaucoup de monde, X-Men Origins: Wolverine, et j'ai été déçu, frustré... Je ne parle pas de la performance de Hugh Jackman, qui sauve l'honneur ! Mais Logan est un personnage qui méritait tellement mieux, un film à la Watchmen par exemple (que j'ai trouvé excellent par ailleurs), beaucoup plus fouillé, plus long aussi (1h45 !!! on aurait pu le porter à au moins 2h15) car traiter plus de cent ans de la vie de Logan pendant le générique, c'est vraiment se foutre de nous (j'étais vert de rage, comme Hulk, à trépigner sur mon siège en voyant ça !!!) et surtout il ne devait pas être un "pop-com movie", et c'est malheureusement le cas ! Les gens y vont pour voir un film d'action, voir Deadpool à la fin (complètement raté par rapport au comics je trouve, malgré le plutôt bon jeu de Ryan Reynolds, mais ça c'est mon opinion) se battre avec Wolvie dans un entrepôt à mutants déguisé en centrale nucléaire : pas crédible une seconde ! Ça devient du cinéma de masse, du cinéma juste là pour engranger les millions... Cette baston finale est plus que navrante, on se croirait revenu au niveau des 4 Fantastiques ou du X-Men 3 ! Bref j'ai fini de vociférer, j'attends d'autres films de Marvel pour voir s'ils savent apprendre de leurs erreurs (apparemment non mais bon). Au passage, pas de nouvelles d'un nouveau Superman ?

Mais je ne me suis pas présenté ! Je m'appelle Quentin Vantourout, j'ai 18 ans dans un peu plus de 3 mois et je rêverais de devenir dessinateur de comics ! Donc devenir dessinateur de comics, c'est vraiment ce que je souhaite le plus au monde, cela serait tout simplement le plus vieux rêve de gosse que je pourrais réaliser ! Mais je sais que ce n'est pas simple, le marché est, je crois, très fermé aux étrangers, et je souhaitais savoir s'il y avait des combines pour pouvoir faire son petit bonhomme de chemin dans cette jungle américaine :D Et simplement savoir s'il était possible d'y travailler ! En tous cas, j'en ai l'envie, je ne me vois pas faire autre chose de ma vie que de dessiner ! Alors ne vous imaginez pas que je me prends pour "LE" dessinateur qui fera craquer les maisons d'édition (je suis lucide !) je sais que mes dessins ont des défauts mais je suis encore assez jeune, et je vais encore progresser, du moins je l'espère...

Voilà, assez parlé de moi, je vais maintenant vous poser plein de questions sur les comics (je sais pas si vous y gagnez au change :D). Je souhaiterais savoir quand est-ce que Panini va se décider à éditer Ultimates tomes 2 et 3 ? Je trouve cette série fabuleuse et les dessins de Joe Madureira sur le tome 3 (on en revient à lui) sont vraiment sublimes ! Toujours dans les rééditions, est-ce qu'il y aura une suite reliée de Superman/Batman qui avait été illustré par Ed McGuinness et scénarisé par Jeph Loeb (ce duo est aussi un de mes préférés, c'est

avec McGuinness que j'ai vraiment commencé à dessiner des héros de comics) car depuis la sortie du tome 1... Y'a plus personne. Toujours Ed McGuinness, après Hulk, est-il prévu de le voir sur une série régulière ? Dernière question concernant un dessinateur, Adi Granov va-t-il encore se consacrer uniquement au design d'Iron Man 2 (pour notre plus grand plaisir me direz-vous) mais il nous ferait plus plaisir encore s'il nous sortait une suite d'Extremis ou quelque chose dans le genre, car je trouve aussi son style de dessin plus que remarquable ! Ce message s'achève ici (je vous imagine détendu à la lecture de cette phrase ;) ) je vous remercie d'avance d'une éventuelle réponse, continuez comme ça, vous êtes formidables, et Comic Box aussi ! Comicssement vôtre !




**Cher Quentin. Les comics hermétiques aux étrangers ? Et Phil Briones, Olivier Coipel, Pascual Ferry, Adi Granov, Carlos Pacheco, Yanick Paquette et bien d'autres ? Non, ce qui est certain c'est que les comics ne sont pas forcément ouverts aux dessinateurs débutants et c'est un plus certain d'avoir déjà travaillé et publié avant d'aller taper à la porte des grands. Et notons que des gens comme Phil Briones ou Olivier Coipel sont d'abord passés par le monde de l'animation. Pour Ed McGuinness, il serait quand même assez étonnant de ne jamais le revoir sur une série régulière après Hulk. Mais enfin pour l'instant l'histoire poursuit son cours. Adi Granov avait entamé une mini-série d'Iron Man nommée Viva Las Vegas, écrite par Jon Favreau, mais elle est en plan, les auteurs étant monopolisés par le film à venir.**

## C'EST DU TONNERRE !

J'ai lu le dernier C.B. Pas rassurant votre article sur Final Crisis, si même des érudits ont du mal à s'y retrouver... Mais bon il y a si peu de DC traduit en France que je ne vais pas commencer à faire la fine bouche. De toute façon comme vous le dites c'était déjà le bor..l à l'époque Sagédition/Arédit donc je reste en terrain connu (gag). J'ai adoré votre article sur les Agents Tonnerre, dommage que les prix où ils sont vendus (merci les spéculateurs du Net... De plus pas de comic-shop dans ma ville bien connue pour ses 24H) en fasse une série peu accessible pour ceux ayant un budget limité. Au moins on peut avoir une idée de ces séries par ce genre d'article. Dommage que je ne maîtrise pas mieux la langue de Shakespeare. Qu'est-ce que j'envie vos collections parfois...

**Ludovic**

**Hey Ludovic. Il ne faut pas se décourager. Tout se trouve et, à défaut d'y mettre les moyens, on peut aussi et surtout faire jouer la carte de la patience. En surveillant bien Internet ou certaines boutiques, il n'est pas du tout exclu de tomber sur des numéros de « Tonnerre » qui n'ont pas trop été frappés par la spéculation. Dommage, effectivement, que les éditeurs VF ne soient pas plus motivés par la réimpression des épisodes de Wally Wood, Gil Kane et consort... Mais aussi peut-être parce que le public ne leur réclame pas assez, alors allez, à vos stylos et à vos mails...**

**Zorro+Izod**

ABONNEZ-VOUS À
COMIC BOX
ABONNEZ-VOUS PAR TÉLÉPHONE AU 03 44 62 52 95
2 ANS
40% D'ÉCONOMIE
30% D'ÉCONOMIE
1 AN
LE MAGAZINE, CHEZ VOUS TOUS LES DEUX MOIS... MOINS CHER !

**BULLETIN D'ABONNEMENT**

À retourner avec votre règlement

dans enveloppe affranchie à

Press'IN France Service Abonnement

BP 121 - 27013 GRAVIGNY Cedex

ou abonnez-vous par téléphone au : 03 44 62 52 95

☐ Oui, je m'abonne à COMIC BOX POUR 1 AN et je choisis l'offre avec 30% de réduction, soit 6 numéros pour 27 € (CB001)

☐ Oui, je m'abonne à COMIC BOX POUR 2 ANS et je choisis l'offre avec 40% de réduction, soit 12 numéros pour 46 €** (CB002)

** OFFRE RÉSERVÉE À LA FRANCE MÉTROPOLITAINE SEULEMENT JUSQU'AU 31/12/2007
DOM TOM ET ÉTRANGER : NOUS CONSULTER.

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

_____ CODE POSTAL _____

VILLE _____ PAYS _____

_____ EMAIL _____

__ TEL. _____

DATE DE NAISSANCE _____

CB60

Je règle mon abonnement :

☐ par chèque bancaire ou postal, libellé à l'ordre de PANINI FRANCE

☐ par carte bancaire n° [ ][ ][ ][ ] [ ][ ][ ][ ] [ ][ ][ ][ ] [ ][ ][ ][ ]

Date d'expiration [ ][ ] [ ][ ]

Notez ci-contre les 3 derniers chiffres du numéro inscrits au dos de votre carte, près de la signature. [ ][ ][ ]

Date et signature obligatoires

Tout abonnement parvenu 15 jours avant la sortie du titre entrera en vigueur au numéro suivant. Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978 (article 27), vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant votre nom, prénom, adresse et numéro d'abonné ou de cocher ici : ☐

# place net

## BLOGFAVER

Ces Illuminati-là n'ont pas grand chose à voir avec une conspiration mondiale, ni même avec les têtes pensantes de l'univers Marvel... encore que ! Les Illuminati, ce sont cinq blogueurs français et fans de comics (Matt Murdock, Vance, Biaze-Dredd, Talking Wade et Univers Marvel) rassemblés sous une même bannière et un portail commun. Une bonne idée que les cinq amis ont poussé un peu plus loin que le simple "fil RSS online" puisqu'ils nous proposent des crossovers inter-blogs, des dossiers thématiques à suivre de blog en blog. À eux cinq, ils couvrent une large variété de sujets et de styles. On appréciera également les conseils de lecture (romans) postés sur le portail parce que, aussi doué soit-on pour en parler, il n'y a pas que les comics dans la vie !

**http://les-illuminati.blogspot.com**

## SITE PROFESSIONNEL

### HTTP://WWW.ASHESTOASHES-THEMOVIE.COM

Si vous traînez un peu sur le net et que vous êtes fan de comics (et, si vous lisez cette rubrique, on peut raisonnablement penser que c'est le cas...), vous avez sans doute entendu parler de ce fan-film. Julien Mokrani et David Bodin vous invitent à prolonger l'expérience sur le site officiel du film, en vous proposant - évidemment – leur œuvre, mais également une présentation complète de l'équipe derrière le projet. Le site en lui-même est magnifique, très fidèle à l'esthétique « millerienne » de leur film. Le contenu reste un peu trop « officiel » mais rentre tout de même dans le détail des effets spéciaux, via un making-of de deux minutes, fort appréciable. La preuve qu'avec un budget limité, mais beaucoup de talent, tout est possible !

Graphisme 10/10

Navigation

**Anoine Maurel**

## SITE AMATEUR

### HTTP://WWW.ULTIMATE-WITCHBLADE.COM

Il est assez rare de voir un fan-site aussi complet, et en français, ce qui ne gâche rien. Sobre mais efficace, Ultimate Witchblade est effectivement assez ultime pour les fans de Sara Pezzini. Les news sont mises à jour régulièrement, les fiches des personnages sont claires et efficaces, et les adaptations animées de Witchblade donnent lieu à autant de sites parallèles tenus avec la même rigueur. La cerise sur le gâteau réside dans « la page narcissique » du tenancier des lieux, qui y rassemble tous les sketches qu'il a pu collecter dans les différentes conventions au fil des années. De Turner à Sejic, tout le monde est là, avec même quelques apparitions inattendues. Le site existe depuis 2003 et, franchement, il était temps qu'on lui consacre une petite mise en avant, amplement méritée !

Graphisme 7/10

**Antoine Maurel**

## SITE AMATEUR

### HTTP://WWW.THEGREENLANTERNCORPS.COM/WEB/

Aux États-Unis, **Blackest Night**, le gros crossover DC de l'année, vient de démarrer, et les Green Lanterns y tiennent la vedette. Et même si l'ensemble s'annonce bien plus « reader-friendly » que les derniers crossovers DC, certains auront peut-être besoin d'une remise à niveau. Dans ces cas-là, ne cherchez plus, c'est par ici que ça se passe ! « Your site for Green Lantern news and history ». La promesse est aussi simple que le design de ce site, mais elle a le mérite d'être tenue ! Un lien vers le wiki des Green Lanterns vous permettra de savoir tout ce que vous voulez sur Hal Jordan, ses amis et leurs cousins du reste du spectre de couleurs. La section news est updatée avec des informations sur le futur de la série, de ses adaptations et nombre de photos des différents goodies dérivées de la série. On retrouve également quelques interviews et podcasts fort intéressants.

Graphisme 4/10

**Antoine Maurel**

## LES PERLES DU NET

asp?TID=31669&PN=1&totPosts=350

que ça se passe : **www.bleedingcool.com**

THE X FILES

# OMNIPRÉSENCE DES SUPER-HÉROS

**Quand on interroge un lecteur de moins de 20 ans aujourd'hui sur l'origine des super-héros, beaucoup ont du mal à croire que les anciens – toujours – en – activité (Superman et Batman, pour ne citer qu'eux) sont nés dans des comics à 10 cents à la fin des années 1930 et juste avant la guerre. « – Quelle guerre ? » demandent-ils.**

Il faut dire que les super-héros sont omniprésents dans la culture contemporaine. Le marketing à tout crin a commencé avec l'exploitation des personnages dans d'autres média : la radio, le cinéma puis très vite (dès les années 50) la télévision, et s'est étendue à toutes les formes commerciales possibles, du jeu de société à la « lunchbox » dans laquelle les écoliers américains emportaient leur déjeuner du midi, en passant par les serviettes de bain et les céréales.

Même si, jusque dans les années 80, ces émanations de l'impérialisme américain n'étaient pas visibles de l'autre côté du rideau de fer (« du rideau de quoi ? »), l'image de Superman et Batman et les autres était largement connue en Amérique du Nord, en Afrique et en Asie. Il n'est pas question ici pour moi de dénigrer l'originalité des mangas mais s'ils se sont mis à influencer notablement la BD hors Japon, on est en droit de se dire que les comics ont, eux aussi, eu leur influence sur la production japonaise d'images – comme il est logique s'agissant d'un pays qui fut tout de même occupé entre 1945 et 1952 par les Américains, qui laissèrent sur place des milliers de soldats plusieurs années après la fin de l'occupation.

(À propos, vous saviez que quand j'ai commencé à lire des comics, vers 12-13 ans, c'est-à-dire à la fin des années 1960 il y avait encore des bases militaires américaines en France ? Non ? Evidemment…).

Aujourd'hui, la présence culturelle des super-héros est incontournable, dans tous les média, même quand on ne regarde pas **Justice League** ou **Smallville**. Moi qui suis un fan de **Scrubs**, par exemple, série médicale loufoque consacrée à de jeunes médecins hospitaliers, qu'est-ce que j'entends dans la chanson du générique ? *I can't do this all on my own, for I know I'm no Superman…*

En France, ce que beaucoup d'élites auto-proclamées, totalement hiérarchisées et pleines de préjugés dans leur manière de penser la culture, ne comprennent pas bien, c'est que la figure du super-héros n'est pas une « émanation inconsciente du désir de domination des Américains » (Oui, oui, je sais, c'est très con, mais c'est ce qu'on dit dans les milieux où on ne jure que par Lacan…) mais un outil culturel. Une icône qui permet non seulement de transmettre des valeurs aux enfants (le courage, la solidarité, le don de soi, la justice, etc.) et du courage aux adultes, mais aussi de la satire et de l'humour.

Ce sont mes enfants, qui ne connaissent de l'histoire du vingtième siècle que ce que je leur en dis (ne comptez pas sur l'école pour leur apprendre quelque chose d'utile à ce sujet) qui m'ont fait voir une vidéo formidable, que beaucoup d'entre vous connaissent sans doute : *He's Barack Obama, He's come to save the day.* (Si vous ne l'avez pas vue, tapez la phrase dans Google, passez 3 minutes à la regarder et lisez ceci ensuite.)

Le rire qui s'élève des spectateurs en regardant cette vidéo est salutaire, parce qu'il est ambivalent. Nous rions parce que cette petite animation se moque de Barack Obama et de ses grandes oreilles, et parce qu'elle se moque de nos attentes à son égard. Nous voulons qu'Obama soit une sorte de Superman. Pour l'Amérique, mais aussi pour nous. Nos espoirs sont immenses, comme l'est la foi d'un enfant pour ses héros. Et nous avons peur d'être déçus, parce que ça n'est qu'un homme, et parce que nous savons que les rêves et la réalité ne sont pas superposables. Alors, que fait cette vidéo ? Elle nous aide à prendre de la distance… et à continuer à rêver, en sachant que ce n'est qu'un rêve, et que déjà, rêver comme ça, c'est formidable.

*Dream On, folks. And Live your lives fully.*

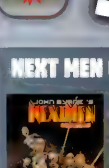
**Martin Winckler**
**martinwinckler@free.fr**

**Quand on a plus d'un demi-siècle, On se retourne et on voit le chemin parcouru. En ce qui me concerne, ce chemin est tapissé de comics. Petit itinéraire à la Georges Perec..**

**Sur le net, on trouve des fan-arts d'Obama en super-héros, parfois d'un goût douteux.**

# guide2lecture

## NEXT MEN OMNIBUS VOL. 1



Les Editions Dantes ont la riche idée de publier l'une des premières BD de John Byrne. En noir et blanc. Sorte de variation teintée de SF du thème de l'Homo Superior où Nick Knight se sont les vies et des super-pouvoirs, plutôt des tares, généralement mal vus. Il vit dans la guerre froide, qui décrochera un jobe qu'il existe un monde extérieur (le nôtre). Une BD indé marquante au début des 90's. Un volume vendu à prix moins qu'comparaison de 400 pages !

**Dante – Déjà disponible – 30 euros.**

## kidsaques

### LES CHRONIQUES DE SPAWN #26

Delcourt joue les prolongations de l'anniversaire du numéro précédant, en proposant à nouveau un numéro de 100 pages. Non seulement les fans trouveront à nouveau leur ration d'épisodes de **Spawn** et de **Spawn: Book of the Dead** mais l'éditeur a joué de rapidité pour sortir, déjà, le preview de The Haunt, le nouveau héros de l'écurie McFarlane, écrit par Robert « **Walking Dead** » Kirkman qu'image promettait depuis quelques années.

**Delcourt – Septembre 2009 – 5 euros.**

### DC UNIVERSE #56

Un numéro anniversaire où on retrouve comme à l'accoutumée la JLA, Green Lantern et les Titans. Mais c'est l'épisode de la Justice Society of America qui retient notre attention : Power Girl a disparu, renvoyée sur un monde qu'elle pensait détruit... Terre 2 ? La belle blonde va renouer avec une horde de vieux amis. Mais les retrouvailles seront-elles aussi heureuses qu'on pouvait le penser ? Découvrez la Justice Society Infinity !

**Panini – Septembre 2009 – 4,50 euros.**

### DC UNIVERSE HS #14 : FINAL CRISIS #2

Le mal a gagné et les héros qui sont encore en état de se battre ont un peu la gueule de bois. Alors que Grant Morrison et J.G. Jones ramènent un personnage majeur dans la mêlée, Brad Meltzer et Andy Kubert permettent à Geo-Force et Deathstroke de régler de vieux comptes avant que la fin du monde ne les empêche. Inégal, mais, forcément, le retour en force d'un certain héros ne peut être manqué par les fans de DC.

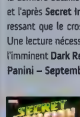
**Panini – Septembre 2009 – 5,40 euros.**

### SECRET INVASION #2

Ça sent la fin pour une invasion qui n'est plus vraiment secrète. Jusqu'au dernier moment cependant les Skrulls conservent leur capacité de nuire et sont bien décidés à détruire autant de héros qu'ils le peuvent. Qui périra ? Qui vivra ? Et qui sera au final le grand vainqueur de la dernière bataille ? La fin est poussive et l'après **Secret Invasion** est plus intéressant que le crossover en lui-même... Une lecture nécessaire pour comprendre l'imminent **Dark Reign**.

**Panini – Septembre 2009 – 4 euros.**

### DEADPOOL : DEMENTIA



Hilarant, taré et donc génial. Depuis quelques années Deadpool jouait les seconds couteaux dans l'univers Marvel, obligé de partager la vedette avec Cable. Mais à l'occasion de **Secret Invasion**, le voici relancé dans une série solo où Daniel Way et Paco Medina s'en donnent à coeur joie. Le mercenaire grande-gueule se lance dans de nouvelles missions. Mais... et si finalement il décidait de bosser pour les Skrulls ? Fun et imprévisible !

**Panini – Septembre 2009 – 4,80 euros.**

### SPIDER-MAN #136

Ça fait maintenant quelques mois qu'elle gravite dans la galaxie de Spider-Man. Et nous ne sommes guère plus avancés au sujet de Jackpot. Tout au plus on sait qu'elle a donné une fausse identité au Tisseur-de-toile. Mais la belle rousse ne cacherait-elle pas un noir secret ? L'heure des révélations ayant sonné, Marc Guggenheim et Mike McKone orchestrent les aveux.

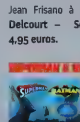
**Panini – Septembre 2009 – 4 euros.**

### STAR WARS: LA CHUTE DE BOBA FETT

Deux personnages emblématiques de **La Guerre des Etoiles** occupent l'essentiel de ce numéro, avec des histoires de la Princesse Leia et de Boba Fett. A noter que pour ce dernier, c'est une histoire silencieuse signée Ron Marz et Adrianna Melo. Dans la catégorie trésors oubliés on retrouvera aussi une histoire courte écrite par Alan Moore mais aussi un article sur les superbes peintures de Jean Frisano à l'époque de **Titans**.

**Delcourt – Septembre 2009 – 4,95 euros.**

### SUPERMAN & BATMAN #58



Superman continue de redécouvrir le monde de la Légion des Super-Héros... Mais sous un soleil désormais rouge, il n'est pas vraiment en position de les aider. Batman a encore moins de chance : il est tout bonnement pris dans les méandres de la génialissime saga « R.I.P. ». Délires, révélations, évolutions... Tout Gotham est en émoi. Grant Morrison et Tony Daniel n'épargnent rien à leur héros, ca va laisser des traces !

**Panini – Août 2009 – 4,80 euros.**

## librairies

### IRON FIST : HAMMER'S FALL #1

Alors que l'ère d'Ed Brubaker et Matt Fraction lorgne vers sa conclusion, Iron Fist continue d'en découvrir sur ceux qui l'ont précédé, sur les autres champions des Capitales Célestes et même sur ses autres ennemis. La mythologie du héros au poing de fer fait un nouveau bond en avant, avec toujours la même qualité...

**Panini – Août 2009 – 14 euros.**

### FAKE : VERTIGO : 1 AVRIL

Tu t'es vu quand t'as bu ? Quatre étudiants se réveillent après une cuite mémorable. Problème : lors de cette soirée de débauche une de leurs hallucinations, Nick, a pris une vie propre. Cette création de leur ivresse est désormais devenue réelle. Et le cauchemar ne fait que commencer. Un album signé Mike Carey (**Lucifer, X-Men Legacy**) et Jock.

**Panini – Septembre 2009 – 13 euros.**

### FABLES : WITCHES : LIES OF FABLES #1

**Fables** est tellement devenue une série phare de Vertigo ces dernières années qu'une seule série ne suffisait plus à contenir l'univers de ces personnages de légendes obligés de s'installer dans le monde réel. L'espiègle Jack a également droit à son propre titre, écrit par Bill Willingham et Matt Sturges. Une extension du mythe que les vrais fans de la série d'origine ne loupperont pas !

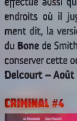
**Panini – Août 2009 – 13 euros**

### BONES #7

Suite de la version « remasterisée » de **Bone**. C'est à dire que non seulement les pages sont cette fois colorisées mais que, en plus, l'auteur, Jeff Smith, effectue aussi quelques retouches aux endroits où il juge nécessaire. Autrement dit, la version ferme et définitive du **Bone** de Smith. La forme idéale pour conserver cette oeuvre à part !

**Delcourt – Août 2009 – 14,95 euros.**

### CRIMINAL #4



Jake avait tout pour être heureux. Il s'était rangé. Mais on ne l'a pas laissé tranquille. On lui a même collé un crime sur le dos et il a tout perdu. Depuis des années, il n'est donc plus qu'une épave qui pense avoir touché le fond. Jusqu'au jour où il tombe sur des embrouilles encore plus noires. Ed Brubaker et Sean Phillips continuent d'exceller avec les antihéros malchanceux.

**Delcourt – Septembre 2009 – 13,95 euros.**

### FATHOM ORIGINS #3

Avant-dernier volume de la réimpression des premières aventures (anciennement estampillées Top Cow) de l'héroïne naïade de Michael Turner (avec le quatrième tome qui devrait montrer le bout de son nez d'ici la fin d'année). Là aussi, c'est une bonne occasion de tout posséder et conserver sous le même format...

**Delcourt – Août 2009 – 14,95 euros.**

### STAR WARS CLONE WARS MISSION #1

Le scénariste Henry Gilroy s'attaque à l'univers de la Guerre des Clones, quelque part entre les épisodes II et III. Autant dire que si vous aimez la série télévisée en images de synthèse vous serez en terrain de connaissance. Obi-Wan, Anakin, Ahsoka et les autres sont sur le coup, dans un récit qui explore tout le folklore Jedi.

**Delcourt – Août 2009 – 14,95 euros.**

### STAR WARS VECTOR #3

Suite et fin du crossover qui aura secoué l'univers de Star Wars à travers les époques. Et, cette fois, les événements se déroulent à l'époque de **Legacy**, impliquant le descendant de la famille Skywalker. L'issue est donc ouverte puisqu'on touche à un côté du mythe qui n'a pas été délimité par les films ou les romans !

**Delcourt – Août 2009 – 12,90 euros.**

### X-MEN : L'INTÉGRALE 1967

Pour Cyclope et la première génération de X-Men, l'année 1967 fut le théâtre d'une guerre menée contre le mystérieux Facteur Trois, une organisation qui semble menacer tous les (bons) mutants. Contre cet adversaire inconnu, l'aide de Spider-Man ne sera pas de trop. Enfin, si l'homme-araignée et les élèves de Xavier arrivent à s'entendre. Hum... C'est pas gagné... Avec en prime le Hurleur...

**Panini – Septembre – 25 euros.**

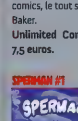
## fanzinos

### GOLDEN COMICS #2

Un numéro spécial "Weird Pin-Up Tales" qui permet de retrouver quelques héroïnes méconnues comme Princess Pantha, amazone de la jungle, Phara, Flame Goddess ou encore Calamity Jane. Autant de femmes de papier qui déclenchèrent en leur temps les foudres de Fredric Wertham et des croisés anti-comics, le tout sous couverture de Matt Baker.

**Unlimited Comics – Disponible – 7,5 euros.**

### SPERMAN #1



Et après les pin-ups, voici... Sperman ? Un héros sans doute « à ne pas mettre dans toutes les mains ». L'Association Phylactères à l'avantage de ne pas nous rabâcher les clichés des « héros à la française » un peu trop téléphonés, préférant emprunter un ton plus proche de la BD underground des années 70. Au moins, c'est original et du rarement vu, même si c'est le deuxième du nom : Sperman est déjà le nom d'un super-héros beige, mascotte des donneurs de sperme !

**Association Phylactères – Disponible – 3,80 euros.**

## comics VO

### DAREDEVIL #500

Après plusieurs années éclatantes, le tandem Ed Brubaker et Michael Lark rendent leur tablier. Avec leur dernier épisode qui tombe à pic pour un numéro anniversaire (Daredevil retrouvant son ancienne numérotation), on peut s'attendre à un final explosif. Surtout si DD est prêt à tout pour que les choses reprennent dans l'ordre... En prime David Aja et Ann Nocenti sont de la partie pour des histoires courtes inédites.

**Marvel – Août 2009 – $4.99.**

### MARVEL PROJECT #1

Qu'est ce qui a fait que les super-héros apparaissent à la jonction des années 30 et 40 ? L'équipe créative de **Captain America** (Ed Brubaker et Steve Epting) dévoilent les secrets d'un mystérieux projet qui aurait modelé l'évolution de l'univers Marvel, sur fond de Golden Age. Human Torch, Sub-Mariner et les autres sous un angle neuf, plein de révélations.

**Marvel – Août 2009 – $3.99.**

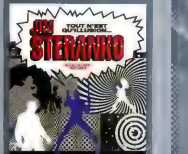
### SUPERMAN : CLARK RENTRE #1

Geoff Johns et Gary Frank se lancent dans la mise à jour des origines de Superman. Quelle enfance Clark Kent a-t-il eu dans l'univers DC rénové ? Quelles ont été ses activités à l'adolescence. Les deux auteurs font l'inventaire de ce qui est valide ou pas après toutes les récentes Crisis. Un bon moyen de connaître les tenants et les aboutissants de la version actuelle de "Suple".

**DC Comics – Septembre 2009 – $3.99.**

## AVANCE RAPIDE

VITE LUS, VITE DIGÉRÉS...



Trop souvent la bibliothèque française consacrée aux comics se contente de couvrir les mêmes battus en nous ressortant les mêmes grandes lignes d'une histoire déjà explorée dans de nombreux ouvrages. Les deux livres parus en cette fin août aux Moutons Electriques viennent avec bonheur à une autre catégorie, à savoir celle qui s'intéresse à des angles précis. Ainsi **Les Apocalypses de Jack Kirby**, de Manuel Bregeau et Fanny Morgan approche la période du King non pas comme un simple récapitulatif mais sous l'angle de la logique mythologique. Cela permet d'obse[illegible] du maître à travers le prisme et inversement. Autre [illegible] chez le même éditeur, **Superranko, tout n'est** [illegible] de Guillaume Lab[illegible] aussi ajouter des choses à la bibliothèque idéale de l'amateur de comics, décrivant le [illegible] de cet étonnant personnage qu'est le dessinateur, scénariste, magicien (en un mot) Jim Steranko, auteur de mémorables épisodes de Nick Fury ou encore de **Captain America** avant de participer à la création d'Indiana Jones. Autant dire un pape de la pop culture et un hommage de 160 pages pas de trop :

## PLUS VRAI QUE NATURE

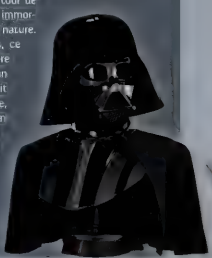
Cinemaquette a réussi à créer un buzz énorme lors du dernier Comic-Con. Après avoir sorti une statue de Bruce Lee et une autre tirée du long-métrage **Le Parrain**, la petite boîte qui monte a révélé sa nouvelle pièce : Christopher Reeve dans son costume de Superman. Cette statue mesure environ 79 cm de haut (en comptant la base). Elle est réalisé à l'aide de résine, de silicone pour la peau, de vrais cheveux implantés un par un et du spandex pour les vêtements. Les yeux sont en verre. La version prototype exposée durant le salon n'est pas la version définitive. Certains détails (comme le S de la poitrine) seront améliorés et le visage devrait être rajeuni légèrement. Pour l'instant, aucune indication sur le prix n'a été donné. Mais il n'y en aura que 500 exemplaires.

### BLACKEST NIGHT SÉRIES 1 & 2

*Blackest Night* continue de faire des petits. Deux nouvelles séries de figurines 12 cm sont prévues pour le printemps. Parmi les Black Lanterns, que nous n'avons pas voulu vous montrer pour ne pas gâcher la surprise, les autre Corps se dévoilent : Larfleeze alias l'Agent Orange, Star Sapphire, Black Hand, ainsi que Arisia et Kyle Rayner du Green Lantern Corps.

### DARTH VADER LIFE SIZE BUST

Après Terminator, c'est au tour de Dark Vador de connaître une immortalisation en buste grandeur nature. 72 cm de haut et 15 kilos, ce buste mélange résine, fibre de verre et métal pour un réalisme bluffant. Le petit plus ? Un casque amovible, qui révèle le visage d'Anakin Skywalker (de la version originale et pas la version Hayden Christensen). Par contre, préparez-vous à économiser dès maintenant, car ce n'est pas donné.



### ELEKTRA STATUE

Éditeur : Bowen Designs — Sortie : Début 2010

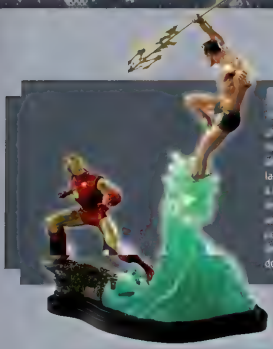
Sideshow continue d'aimer les filles de l'univers Marvel. C'est au tour de la jolie ninja grecque, Elektra, d'être sculptée en résine. Une jolie demoiselle de 37 cm de haut qui existera en deux versions (comme souvent chez l'éditeur de produits dérivés). Une version "régulière" armée de ses célèbres sais et une version limitée à 550 exemplaires comportant une paire de mains interchangeables, armées de katanas. Il faudra cependant compter un petit supplément...

### CAPTAIN MARVEL BUST

Le défenseur du Rocher d'Éternité rejoint la gamme des **Heroes of DC Universe**. Ce n'est pas le nouveau Captain Marvel qui est représenté ici, mais le plus célèbre Billy Batson. Ce buste en résine est extrêmement détaillé. La base est assez originale : elle montre les représentants des 7 péchés capitaux. Les designs de cette pièce sont signés Gary Frank, qui sera aussi à l'initiative des futurs bustes de cette ligne.

# Cult Corner

**L'actualité des produits dérivés**

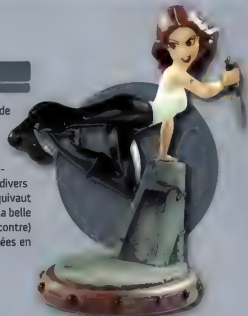


## MARVEL VS DC UNIVERSE

Une nouvelle bataille entre super-héros prend vie sous les mains des sculpteurs de Sideshow. Comme toujours, les deux figurines sont labellisées "1/3" en impérial, 41 cm de haut, 54 cm de large, pour un poids de 5 kilos ! Les deux Vengeurs sont prêts à affronter. Narrez est stabilisé et tâche qui le soutiennent ressemble plus vraie que nature. Pour les collectionneurs, une variante limitée à 500 exemplaires sera disponible. Elle comporte une version alternative d'Iron Man dans son armure des années 70, une autre personnalité chez Lanterna qui coûte des dollars de plus. ça demande réflexion...

## FAITH STATUE

Editeur : Gentle Giant — Sortie : Début 2010



Après Buffy, Willow, voici Faith ! La deuxième Tueuse de vampires a ses fans. C'est donc tout naturel qu'elle connaisse elle-aussi une version en résine. Comme pour ses "confrères", le design de Faith est plus cartoon que les autres produits dérivés basés sur la série TV. Un petit gabarit, seulement 23 cm de haut, mais qui permet d'affiner les divers détails de cette pièce. Mais pour une fois, petit gabarit équivaut à petit prix ! À noter que vous aurez le choix de couleurs : la belle sera disponible en pantalon de cuir noir et t-shirt blanc (ci-contre) ou en jean et t-shirt rouge. Les deux versions seront éditées en même quantité , pour le même prix.

Le Comic Con a dévoilé de nombreux produits dont le Tout d'abord, Kotobukiya, le célèbre éditeur japonais, commence de préparer ses sorties des films Marvel. Prévu pour le début de l'année prochaine, Thor sera le premier d'une série de trois statues regroupant l'équipe des Vengeurs (les deux autres sont Iron Man et Captain America). De son côté, DC Direct révèle son nouveau triptyque : les Green Lantern. Trois statues qui retracent une partie d'un personnage de Alan Scott. Enfin, pièce splendide de Sideshow : une statue d'Iron Man de plus d'1 m de haut ! Legendary Effect, studio de design pour le film, participe à la réalisation de cet Homme de Fer.

## MULTICOLORE !

Graphitti Designs, détenteurs de la licence DC, vient de sortir de nouveaux produits. Tout d'abord, Hawkman dont on ne doit pas confondre le logo avec celui des Thundercats. Les lanternes s'affichent sous plusieurs formes. Aux choix, les versions "classiques" le logo du Corps tels qu'ils apparaissent dans le comics **Green Lantern** (et **Blackest Night**) ou une version "slogan" comportant un halo de lumière et l'intitulé de l'émotion correspondant au spectre lumineux.

## INSOLITE !

Ci-desous une vente aux enchères durant le Salon de Stormtroopers multicolores.

# 60 jours SUR LA PLANÈTE COMICS

## C'EST DANS LES VIEUX POTS...

**Les grosses annonces de San Diego auront surtout concerné le retour de héros anciens, tandis que les éditeurs continuent de tirer sur tout ce qui bouge en matière de licences. Faut-il s'inquiéter ou s'en réjouir ?**

Ça faisait des années que ça couvait. Neil Gaiman avait même accepté d'écrire **1602** pour Marvel en partie pour financer la recherche des droits de **Miracleman**, série anciennement écrite par Alan Moore puis Gaiman lui-même à partir d'un ancien héros anglais, **Marvelman**. Marvel a tranché en intervenant auprès du créateur original de **Marvelman** (le britannique Mike Anglo) et en lui achetant carrément le personnage. Du coup, Miracleman reprend son nom d'origine, Marvelman et emménage donc chez Marvel dans des huits pour l'instant nébuleux (on ignore encore s'il sera absorbé dans l'univers Marvel à proprement parler) mais qui devraient faciliter à terme la réapparition du personnage, voir la publication de la fin de la saga de Gaiman, à ce jour inachevée.

Chez DC Comics, on ne pouvait apparemment pas se contenter de l'absorption de Milestone et des super-héros Archie (voir précédent numéro). Du coup, l'éditeur a lui aussi fait ses courses et racheté les **T.H.U.N.D.E.R. Agents** (création de Wally Wood dans les années 60), après qu'une précédente tentative a capoté. Il y a quelques années Dan Didio avait en effet failli lancer un nouveau mensuel **T.H.U.N.D.E.R. Agents** mais l'ayant-droit, John Carbonaro, s'était opposé à la modernisation de ses personnages. Le décès récent de Carbonaro a visiblement changé les choses et l'éditeur a cette fois carrément acheté les personnages, qui seront, à terme, intégrés dans l'univers DC...

Du côté de Dynamite, on s'est fait une spécialité de la récupération d'anciens personnages. L'annonce de l'arrivée de **Fighting American** (vieille création de Joe Simon et Jack Kirby, qu'on avait vue "réinventée" dans les années 90 par Rob Liefeld) n'est donc pas en soi une surprise. Le fait qu'Alex Ross le chapote, en contribuant aux couvertures non plus. Là où ça se corse néanmoins, c'est que Joe Simon est furieux. Il dit n'avoir jamais entendu parler du projet et l'avoir appris sur Internet, ce que contredit... les héritiers de Kirby qui jurent que la famille Simon était au courant. Les Kirby ont néanmoins décidé de se retirer du projet pour apaiser la situation... tout en disant supporter l'initiative de Dynamite. La confusion est donc totale et le retour de Fighting American incertain. Mais au-delà de ces exemples, n'est-il pas frappant que les "grosses nouveautés" du Comic-Con soient de vieilles gloires remises à neuf ? Cherche-t-on à masquer un manque de créativité des studios vaine une frousse monumentale à l'idée de lancer des nouveautés en période de vaches maigres ?

## EN BREF

### LE BOOM EN BOOM !

Jusqu'ici l'éditeur Boom! avait élevé la production des miniséries pratiquement au rang de dogme. Cette ère semble s'achever après un certain nombre de succès. Ainsi **28 Days Later** fera l'objet d'une série illimitée tout comme les **Incredibles** (les Indestructibles) qui, après une mini, se transforme en mensuel, toujours écrit par Mark Waid. Le **Muppet Show** ainsi que l'adaptation/suite du feuilleton de SF **Farscape** auront également droit à leur titre régulier.

### DANGER GIRL DÉMÉNAGE

Installée dans le catalogue Wildstorm depuis une dizaine d'années, la série inventée par J. Scott Campbell était un peu aux abonnés absents. Surprise : elle quitte ce label de DC pour aller s'installer chez IDW. Le fait que l'ancien responsable de Wildstorm, Scott Dunbier, travaille désormais pour IDW n'est sans doute pas étranger à l'affaire. En clair, la série sera réimprimée en 2010 sous la forme d'un nouvel hardcover contenant des croquis inédits. Mais Dunbier et Campbell ont aussi carrément évoqué la possibilité de superviser la production de nouveaux épisodes pour la belle Sydney Savage et ses collègues (la contribution de Campbell s'arrêterait à des couvertures, puisqu'il est toujours sous contrat avec Marvel).

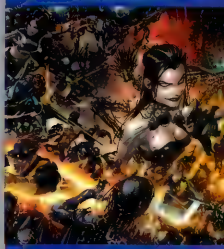
### ROCK N'ROLL IS NOT DEAD

Lobo, le sanguinaire mercenaire de l'espace, a un penchant certain pour le heavy metal. DC a été au fond de la logique et vient de demander à Scott Ian, le guitariste du groupe Anthrax, d'écrire une mini-série en deux épisodes qui ramènera le personnage créé par Keith Giffen. Sam Kieth (**"The Maxx"**) se chargera des dessins...

## POST MORTEM

**Ca n'aura pas traîné. Après avoir fait son beurre sur les comics à tendance politique pour profiter de l'Obamania, le petit éditeur Bluewater n'aura pas attendu 48 heures après la mort de Michael Jackson pour annoncer son nouveau projet, ni plus ni moins qu'un comic-book intitulé "Tribute: Michael Jackson, King of Pop", écrit par Wey-Yuik Loh (déjà responsable des biographies illustrées de Colin Powell et de Joe Biden chez le même éditeur). C'est curieux cette odeur de vautour, non ?**

## DEBOUT LES MORTS !



Pas été sans l'annoncer et ne pouvait se passer un mutant et cette édition de la convention de San Diego n'aura pas fait exception à la règle. Le prochain gros événement dédié aux enfants de l'atome aura pour titre **Necrosha** et démarrera à l'automne 2009 aux USA, impliquant principalement les séries **X-Force**, **X-Men: Legacy** et **New Mutants**. Se nourrissant des intrigues distillées par Chris Yost et Craig Kyle depuis 2007 dans des séries comme **New X-Men** ou **X-Force**, **Necrosha** donnera le beau rôle à la Reine Noire Séléne et à quelques morts-vivants. Et si au passage on assistait au retour de quelques mutants décédés ? Ah non, ça ne serait pas une première !

## HEROES ET LES COMICS : LA LOVE STORY ?

**Faire** partie de la distribution du feuilleton **Heroes** est apparemment une bonne chose à avoir sur son CV si l'on veut se lancer dans les comics. Après Milo Ventimiglia qui aura grillé tous ses petits camarades en faisant feu de tout bois en parrainnant (avec des succès divers) des séries comme **Rest** ou **Berserker** c'est, entre autres, le tour de Zachary Quinto (alias Sylar ou Spock dans le récent **Star Trek**) d'y goûter. A travers sa société Before The Door, Quinto a signé un partenariat avec l'éditeur Archaia pour mettre sur le marché quelques concepts qu'à défaut d'avoir imaginé lui-même il épaule. Ainsi, on aura doit à une graphic novel titrée "**Mr. Murder is Dead**" ainsi qu'une mini-série en six épisodes intitulée "**Lucid**". Et plus si affinité. Dernière en date à se joindre à la mêlée, Bea Grant (qui joue la super-rapide Daphne dans **Heroes**)

a un rôle plus actif : elle co-écrit avec son frère Zane "**We Will Bury You**", une nouvelle série surfant sur la vague des zombies, à sortir chez IDW. Ben Templesmith s'occupera des couvertures tandis que l'intérieur sera dessiné par Kyle Strahm.

## DEUX ÉCLAIRS VALENT MIEUX QU'UN...

**La rumeur courrait (normal, avec Flash, ça court toujours beaucoup) mais c'est désormais officiel. A l'issue du Flash Rebirth de Geoff Johns et Ethan Van Sciver, les détenteurs de la "force véloce" à l'intérieur de l'univers DC se partageront plusieurs titres. D'une part un mensuel Flash avec Geoff Johns à la barre et l'autre... Kid Flash, écrit par Sterling Gates (déjà scénariste de Supergirl et par ailleurs proche de Geoff Johns). Reste à savoir quels seront les détenteurs de ces titre à l'issue de Rebirth, Johns ayant déjà prévenu que pour pimenter la sauce il allait de plus utiliser un nouveau personnage rapide d'ici la fin de la mini.**

### TREIZE A LA DOUZAINE...

Cela faisait un moment que Ron Marz tournait autour du pot, aussi bien dans ses épisodes de **Witchblade** qu'à travers des miniséries comme **Broken Trinity**. A San Diego, Top Cow a confirmé que son grand crossover de 2010 tournera autour des talismans mystiques qu'on peut trouver dans son univers. Mais attention, en dehors des objets et pouvoirs (**Witchblade**, **Darkness**, **Angelus**) classiquement associés avec cet univers, Marz compte bien révéler la liste des treize puissances occultes qui contrôlent tout. D'où une maxi-série en treize chapitres sobrement intitulées "**13 Artifacts**", qui devrait permettre d'injecter quelques nouveaux personnages chez Top Cow.

### CONAN LOVE THE QUEEN !

En octobre Dynamite arrête au #49 l'actuelle série Red Sonja, se privant ainsi bizarrement du bénéfice d'un anniversaire pour le cinquantième numéro. Mais dès novembre on retrouvera l'héroïne dans un nouveau titre, ayant visiblement pris du galon entretemps. A l'image de ce que Marvel avait fait dans les années 80, publiant Conan The Barbarian puis King Conan, la nouvelle série aura en effet pour titre Queen Sonja.... Josh Ortega scénarisera la cérémonie de couronnement tandis que Mel Rubi l'illustrera...

### LES EXILÉS LE SONT PLUS QUE JAMAIS...

Apparemment, le public ne s'est pas remis des précédentes séries **Exiles** et **New Exiles** de Chris Claremont. La nouvelle série **Exiles**, dans laquelle Jeff Parker s'efforçait de renouer avec le concept d'origine, a été largement boudée par le public. Du coup, Marvel a décidé d'arrêter les frais au numéro #6.

# L'ACTU DES COMICS A L'ECRAN

## [illegible]

[illegible] est ! Après un casting marathon, c'est Ryan [illegible] qui a été choisi pour incarner [illegible] dans Green Lantern-le film, [illegible] tournage débute à l'automne. Du [illegible] question de la participation de l'acteur [illegible] Deadpool pour la Fox et auquel il était [illegible] n'ont pas encore [illegible].

## WARREN ELLIS TRÈS COURTISÉ

Le scénariste britannique a toujours [illegible] derniers n'ont pas hésité à utiliser les talents de l'auteur. Pour adapter ses comics [illegible] premier lieu, pour développer de nouvelles choses ensuite. **Red** par exemple, sa mini-série publiée chez Wildstorm en 2003 est en développement chez Summit Productions [illegible] Bruce Willis est censé en incarner le héros face à Morgan Freeman. Marvel [illegible] de présenter sa première coproduction avec le studio nippon Madhouse, [illegible] **Iron Man** et **Wolverine** d'après des scénarii originaux d'Ellis (dispos en [illegible] prochain aux USA). Tout cela sans compter une nouvelle version d'**Excalibur** [illegible] écrit directement pour le cinéma et les producteurs de **300**.

## [illegible]

La Princesse Amidala rejoint donc le casting du film de Kenneth Branagh dont le tournage est imminent. Nathalie Portman, qui jouera Jane Foster, la petite amie du Dr Don Blake (l'alter ego du dieu du Tonnerre) [illegible]

## [illegible]

Annoncé il y a déjà plus d'un an, le film tiré du comic-book de [illegible] français chez Wetta comics) sort des limbes. Un nouveau réalisateur, Frédérik Bond [illegible] nous parle maintenant de 2010 comme de l'année Hack/Slash. En même temps [illegible]

## [illegible]

Jerry Bruckheimer (les Experts, [illegible]) [illegible] des succès. Aussi, lorsqu'il sélectionne **World War Robot** d'Ashley Wood [illegible] un film, on imagine le potentiel. Chez IDW, [illegible]

## LE FRELON BUZZE

[illegible] Stephen Chow, la prod se cherche un [illegible] Nicolas Cage pourraient rejoindre le film dont le tournage débute à la rentrée...

## 50% MACHINE, 100% COMICS

C'est le romancier Charlie Huston (Moon Knight) et le dessinateur Lan Medina qui auront la charge de relancer le cyborg Deathlok sous la forme d'une mini-série de sept épisodes, prévue chez Marvel Knights. D'une certaine manière l'approche est la même que ce qu'Alan Davis avait fait avec Killraven, il y a quelques années, à savoir qu'Huston s'inspire fortement de la première incarnation du personnage (le Deathlok post-apocalyptique, sorte de prédécesseur de Terminator et de Robocop) tout en la remettant au goût du jour (c'est-à-dire sans s'occuper de la continuité). La nouveauté étant que dans cette version ils sont deux cadavres à se partager le même corps cybernétique. Après la violence marqué des Moon Knight d'Huston on peut s'attendre à ce que ce Deathlok ne fasse pas dans la tendresse !

## JENNIFER LOVE AUSSI LES COMICS

Dans la catégorie "ces peoples qui se lancent dans les comics", il faut désormais compter avec Jennifer Love Hewitt, l'actrice de **Ghost Whisperer**. Elle est à l'origine d'un comic-book à paraître chez IDW (l'éditeur, O surprise du comic dérivé de **Ghost Whisperer**). **Music Box**, une anthologie en 10 numéros, racontera les mésaventures des [illegible] aux capacités étranges.

## ASPEN, L'HERITAGE CONTINUE

Le Comic-Con de San Diego a aussi été l'occasion de prendre des nouvelles d'Aspen un peu plus d'un an après la disparition de son fondateur, Michael Turner. Peter Steigerwald a ainsi dressé les grandes lignes d'une politique qui va permettre d'entretenir le destin de **Fathom** en attendant l'arrivée du film homonyme. A plus forte raison avec **Soulfire** qui à son tour a été optionné pour le cinéma par la productrice Gale Ann Hurd. Cela dit la firme a bien l'intention de continuer de produire des BD originales. C'est le cas de **Mindfield**, projet écrit par J.T. Krul et qui raconte les aventures de policiers prenant des drogues hallucinogès. Scott Lobdell va aussi lancer via Aspen un titre intitulé **The Scourge**, sur un virus qui transforme les gens en créatures démoniaques tandis qu'un homme tente de traverser Manhattan pour sauvers son fils.

## EN BREF

### JMS QUITTE THOR ET CHANTE LA SUITE...

On le sentait venir. C'est officiel depuis quelques semaines. Le scénariste J.M. Straczynski quitte **Thor**, réduisant à la portion congrue sa présence chez Marvel (ne reste plus que la maxisérie **The Twelve** que lui et Chris Weston finiront peut-être un jour, quand ils trouveront le temps). L'auteur a expliqué qu'il était en quelque sorte victime du succès du dieu asgardien. Vues les ventes du relaunch, il devenait logique que **Thor** occupe une position centrale dans un crossover à venir, position qui aurait demandé à JMS de gesticuler pour incorporer les événements d'autres comics. Le scénariste a préféré s'en tenir à une fin nette (la série **Thor** continuera sans lui). Du coup, il dispose de plus de temps libre à accorder au concurrent de Marvel, DC, où il prendra courant 2010 les commandes d'un personnage qui est depuis longtemps son favori. Il n'en fallait pas plus pour que la rumeur coure, sachant que Straczynski n'a jamais caché son admiration pour Superman. Au Comic-Con de San Diego, il avait visiblement envie d'en dire plus mais a expliqué que DC lui avait demandé de ne rien dire. Il s'est donc contenté de classer ses affaires en chantonnant... la musique du film **Superman**, confirmation tacite qui a reçue une ovation du public.

### DISNEY PROCLAME LE PRINCE DES COMICS !

En 2010, le jeu vidéo **Prince of Persia** deviendra un film. Mais Disney compte profiter de l'occasion pour publier un graphic novel de 128 pages où se croiseront quelques noms connus des comics. Ainsi, c'est Todd McFarlane lui-même qui signe la couverture tandis qu'à l'intérieur on croisera Cameron Stewart, Tommy lee Edwards, Niko Henrichon et quelques autres. Le scénario, lui, sera de Jordan Mechner, qui écrit le jeu.

### MUTATIS, MUTATIS !

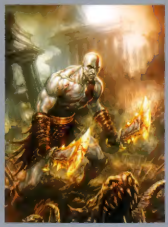
Changement de garde chez divers titres **X-Men**. Sur **Astonishing**, le second arc de Warren Ellis sera illustré par Phil Jimenez, qui retrouve donc les mutants après les avoir fréquenté à l'époque de Grant Morrison. Sur **X-Men: Legacy**, on note l'arrivée de Daniel Acuna..

## HULK CONTRE HULK CONTRE...

MAINTENANT QUE L'UNIVERS DE HULK ARRIVE À GÉNÉRER PLUSIEURS MENSUELS PARALLÈLES (EN PARTICULIER HULK ET INCREDIBLE HULK, IL ÉTAIT ÉVIDENT QU'ON FINIRAIT PAR VOIR DÉBOULER UN CROSSOVER POUR LIER TOUT ÇA ENSEMBLE. WORLD WAR HULKS (PAR ANALOGIE AU PRÉCÉDENT WORLD WAR HULK MAIS QUI ÉTAIT LUI AU SINGULIER) VERRA S'AFFRONTER SHAAR LE FILS DE HULK CONTRE LE HULK ROUGE MAIS MARQUERA L'APPARITION D'UN NOUVEAU PERSONNAGE (C'ÉTAIT TELLEMENT LOGIQUE QU'ON SE DOUTAIT QU'ON N'Y ÉCHAPPERAIT PAS) : LA MISS HULK ROUGE. ON NOUS PROMET AUSSI L'APPARITION D'UN NOUVEAU COLLECTIF INÉDIT, DU MÊME TYPE QUE LES ILLUMINATI. MAIS DE QUEL CÔTÉ SERA CE NOUVEAU GROUPE ? JEPH LOEB ET GREG PAK SERONT AUX MANETTES SCÉNARISTIQUES TANDIS QUE CE NOUVEAU "WWHS" GÉNÉHERA QUELQUES SPÉDIAUX OU TYPE WORLD WAR HULKS ALPHA.

## WILDSTORM : LA RELEVE ?

C'est la fin d'une époque pour Wildstorm avec d'une part la perte de **Danger Girl** (voir pg4) et la sortie à l'automne du dernier numéro de **Planetary**, attendu de longue date. Se pose alors la question de l'après... Et le label y répond en (re)lançant certaines séries. En particulier **DV8** qui reviendra en 2010 sous forme de minisérie, sous la houlette du scénariste Brian Wood (**DMZ**) et de la dessinatrice Rebecca Isaacs. **Authority: The Lost Year** racontera la suite de la série laissée en plan par Grant Morrison et Gene Ha. Keith Giffen écrira le scénario inachevé, avec le dessin assuré par plusieurs artistes. **Welcome To Tranquility**, la création de Gail Simone reposant sur une équipe de retraités super-héros, reviendra également dans une suite. Une nouvelle formule du **Astro City** de Kurt Busiek est annoncée sous forme de



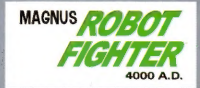
mensuel (vu les retards chroniques de la série ce serait en soit un événement) tandis que l'auteur prépare aussi un nouveau concept, **American Gothic**. Coté séries déjà en place, **WildCATS** change d'équipe créative au #19 (avec des histoires signées Adam Beechen et des dessins de Tim Seeley) tandis qu'on y annonce le retour de Max Faraday. L'équipe scénaristique de la série régulière **Authority** change également, avec l'arrivée de Marc Bernardin et Adam Freeman. Pour suivre cette tendance du changement d'auteurs, **Gen 13** sera désormais écrit par Phil Hester (Darkness). Et Wildstorm continue de faire son beurre avec les adaptations de jeux vidéo en comics, la dernière en date étant **God of War**...

## BACHALO ET JOCK SE PRENNENT AU JEU

Le nouvel employeur des dessinateurs Chris Bachalo et Jock est un éditeur de jeu vidéo. Electronic Arts Montréal a en effet annoncé avoir embauché ces deux recrues de choix pour travailler sur la suite de Army of Two, le 40ème jour. Le travail consistera à représenter "l'impact sur le long terme des décisions morales" des joueurs. Espérons que ça ne les éloignera pas trop des comics !

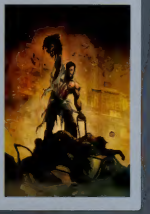
## LE RETOUR DE JIM SHOOTER

ON VOUS LE DISAIT, C'EST LA FOIRE AUX VIEUX PERSONNAGES. DARK HORSE N'EST PAS EN RESTE ET À FAIT SON MARCHÉ EN RÉCUPÉRANT TOUS LES ANCIENS HÉROS DE BD ÉDITÉS PAR GOLD KEY COMICS DANS LES ANNÉES 60, À SAVOIR MAGNUS L'ANTI-ROBOT, SOLAR, MIGHTY SAMSON ET TUROK. LA DERNIÈRE FOIS QU'ON LES AVAIT VU DANS UNE MÊME GAMME, ILS FORMAIENT LE NOYAU DÛR DE VALIANT/ACCLAIM COMICS. DARK HORSE N'A PAS CHERCHÉ MIDI À 14 HEURES ET EST DONC ALLÉ CHERCHER L'UN DES FONDATEURS DE VALIANT (ET ANCIEN ÉDITEUR EN CHEF DE MARVEL DANS LES ANNÉES 80), JIM SHOOTER.




### TOP COW S'AGITE

En prévision du film **Magdalena**, Top Cow donne plus de visibilité à la tueuse du Vatican. Le scénariste Ron Marz et le dessinateur Ryan Sook oeuvreront bientôt sur une série consacrée à cette nonne très spéciale. **Cyberforce** reprendra du service en 2010 à travers une série cette fois-ci illustrée par Kenneth Rocafort (**Madame Mirage**). **La Darkchylde** de Randy Green fera aussi son retour à travers un crossover **Darkness/Darkchylde**. Enfin, le boss, Marc Silvestri lui-même va illustrer les numéros de la nouvelle formule de la Pilot Season. La pratique qui permet de tester de nouvelles idées aura en effet une configuration totalement différente dans l'année à venir. Les 5 spéciaux seront écrits par Robert Kirkman avec Silvertri (et sans doute de quelques assistants) aux dessins. Les fans voteront toujours pour désigner leur série préférée. De nombreux projets liés à des scénaristes connus ou des vedettes rejoignent aussi le giron de Top Cow, comme Milo Ventimiglia qui déménage son **Rest** (anciennement chez Devil's Due), Jason Rueben (le créateur de Crash Bandicoot) qui arrive avec une **Mysterious Ways** (sans rapport avec le feuilleton TV), Christos Gage qui lance un concept titré **Sunset**, ect... Il faut dire que Top Cow a aussi lancé un partenariat avec une société nommée Heroes & Villains Entertainement, l'un publiant les comics que l'autre va tenter de produire en audiovisuel. Premier projet hybride : **Tracker**, une histoire de loup-garou...



### LA JLA FAIT SON LIFTING

On vous en parlait dans CB #59, le scénariste Dwayne McDuffie a été fraîchement débarqué de la série **Justice League**. Du coup DC table sur un nouveau souffle pour la série, avec une équipe créative rénovée. C'est James Robinson (**Starman**, **Superman**...) qui écrira les histoires, tandis que Mark Bagley (**Trinity**, **Ultimate Spider-Man**) oeuvrera aux dessins.

LE THÉRAPEUTE DE LA RÉDACTION COUCHE LES SUPER-HÉROS SUR LE DIVAN...

## Docteur Psycho

# LE SENS DE LA VILLE

**LE LECTEUR A L'HABITUDE DE DIFFÉRENCIER FACILEMENT LA « POLITIQUE URBAINE » DES PRINCIPAUX ÉDITEURS DE COMICS. D'UN CÔTÉ DE PRIVILÉGIE DES VILLES FICTIVES (GOTHAM, METROPOLIS...), DE L'AUTRE MARVEL PRÉFÈRE JOUER LA CARTE DES AGGLOMÉRATIONS RÉELLES. MAIS SUR CE SUJET COMME POUR D'AUTRES, IL FAUT SE MÉFIER DES APPARENCES. DC UTILISAIT DES VILLES RÉELLES À L'HEURE OÙ MARVEL NE LE FAISAIT PAS, ET LA VILLE DE GOTHAM N'A PAS ÉTÉ BÂTIE DANS L'UNIVERS QUE VOUS POURRIEZ CROIRE.**

En 1938-1939, la ville-type vue dans les comics est un peu toutes les villes, ainsi il n'est nul besoin de la baptiser officiellement. Comme elle représente un peu partout et nulle part en même temps, les jeunes dessinateurs sont décomplexés et peuvent facilement s'inspirer d'un immeuble à deux pas de chez eux, où qu'ils se trouvent. Reste quand même que statistiquement, même si l'endroit n'est pas nommé, la plupart des auteurs habitent à New York ou dans les environs, et on peut reconnaître certaines tours. Ce n'est qu'au numéro 16 d'Action Comics qu'on officialise la ville de Superman comme étant « Metropolis ». Gageons que ce choix de s'éloigner d'une ville réelle et identifiable vient du succès du héros et de l'envie subite de DC de donner une autre carrière à Superman, cette fois dans les daily-strips de la presse quotidienne à travers tout le pays. Or, si vous essayez d'imposer à San Francisco ou à Dallas les aventures d'un héros qui a de faux airs new-yorkais, le mieux est encore d'inventer une ville qui peut se situer dans tous les états possibles. Appeler la ville de Superman Metropolis, c'est ainsi démontrer au lectorat du reste du pays qu'on reste proche de chez lui.

Transformer la ville de Batman en Gotham tient bien sûr du même mécanisme mais le processus est plus compliqué. « Gotham » est avant tout un vieux surnom donné à New York. Aussi ne faut-il pas s'étonner que divers auteurs choisissent à cette époque le terme pour remplacer toute référence new-yorkaise. Ainsi ce n'est pas dans une histoire de Batman ni même chez DC qu'apparaît Gotham City pour la première fois, mais chez le concurrent Fawcett (éditeur de Captain Marvel). Dans Wow Comics #1 (décembre 1940), le scénariste France Herron et le dessinateur Jack Kirby basent en effet les exploits de leur héros Mister Scarlet dans Gotham City. Batman #4 (premier épisode identifiant la ville de l'homme chauve-souris comme étant Gotham) ne paraît, lui, que quelques semaines plus tard sans qu'il soit certain que les responsables de DC aient connaissance du choix similaire fait chez Fawcett. Mais chez DC, l'idée d'une ville imaginaire globale séduit. Alors on crée d'autres héros gothamiens. Quand Starman apparaît pour la première fois dans Adventure Comics #61 (avril 1941) il est donc directement identifié comme habitant de Gotham. DC a donc effectué une sorte de demi-tour par rapport à son approche originelle...

Chez Marvel, le processus est inverse. Même si le Prince Namor ou Human Torch évoluent à New York (dûment identifiée) bon nombre de héros Marvel des années 40 agissent « à la façon DC », c'est-à-dire dans des villes sans nom, ou bien dans des cités créées pour l'occasion. Ainsi on remarque une tentative de l'éditeur pour lier la majeure partie des héros paraissant dans U.S.A. Comics (Vagabond, Whizzer, Rockman, Captain Terror...) à une ville fictive nommée Middleton. On mentionne aussi une certaine Freedom City dans les aventures du héros le Defender. Mais la différence, là, ne doit rien aux daily-strips et vient du fait que Marvel entre plus vite que DC dans des histoires liées à la Seconde Guerre mondiale. Or, le patriotisme sonnerait creux si les saboteurs et espions allemands s'attaquaient à des villes fantômes. Le fait d'être lié à la guerre fera que Marvel privilégiera finalement les endroits réels. Encore que. Il convient de citer une exception de taille : Gotham City ! Dans Captain America Comics #10, le héros étoilé est en effet appelé à l'aide par le maire de Gotham, d'une manière qui ne joue absolument pas la carte de la subtilité. Dans la première double page, le nom de Gotham est martelé une bonne demi-douzaine de fois. Mais l'épisode étant dessiné par Jack Kirby, celui qui avait illustré Wow Comics #1 (et étant après tout le co-inventeur de Gotham), on peut se demander s'il ne s'agit pas d'une sorte de revanche sur DC, une manière de revendiquer la ville. Par la suite, pour les raisons « guerrières » déjà exposées, Marvel se désintéressera des noms fictifs, rendant caduque la rivalité autour de Gotham. Mais il convient de noter que jusque dans l'après-guerre, l'éditeur continuera des petites percées sur les terres de Batman. Dans Human Torch #24 (1946), la Torche originelle affronte un loup-garou dans Gotham City. Marvel rompra vraiment le cordon avec les villes fictives seulement quelques épisodes après avoir lancé les Fantastic Four en 1961. À leurs débuts, ceux-ci vivaient à Central City. Or il se trouve que depuis quelques années Central City était la ville de prédilection de Flash (Barry Allen) chez le concurrent DC. Cela dit DC aurait été bien en mal de jouer les vierges effarouchées sur ce coup-là : avant d'être la ville de Flash, Central City avait longtemps été la cité du Spirit, éditée sans lien avec DC. Autant dire que quand un éditeur lance une ville fictive, à force de la vouloir « générique » il n'est pas à l'abri de se la faire « emprunter » par ses camarades. À vouloir ressembler à tout le monde, c'était aussi un peu logique...

Xavier Fournier

ALBUM MONTPELLIER

# EN JUIN

RETROUVEZ TOUS VOS HEROS SUR

www.album-montpellier.com

**INFOLINE :** 06 60 65 08 39 • contact@album-montpellier.com

CRÉATION ET PERSONNALISATION TOTALE.
CRÉEZ VOTRE CHAMPION IDÉAL. DES CENTAINES D'OPTIONS, UNE INFINITÉ DE POSSIBILITÉS.
QUEL HÉROS SEREZ-VOUS ?
CHAMPIONS ONLINE
CRÉEZ VOTRE NÉMÉSIS! VOTRE ENNEMI JURÉ GAGNERA EN PUISSANCE POUR RIVALISER AVEC VOTRE CHAMPION ET DÉCHAINER SA COLÈRE SUR LE MONDE !
COMBATS 100% ACTION BOOSTÉS AUX SUPER-POUVOIRS. AFFÛTEZ VOS RÉFLEXES ET VOTRE INTELLECT : LE MMO PASSE AU NIVEAU SUPÉRIEUR.
DISPONIBLE EN SEPTEMBRE 2009
PC DVD-ROM SOFTWARE
12
HERO GAMES
CRYPTIC STUDIOS
WWW.CHAMPIONS-ONLINE.COM
ATARI
©2009 CRYPTIC STUDIOS, INC. ALL RIGHTS RESERVED. CRYPTIC STUDIOS, THE CRYPTIC STUDIOS LOGO, CHAMPIONS ONLINE AND THE CHAMPIONS ONLINE LOGO ARE TRADEMARKS OF CRYPTIC STUDIOS, INC. ATARI AND THE ATARI LOGO ARE TRADEMARKS OWNED BY ATARI INTERACTIVE, INC. THE ESRB